

n°48

J2

eunes

Jeudi 1 décembre 1966



**LE
RETOUR
DE
JIM**

-P. CHÉRY-

J2

jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

LES CHAMPI- GNONS DE PARIS

« Pourrais-tu me donner quelques renseignements sur les champignons de Paris » ?

Joël — ETABLES.

Beaucoup de J2, en effet, s'intéressent à la nature et plus particulièrement à la vie des plantes. Aussi, voici pour les amateurs de champignons quelques renseignements sur la Psalliotte Champêtre, plus couramment appelée Champignon de Paris.

Il a 4 à 10 cm de hauteur et un chapeau de 5 à 15 cm. Il est globuleux (les lames sont alors cachées), puis en forme de dôme, d'où son nom populaire de « boule de neige ».

Il est blanc grisâtre ou blanc jaunâtre, parfois brunâtre. Il se pèle facilement. Lames : libres, serrées, roses puis tabac, lilas ou noirâtres.

Spores : Brun pourpre, ou noirâtres, violacées.

Pied : bulbeux, court, trapu, blanchâtre.

Collerette : blanche, peut disparaître.

Chair : blanchâtre ou légèrement rosée.

Odeur : faible, agréable.

Saveur : douce, agréable.

Habitat : commun, quelquefois seul, mais le plus souvent en colonies nombreuses dans les champs, les près les pâturages en été comme en automne.

La Psalliotte champêtre constitue un très bon comestible à la condition de ne pas utiliser les individus âgés qui, dans cet état, ont leurs lames noirâtres.

Nous nous trouvons ici en présence du plus commun des champignons ; c'est le seul qu'on ait réussi à domestiquer. Il constitue ainsi la souche des champignons cultivés dits champignons de couche, de carrières ou de caves, vendus parfois sous la dénomination de Champignons de Paris.

DRAME AU CREUX NOIR

« Nous sommes un groupe de lecteurs de J2, habitant le quartier Saint-Martin. Nous voulons vous remercier d'avoir consacré quelques pages au sujet du drame de Pralognan.

L'Abbé est resté six ans dans notre paroisse ; nous le connaissions bien et nous l'aimions beaucoup. C'est pour cela que nous avons été très touchés par cet article.

C'est pour cela aussi que nous nous permettons de signaler une erreur dans votre récit :

— l'orage a saisi la cordée brusquement (les récits des journaux le disent et à Laon, les rescapés de Pralognan l'affirment). Ils n'ont pas vu le ciel s'obscurcir — comme vous le racontez —

Aussi, l'Abbé ne s'est pas débattu avec son piolet : il a été foudroyé dès le premier coup de tonnerre tout à fait inattendu.

D'ailleurs, l'Abbé avait une grande

expérience de la montagne. Il y allait chaque année ; il savait se dégager de son piolet rapidement.

C'était avant tout un homme très prudent. Il nous disait : « Quand on sent l'orage, en montagne, on se débarrasse de tout objet en fer et on se couche à terre ».

Bien sûr, nous aurions préféré un article sur lui, car c'était un prêtre remarquable très simple, toujours souriant, d'égale humeur, très estimé, toujours disponible. Toute sa personne inspirait la confiance et la sympathie. Il aimait la montagne, la nature, il aimait chanter. Il aimait les jeunes, les ouvriers, les pauvres. Il était l'ami de tout le monde.

Nous nous permettons de joindre à notre lettre une photo de l'Abbé ; nous aimerions que notre lettre soit publiée et nous vous remercions encore d'avoir parlé de l'Abbé dont la disparition a laissé un grand vide parmi nous. »

Pour le groupe de J2, François SEGARD
LAON.

Il n'est pas besoin de commentaires pour voir combien la mort de cet abbé a marqué les jeunes de LAON. Il est très difficile de savoir ce qui se passe au cours de tels accidents, mais nous n'avons aucune raison de mettre en doute l'opinion de ceux qui comme nos correspondants, connaissent bien l'Abbé Windelschmit. Nous avons pu être mal informé pour un détail mais l'histoire de ce prêtre, comme vous le dites, va bien au-delà.



A VOUS QUI NOUS ECRIVEZ

Vous pouvez nous envoyer des photos qui montrent ce que vous faites avec les copains. Si elles sont bonnes techniquement, nous nous ferons un plaisir de les faire paraître dans cette page.

Tout ce que vous faites intéressant tous les J2.

Envoyez donc négatif et photo à :

LUC ARDENT

31, rue de Fleurus

75 — PARIS 6ème

CETTE SEMAINE, JE NE
PRÉSENTE PAS LE SOMMAIRE
PARCE QUE VOUS COMPRENEZ ...
EN PAGE 35 JE ME LANCE DANS
UNE FOLLE AVENTURE.
ALORS MOI ... LES BESOINS
SUBALTERNES, JE LAISSE ÇA AU
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION.

**COUVERTURE AVEC JIM,
C'EST LA PAGE 1.**

Notre reporter est allé regarder, par
dessus d'énormes murs, ce qui se pas-
sait à la naissance d'une voiture et ses
premiers pas (si l'on peut dire) sur le
dur chemin d'une piste d'essai. Il a
fallu quatre pages pour tout raconter.
PAGES 4-5-6 et 7.

! PAGE 8: Si vous avez les cheveux
longs et les idées courtes ou le con-
traire, ou l'un et l'autre, ou ni l'un ni
l'autre, vous avez donné votre avis
ici.

BELTOISE, vous connaissez bien sûr.
Sa vie mérite une histoire en bande
et son courage un coup de chapeau.

! Il a aussi fallu du courage à Roelants
pour gagner (page 24).

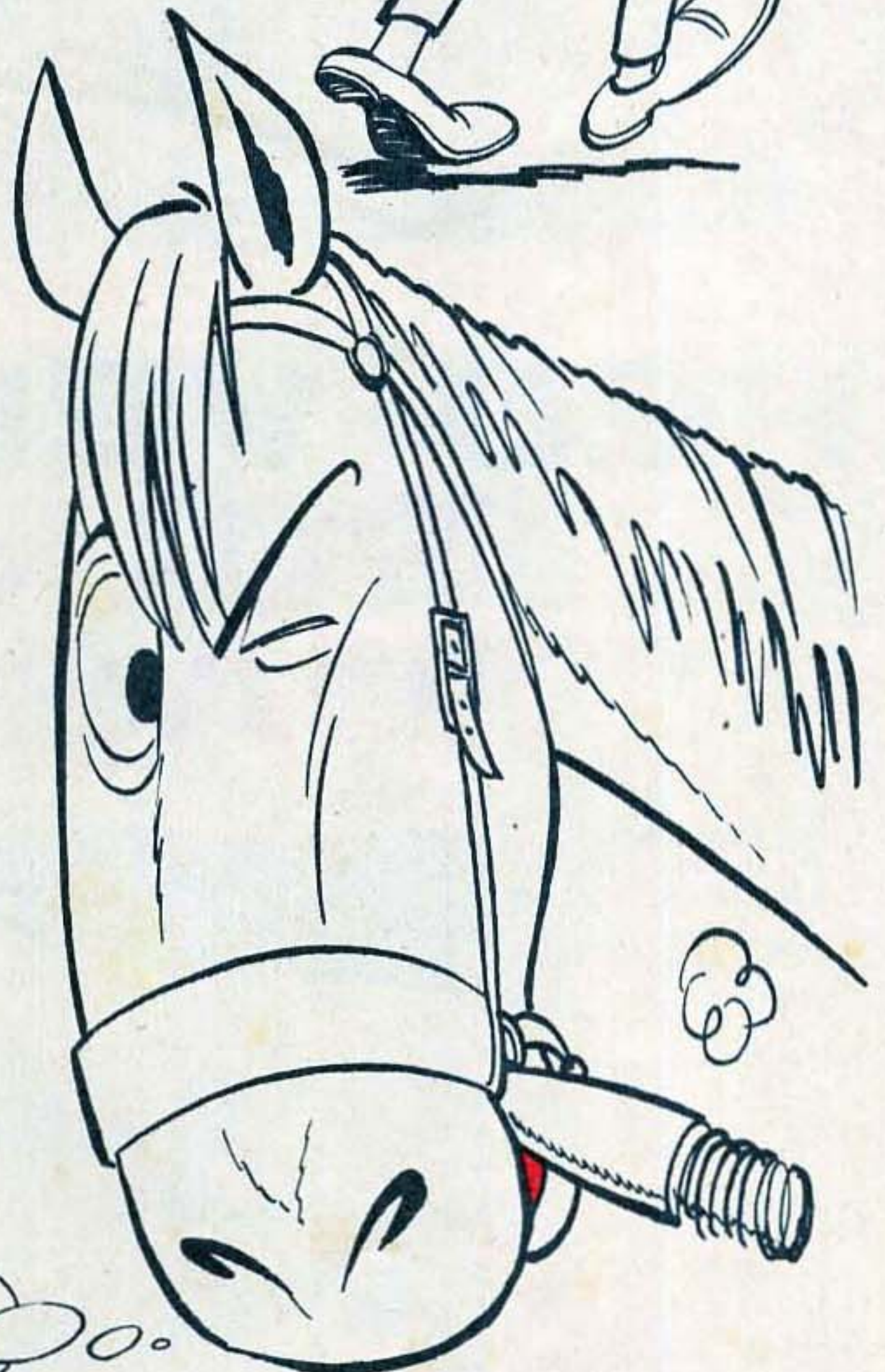
PAGE 35: la nouvelle histoire de JIM,
avec Henry bien entendu. (Il paraît
qu'il a du succès).

Un autre cow-boy est à l'honneur.
C'est Buffalo Bill (page 43).

! EN PAGES 18 ET 19 — 48 ET 49:
l'actualité du jour.



O.K.!





FEU VERT POUR LE MASSACRE !...

Le tunnel à poussière contient dans toute sa longueur une couche de 5 centimètres de talc fin, plus redoutable que la poussière du Congo.



J2
reportage



CE n'est pas une prison et pourtant les murs d'enceinte et les gardiens en défendent l'entrée plus jalousement qu'à Fresnes. Inutile d'essayer d'y pénétrer si vous n'êtes pas annoncé et si vous ne possédez pas les multiples autorisations. On vous refoulera impitoyablement.

Dans cet enclos mystérieux roulent en effet les voitures de demain. Ce lieu ultra secret c'est la propriété de Mortefontaine près de Senlis où l'usine Simca possède ses pistes d'essais. Chaque grand constructeur dispose ainsi d'un réseau routier miniature où il teste ses futurs modèles. Les essayeurs y ont pour mission de maltraiter la voiture dix fois plus que ne pourrait le faire l'utilisateur le plus irascible !...

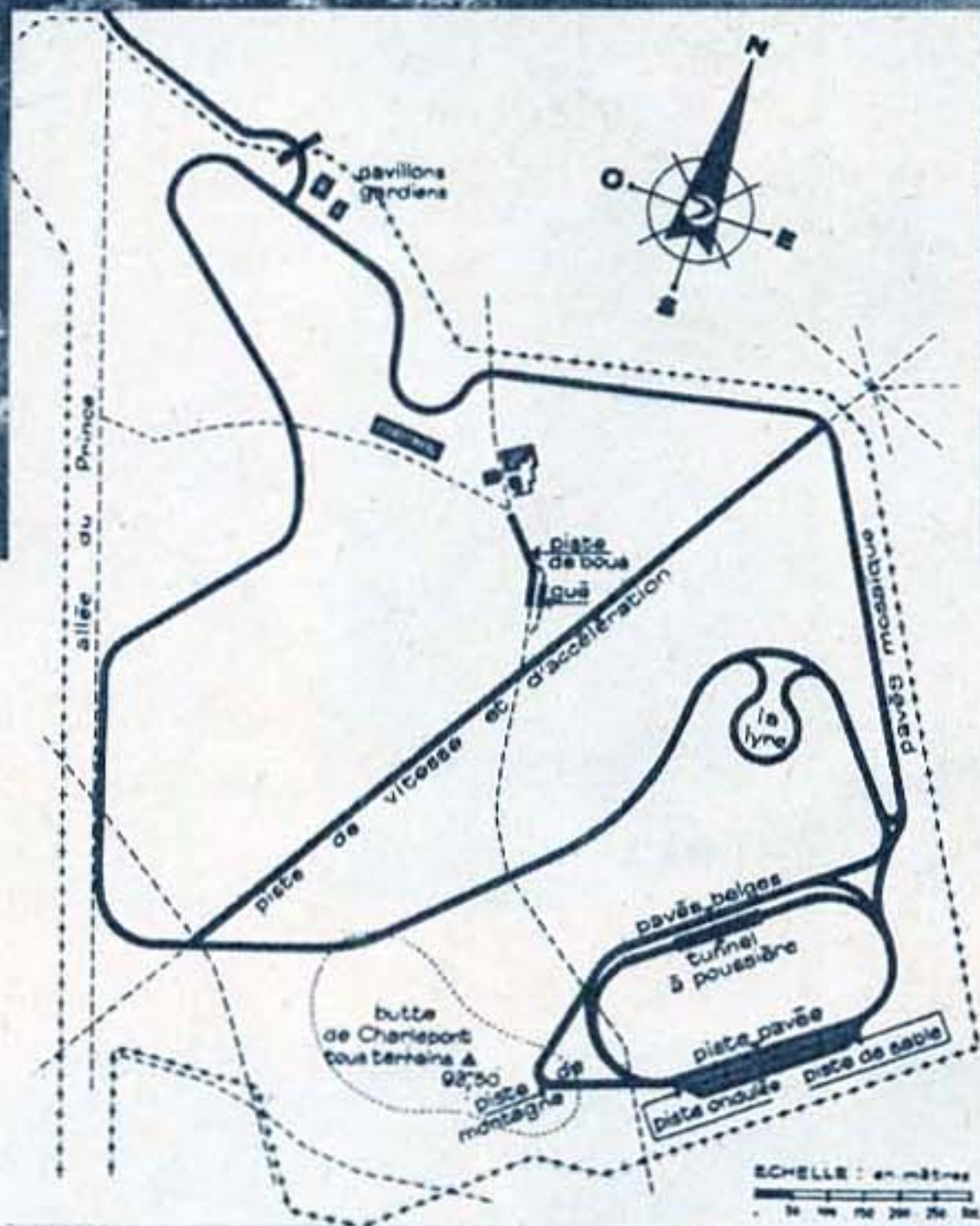


L'essayeur est prêt à attaquer aux pavés nordiques, comme aux rampes vertigineuses.

(EN HAUT) — Le gué. Ce bac rempli d'eau salée figure la boue noirâtre que l'on peut trouver dans les grandes villes, quand les services de la voirie ont fait fondre la neige à grand renfort de sel.



Le domaine de Mortefontaine : un réseau routier miniature.

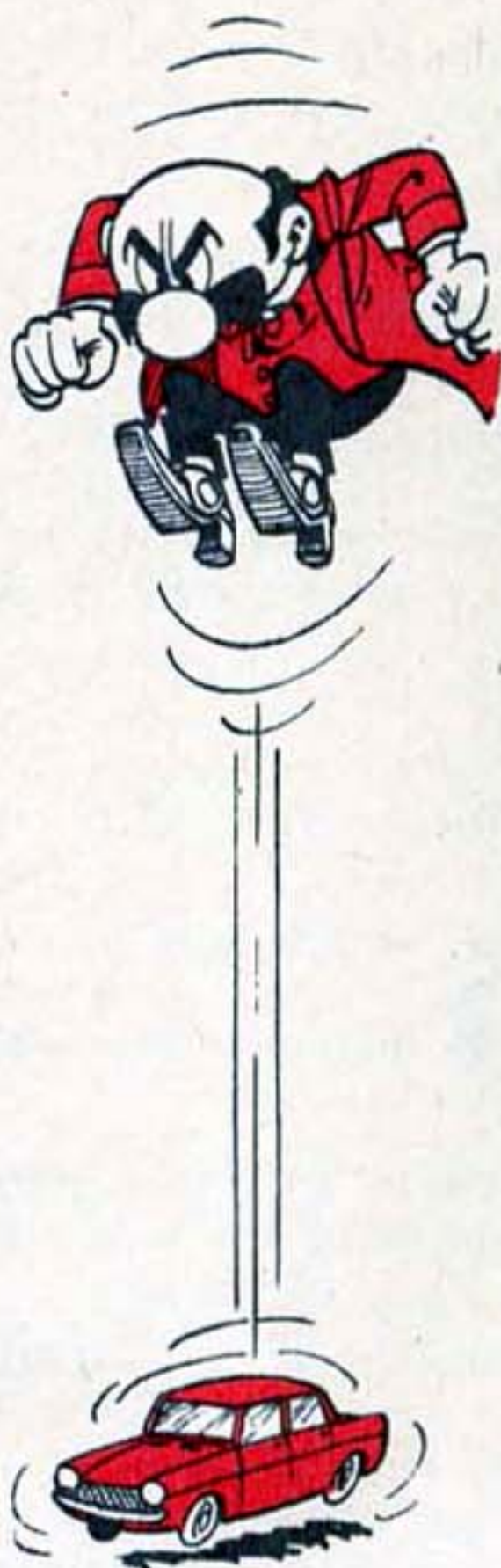


Ces pompes permettent d'avoir de la pluie à volonté, même en plein mois d'août.

Naissance d'une voiture

QUAND un constructeur décide de créer un nouveau modèle, il établit un cahier des charges dans lequel il précise aux ingénieurs qui auront mission de l'étudier, les différentes normes auxquelles cette voiture devra répondre. (Ce sera par exemple une 4/5 places, à moteur arrière d'une puissance de 6 cv fiscaux et dont le prix de revient ne devra pas dépasser telle somme). Aussitôt, les stylistes se mettent au travail et conçoivent différents modèles de carrosserie, tandis que les ingénieurs cherchent les solutions mécaniques les plus appropriées aux exigences de ce cahier des charges. Après des retouches successives sur le papier à dessin, le styliste exécute la maquette au 1/5ème, puis grandeur nature du nouveau modèle. Après avoir été réalisée en plâtre puis en plastique stratifié, les artisans exécutent pour la première fois une vraie caisse en tôle. Et l'impitoyable traitement commence pour la carrosserie : essais de fatigue, d'insonorisation... La mécanique n'est pas épargnée elle non plus. Des machines spéciales destinées à fatiguer au maximum les pièces, leur font endurer 15 jours durant un traitement de choc... C'est ainsi que la suspension arrière subit, pendant ce laps de temps, 53.000 actions de freinage, 53 000 virages à gauche, autant à droite et 2 500 000 débattements verticaux ! Le moteur quant à lui doit tourner en chambre froide par des températures allant jusqu'à -40°C .

Des pavés du Nord



Rien ne vaut un parcours tous terrains pour éprouver le véhicule !

au sable de l'Afrique

CA y est, la voiture a pris forme. Une carrosserie bien rutilante est venue habiller les organes mécaniques. Toute pimpante, la voiture semble destinée à prendre le chemin du Salon. Hélas il est encore trop tôt pour y penser ! Il lui reste à subir l'épreuve des pistes d'essais de Mortefontaine. L'essayeur qui maintenant prend place au volant, va en quelques minutes rendre boueux à souhait ce brillant véhicule.

Dans ce domaine de 200 hectares bien clos par 6 kilomètres de murs, le réseau routier mondial est représenté. Le modèle qui sortira victorieux de tous les obstacles pourra faire carrière aussi bien en Laponie qu'en Afrique du Sud. A Mortefontaine, on abolit les frontières du temps et de l'espace. Il faut qu'en parcourant 25 000 kilomètres à l'intérieur de la propriété, l'essayeur parvienne au même résultat que s'il avait roulé 100 000 kilomètres dans toutes les régions du globe.

C'est pourquoi on fait d'abord subir à la voiture l'épreuve de circulation sur route, grâce à une piste de 5 kilomètres en béton bitumé qui représente une route nationale en bon état mais extrêmement sinueuse. A une section de 300 mètres en pavés mosaïques, genre pavés parisiens, succède un chemin sablonneux, empierré et truffé de nids de poules. Pour faire les essais de fatigue en circulation urbaine, on utilise la voie goudronnée en faisant marquer à la voiture de fréquents arrêts correspondants aux nombreux embouteillages. Le trajet est alternativement fait dans un sens et dans l'autre pour avoir une équivalence entre virage à droite et à gauche. Si la voiture résiste, c'est bien, mais c'est insuffisant. Il lui faut encore passer sous les pompes de pluie artificielle qui rendent la chaussée glissante ; il lui faut tra-

verser le bac rempli d'eau fortement salée, afin de voir si la tôle résiste bien à la corrosion. Il lui faut affronter les pavés belges et les chemins de sous-bois. Il lui faut aborder la piste ondulée telle qu'on la trouve au Kenya, passer dans le tunnel à poussière et emprunter les routes inondées. Les pentes à gravir sont de l'ordre de 25 à 30% et permettent d'éprouver l'aptitude au démarrage en côte.

Et quand le circuit s'achève il faut le recommencer et cela pendant des jours et des jours...

Le salon 1971 est commencé

L's'écoule à peu près 5 ans entre le moment où le constructeur décide de la création d'un nouveau modèle et celui où la voiture apparaît sur le marché. C'est dire que rien n'est laissé au hasard. Quand la voiture aura longuement tourné parmi les traquenards des pistes d'essais, et qu'on lui aura décerné la mention honorable, il lui faudra alors voyager secrètement dans des pays lointains afin de vérifier sur place la justesse des enseignements recueillis. Même à ce moment, quand le prototype fera son tour du monde, les pistes d'essais ne demeureront pas vides. Il restera à contrôler tout au long de la production la constance des résultats obtenus sur les modèles déjà sortis. Impitoyablement les voitures seront maltraitées jusqu'à la limite extrême de leur résistance. A Mortefontaine en effet, on ne connaît pas l'expression : « arrêtez le massacre !... »

Jacques DEBAUSSART

POINT

IDEES COURTES ET CHEVEUX LONGS

« Les idées ne se mesurent pas à la longueur des cheveux parce que, autrement, je me fais tondre ».

Et bien, Jean-Philippe (13 ans) ne coupe pas (c'est le cas de le dire) les cheveux en quatre. Pour les idées courtes il est catégorique. Mais sur la longueur des cheveux ?

« Je ne porte pas des cheveux longs et je suis contre parce que les garçons ne sont pas des filles... et à ce moment-là pourquoi ne pas mettre des robes et des souliers à talons » ?

Jean-Philippe — SAINT-ETIENNE

« Je ne porte pas les cheveux longs, mais je connais beaucoup de jeunes qui ont de ces perruques et je me demande vraiment pourquoi :

1) Je ne trouve rien de beau à cela.

2) Je pense que c'est seulement pour se faire remarquer.

3) Je ne pense pas qu'ils travailleront mieux en classe. Je trouve même que c'est absurde.

Michel (14 ans) — (parents coiffeurs).

Beaucoup sont contre les cheveux longs mais avec plus de mesure, sinon de philosophie.

« Avoir des cheveux longs ou courts, ce n'est pas très important. Toutefois, il ne faut pas exagérer : s'il faut en venir à se demander si tel passant est homme ou demoiselle, c'est ridicule ! »

Jérôme — 14 ans — (Rhône)

« Personnellement, je n'ai pas les cheveux longs. Mais dans ma classe un élève les a et ça ne l'empêche pas d'être très bon élève. Moi, je ne l'approuve pas, mais après tout, il faut de tout pour faire un monde.

Michel — 13 ans — (VIROFLAY).

. Il faut regarder le problème en face. La valeur d'un homme ne se mesure pas en centimètres de cheveux. Sinon, les chauves sont des génies et les longues perruques des crétins, ou inversement. Louis XIV portait une perruque. Racine aussi. Ce n'étaient pas, chacun dans son genre, des « demeures ».

Mais il ne viendrait à personne l'idée de se promener en pleine ville, en 1966, habillé comme un « homme du grand siècle ». L'important est de savoir ce que les cheveux longs (ou les minijupes) signifient.

. « L'habit ne fait pas le moine », tout à fait d'accord. Mais un moine qui viendrait à l'office en survêtement de sport, donnerait une drôle d'idée de la liturgie à laquelle il veut participer.

. « Il ne faut pas juger sur la mine ». Tout à fait d'accord aussi. Mais il est bien rare que « l'allure » extérieure ne soit pas une image exacte de l'allure « en dedans ».

A priori, nous ne sommes pas contre les cheveux longs. Mais nous sommes contre les gars qui ont des allures de « fille » (et nous n'apprécions pas les filles qui jouent aux garçons manqués).

Nous aimons les situations nettes : « Que votre oui soit oui, que votre non soit non » dit le Christ.

Nous n'avons pas peur d'un peu de fantaisie. Mais si pour ne pas faire comme tout le monde (cheveux courts) il faut tomber dans une mode ridicule, où est l'avantage ?

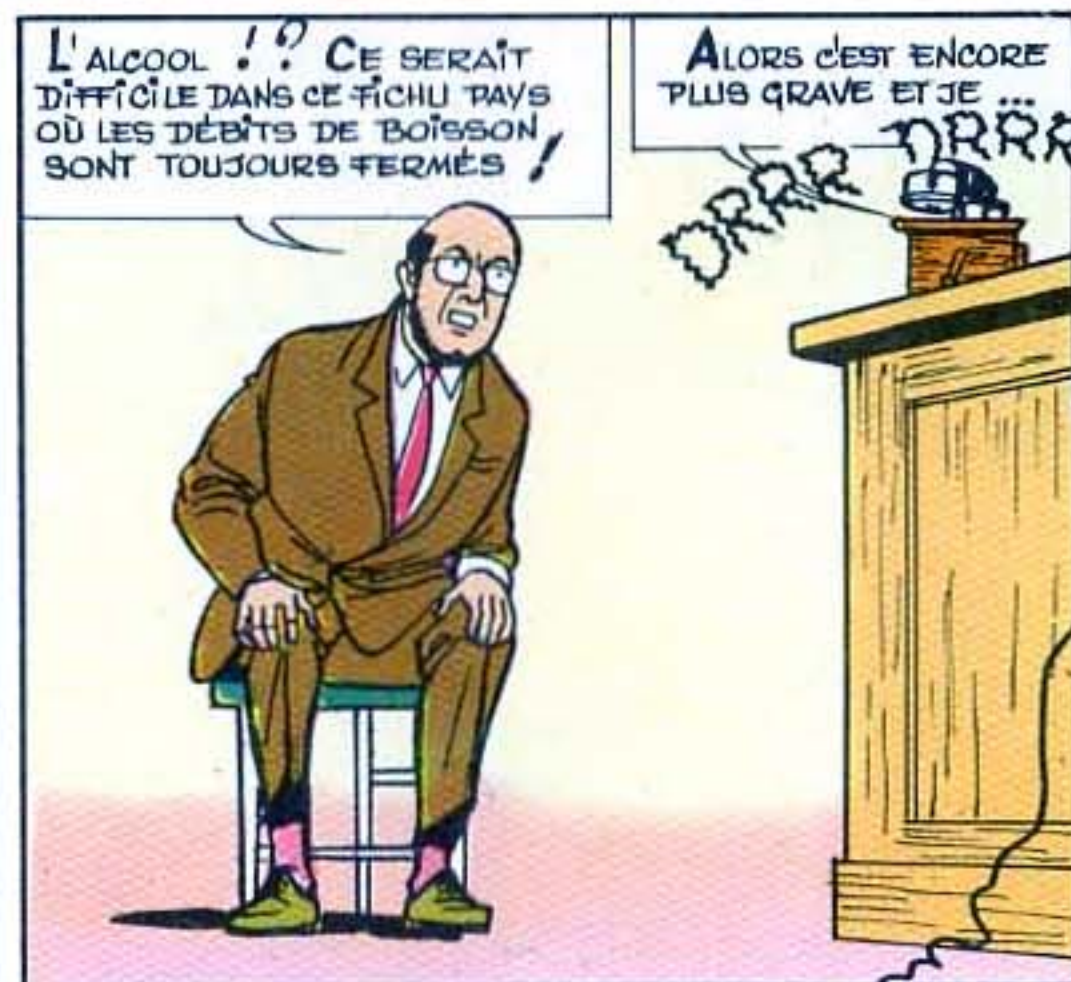
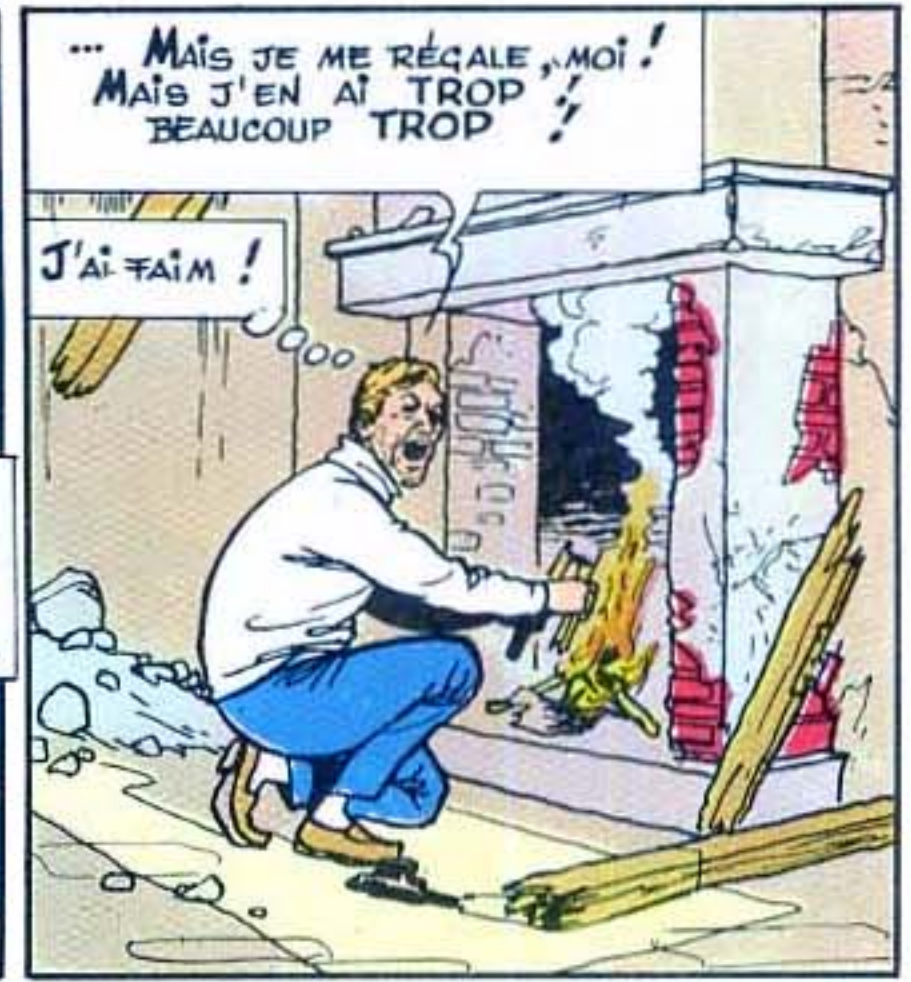
Un grand savant qui oublie d'aller chez le coiffeur, on sourit de lui et on le respecte à cause de ses idées et de ses inventions. Un « potache » déguisé en druide chevelu, on ne le respecte pas parce que ses idées ont des chances d'être aussi confuses et touffues que sa tignasse.

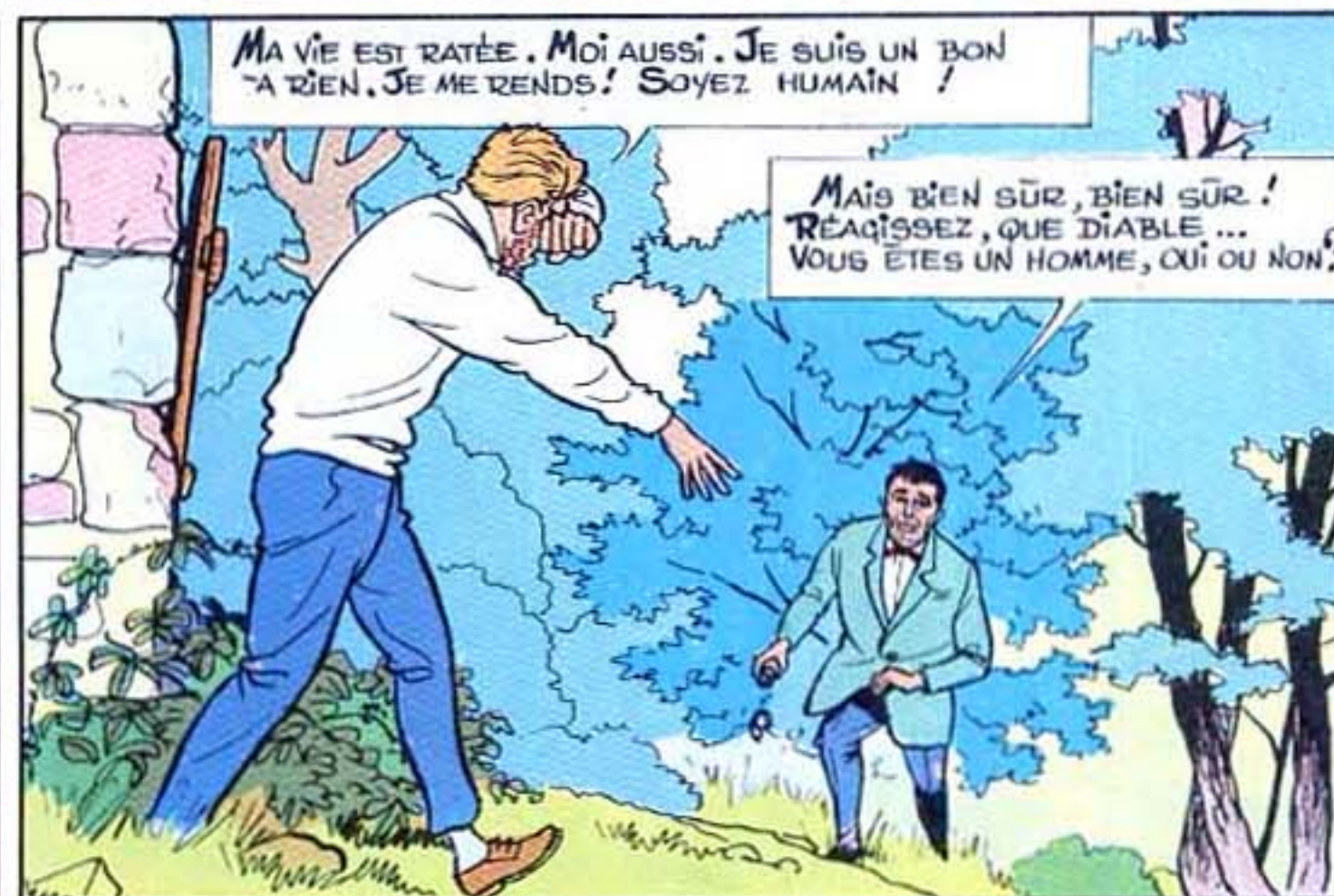
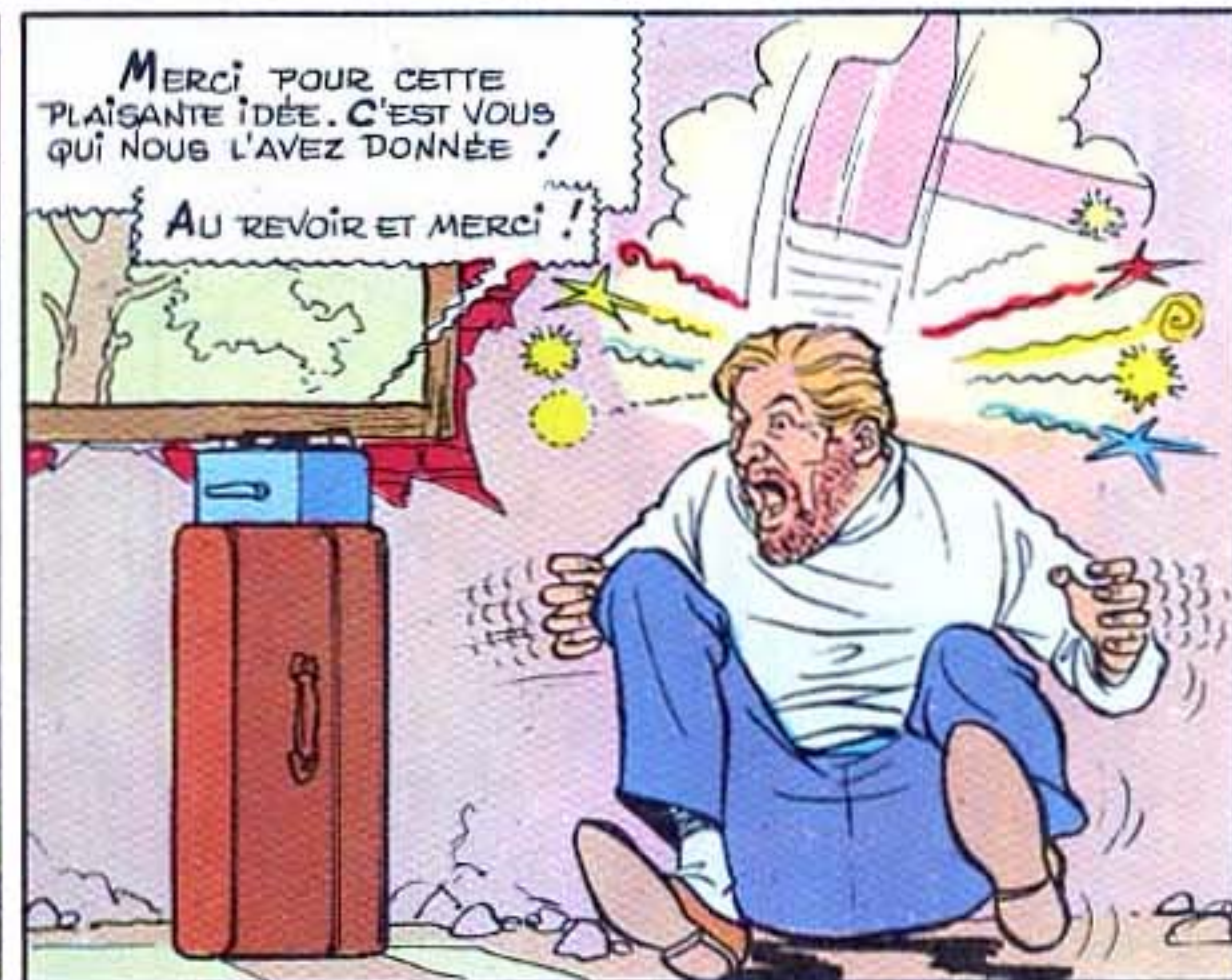


RÉSUMÉ : Lestaque a vu le chef des bandits s'emparer de la bande magnétique apportée par Alex et Euréka. Persuadé qu'il s'agit de celle où sont enregistrés les secrets du Fluxonium, il est bien décidé à ne pas la laisser s'échapper.

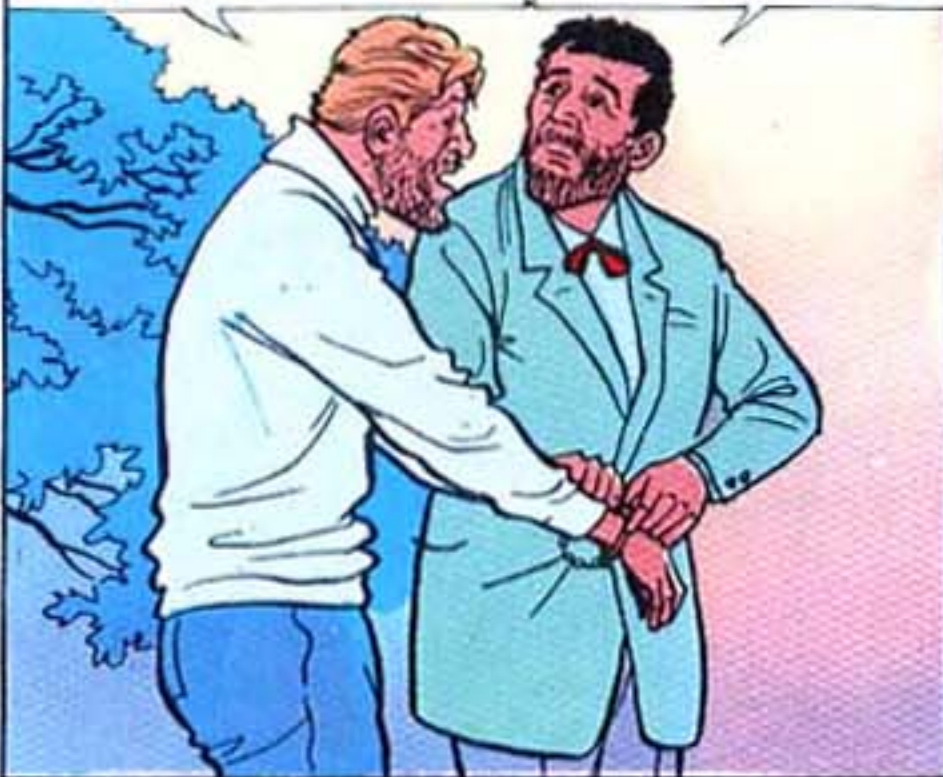
La poursuite est épique et Lestaque finit par retrouver le gangster qui s'est retranché dans une maison abandonnée. L'attaque commence.







UN HOMME, JUSTEMENT ...
QUI, EN PRINCIPLE, SE
NOURRIT DEUX FOIS PAR
JOUR. DONNEZ-MOI À MANGER ...



AH, C'EST QUE MOI-
MÊME ... ENFIN JE VEUX
DIRE QUE JE VIENS D'É-
PUISER MES STOCKS.



MAIS RETOURNONS À PARIS. VOUS
ALLEZ VOIR COMME ON VA BIEN VOUS
NOURRIR, LÀ-BAS ! ET GRATUITEMENT !



LE
LENDEMAIN
MATIN VERS
10 HEURES ...

BONJOUR ! OÙ EST LESTAQUE ?

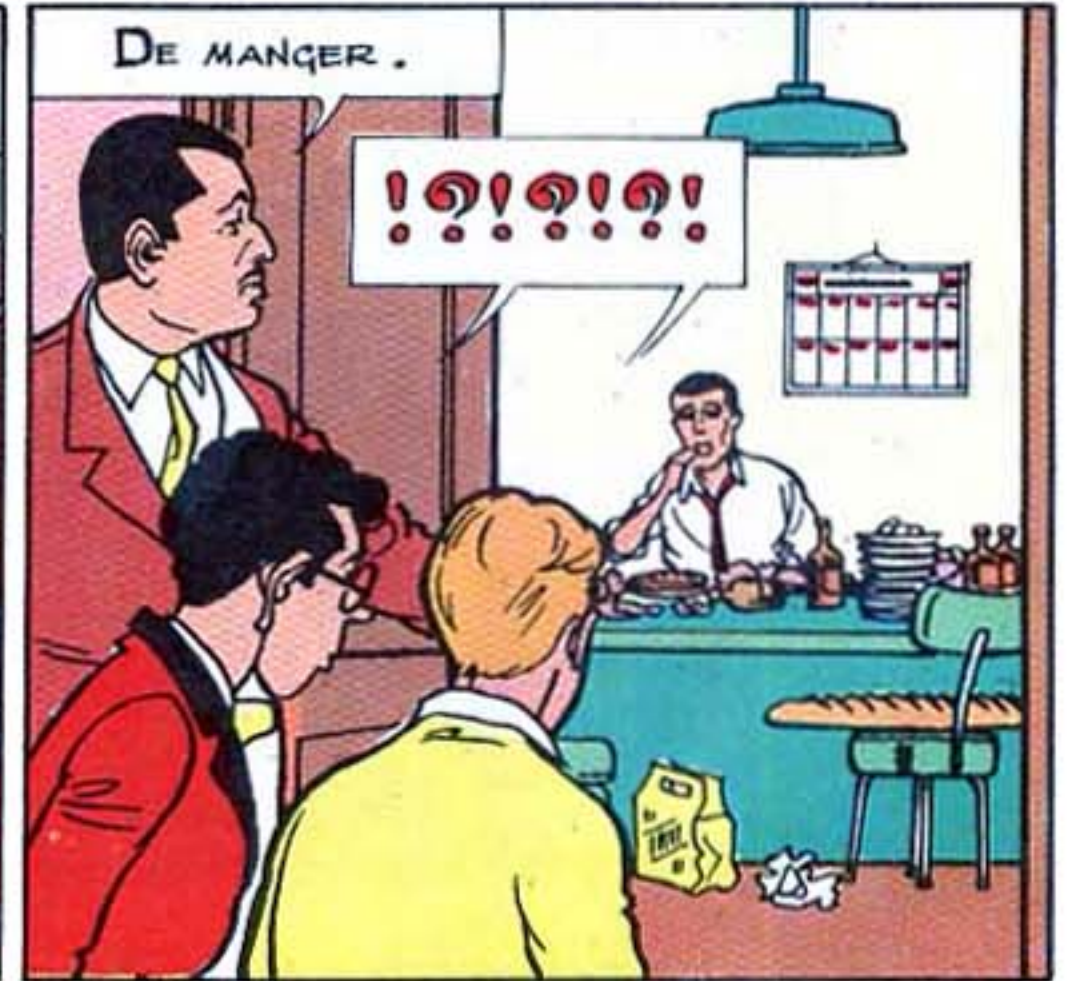
DEPUIS
HIER SOIR ?

TOUJOURS ICI.

OUI. DÈS QU'IL NOUS A LIVRÉ MEU-
LARD IL S'EST INSTALLÉ DANS UN
BUREAU ET IL N'A PAS ALLÉ ...



DE QUOI TAIRE ?



DE MANGER.

!?!?!?!?



ALEX ! EUREKA ! JE VOUS AI MÉCONNUS !
PARDON ! DANS MES BRAS !



ALORS ... RACONTEZ-NOUS ... VOUS AVIEZ
TROUVÉ QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT
DANS L'APPARTEMENT DE MEILLARD ?



GE PENCHE BIEN ! LA LICHTE
DE TOUS LES MEMBRES DU RÉSEAU,
LEUR CODE



À L'HEURE QU'IL EST, DANS
TOUS LES COINS DE L'EUROPE, ON
EST EN TRAIN DE LES ARRÊTER !
L'OPÉRATION PANTHÈRE EST ...

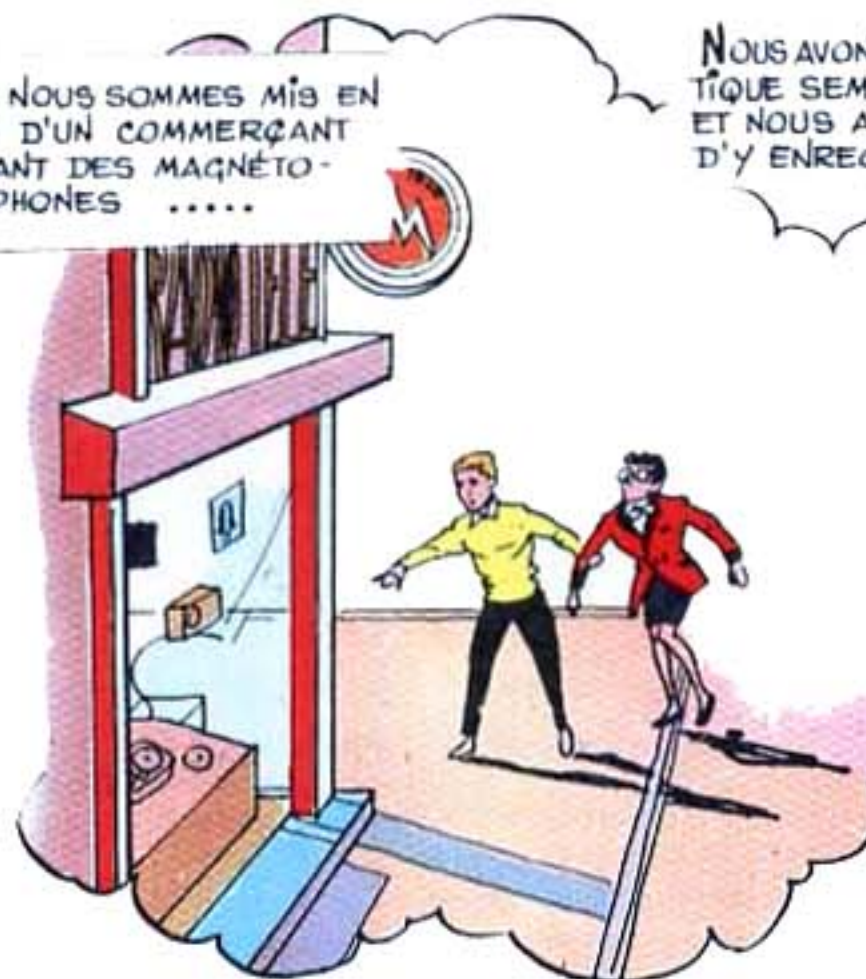


... BRISÉE DANS L'ŒUF !



MAIS, CONTRAIREMENT À L'HABITUDE,
C'EST LE POLICIER QUI SE MET À
TABLE !

ET QUI "VA TRINQUER" !
HEU-HEU ! QUE D'ACHTUCHE !



NOUS AVONS ACHETÉ UNE BANDE MAGNÉTIQUE SEMBLABLE À CELLE DE RIPIART ET NOUS AVONS DEMANDÉ AU MARCHAND D'Y ENREGISTRER UN MESSAGE

BONJOUR ! Ici ALEX

... ET EURÉKA. ELLE EST BIEN BONNE, N'EST-CE PAS ?



APRÈS QUOI NOUS NOUS SOMMES DIRIGÉS VERS LA VOITURE. VOUS N'Y ÉTIEZ PAS. ALORS, CERTAINS QUE MEILLARD N'ÉCOUTERA PAS NOTRE ENREGISTREMENT TOUT DE SUITE ...

LESTIQUE N'EST PAS DE RETOUR. ALLONS-Y



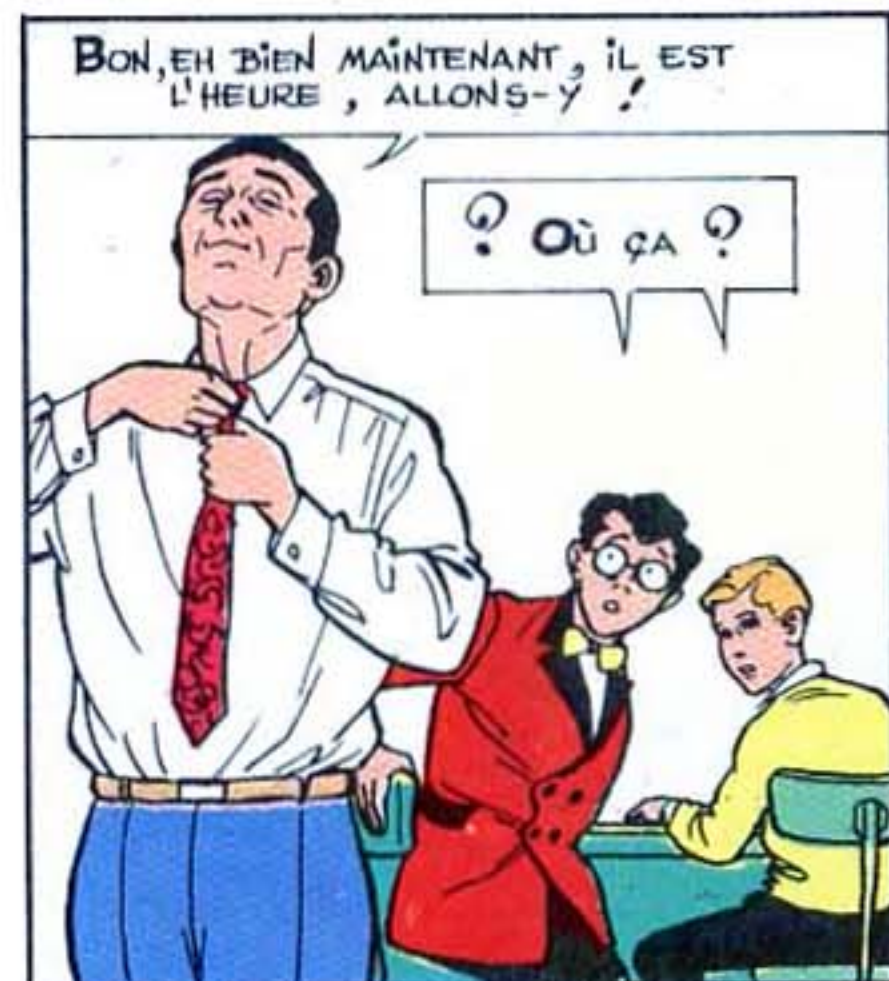
NOUS NE POUVONS PAS DEVINER QUE VOUS VOUS C'ÉTIEZ RENDU MAÎTRE DE LA CHITLACHION !

MAIS VOUS AVEZ QUAND MÊME GAGNÉ LA PARTIE ! BRAVO !



AJOUTEZ QUE, GRÂCE AUX PHOTOS PRISES PAR EURÉKA EN ANGLETERRE, ON A PU COMPLÈTEMENT IDENTIFIER LUCHART QU'ON PRENAIT POUR UN FOU. CELUI QUI AVAIT MISSION DE SE FAIRE REMARQUER EN ANGLETERRE.

LE VÉRITABLE ENREGISTREMENT ÉTAIT DANS MA POCHE. NOUS L'AVONS REMIS À LA D.S.T.



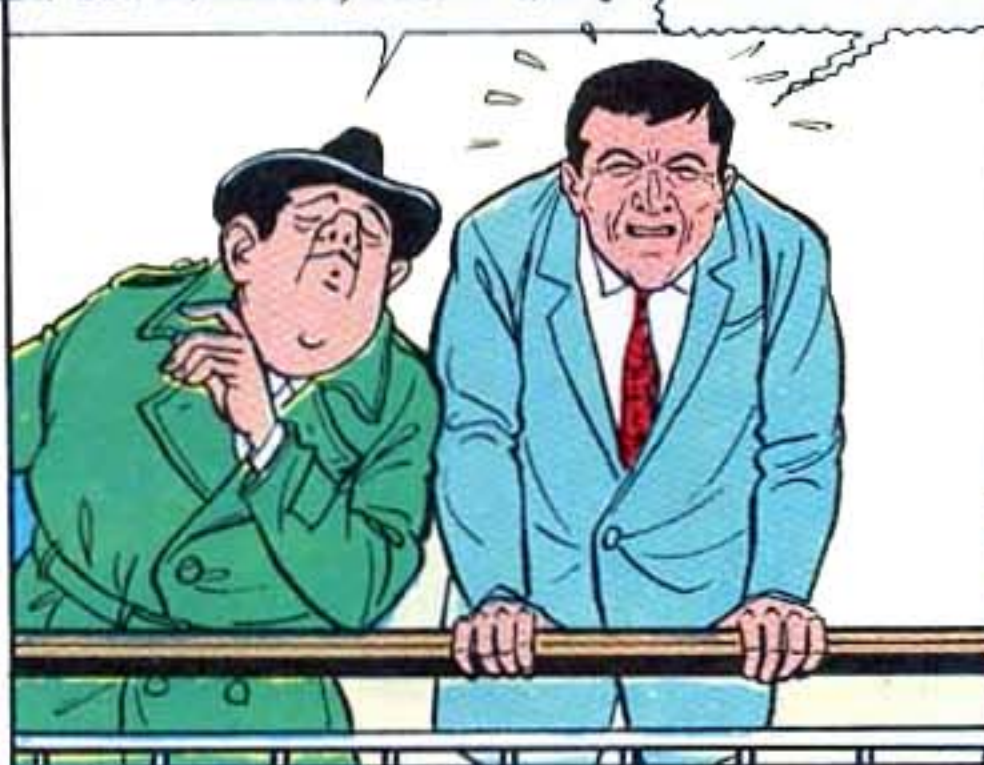
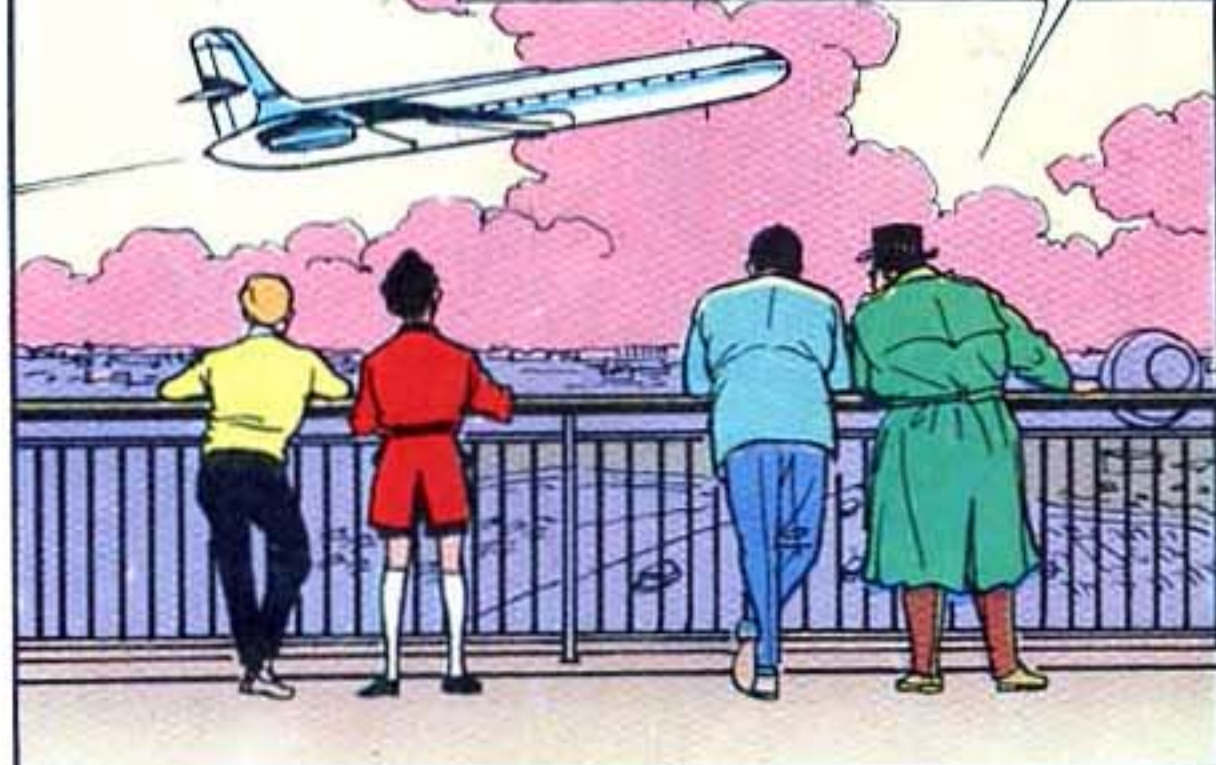
À QUELQUE TEMPS DE LÀ, L'ENREGISTREMENT DE LA FORMULE DU FLUXONIUM PART ENFIN POUR L'ANGLETERRE PAR LA VOIE NORMALE, OFFICIELLE, HONNÊTE ET PRÉVUE.



DITES DONC, LESTIQUE ... TOUT À FAIT ENTRE NOUS ... LE CHEF M'A FAIT LES PLUS GRANDS ÉLOGES À VOTRE SUJET VI-VI-VI ! J'EN SUIS TRÈS CONTENT VI-VI-VI-VI-VI !

NATURELLEMENT, JE NE LUI AI PAS DIT QUE DANS CETTE AFFAIRE, EN SOMME, C'EST MOI QUI AI TOUT FAIT. IL FAUT SAVOIR SE MONTRER BON CAMARADE, N'EST-CE PAS ?

VIV-VI-VI-VI-VI



AMAURY le Chevalier au Blason d'ARGENT L'aigle de Bratislava

par G. MOUMINOUX

RÉSUMÉ : Les chevaliers hongrois, aidés par Amaury sont décidés à lutter contre les sibériens qui ont envahi leur pays. Au cours d'une bataille mémorable, ils font un prisonnier : SUBOTAL, cousin du chef mongol.

Poursuivis par les hordes en colère, ils parviennent à gagner Neustadt où le roi BELA IV ne semble pas apprécier le cadeau qu'ils apportent.



MONGKA DÉTACHA UN PARLEMENTAIRE.

... SI LE PRINCE SUBOTAÏ NE NOUS EST POINT RENDU DANS LE PLUS BREF DÉLAI, LE CHÂTEAU SERA INVESTI ET ÂME QUI VIVE, NE SERA ÉPARGNÉE.



SIRE, LAISSEZ-MOI ORGANISER LA DÉFENSE. LE CHÂTEAU TIENDRA, MAIS IL FAUT SAUVER NEUSTADT.



LE ROI RESTAIT MUET, FIXANT LE PARLEMENTAIRE SIBÉRIEN QUI ATTENDAIT UNE RÉPONSE.

SIRE, AVEC GUNTHER, LES AIGLES ROUGES ONT FAIT DES MIRACLES, NOUS SAUVERONS LA VILLE.



IL N'Y A D'AILLEURS PAS D'AUTRES SOLUTIONS.



EST-IL PLAISANT QUE VOUS SEUL DÉCIDIEZ DE L'AVENIR DU ROYAUME CHEVALIER, GUNTHER DE HOLLAND ?



UN GRAND FRISSON PARCOURUT LE CHEVALIER.

VOUS VOUS MÉPRENEZ SIRE. JE N'AI CESSÉ DE SERVIR LE ROYAUME ET VOTRE MAJESTÉ. PLAISE À DIEU, AINSI QU'À VOUS MÊME, QUE JE CONTINUE.



IL EN EST TOUT AUTREMENT. IL N'EST ASSEZ DE LANCES EN CE CHÂTEAU POUR CONTENIR UNE TELLE MARÉE. QU'ON NÉGOCIE ! QU'ON RENDE SUBOTAÏ AUX SIENS.



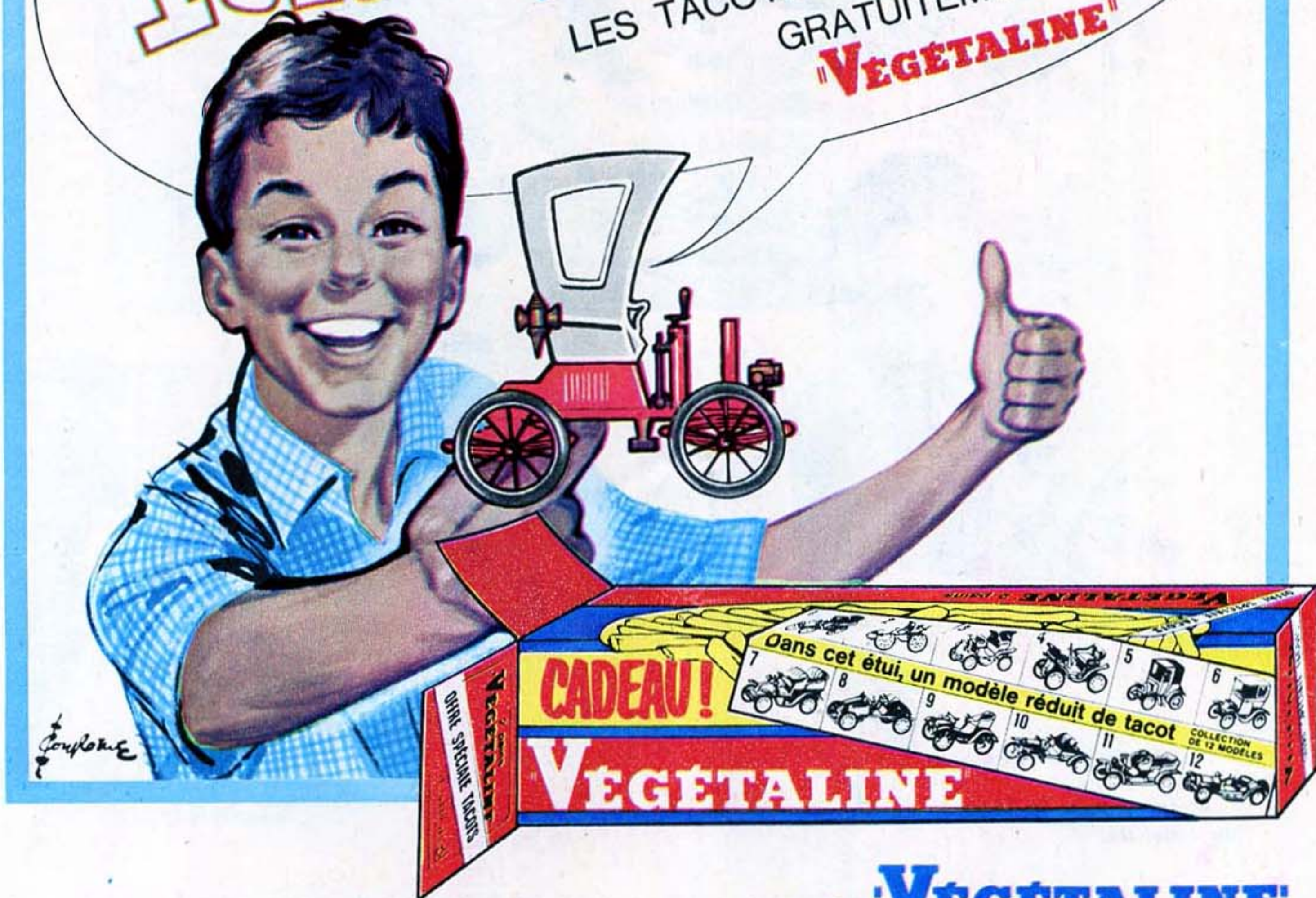
SIRE ! CES CHIENS NE S'EN TIENDRONT PAS LÀ. ILS RASERONT NEUSTADT QUAND MÊME ET LIVRERONT CE CHÂTEAU AUX FLAMMES. GARDONS PLUTÔT LE PRINCE TANT QU'IL SERA ENTRE NOS MAINS RIEN NE SE FERA. JE CONNAIS L'INTÉRÊT SACRÉ QU'ILS VOIENT À CET HOMME.





FORMIDABLES.

LES TACOTS 1900 OFFERTS
GRATUITEMENT PAR
"VÉGÉTALE"



Demande vite à ta maman d'acheter l'étui géant de 2 pains de **VÉGÉTALE**

Cadeau : dans chaque étui, un magnifique tacot 1900, véritable modèle réduit à monter sans colle, en 2 minutes. 12 modèles différents !

Vite ! Les tacots Végétaline ! et vite... les frites les plus légères et les plus savoureuses !

**LES FRITES À LA VÉGÉTALE
SONT LES MEILLEURES,
TOUT SIMPLEMENT !**

AUTO-TEST

**Es-tu calé sur
les premières voitures ?**

Essaie de répondre aux 4 questions que te pose ici Végétaline. Si tu veux te documenter à fond, tu trouveras une description technique de chaque modèle de la collection Végétaline sur l'étui de 2 pains de Végétaline.

- 4 réponses exactes : tu es un chef !
- 2 réponses exactes : c'est bien
- 1 réponse exacte : c'est presque bien...

1 - Quelle est la marque la plus ancienne : Peugeot ou Renault ?

2 - Quel est le premier pays à avoir vendu des autos ?

3 - Par quelle marque fut gagnée la fameuse épreuve Paris-Vienne 1902 ?

4 - Quelle est l'année de la célèbre course Paris-Madrid ?

Pour vérifier tes réponses, retourne la page. Les solutions sont imprimées à l'envers.

1 PEUGEOT	2 LA FRANCE
3 RENAULT	4 1903





Le journaliste de J2 parle de réussite avec le vainqueur du concours.

André DURIEZ

IL PART A HAMMAGUIR

Quel est le gagnant du concours ?... Savez-vous le nom du gagnant ?... Dans les couloirs de la rédaction tout le monde s'agite. Heppy lui-même ne tient pas en place ; il fume cigare sur cigare... « Y a du suspens » comme disent ceux qui ont le temps d'aller au cinéma.

La machine électronique digère les milliers de réponses reçues. Les mécanographes, les électroniciens sont inquiets. Même pour une machine moderne les opinions de J2 c'est dur à avaler d'un coup.

La nuit commence à tomber ; le suspens s'accroît. Tout à coup... ça y est, la machine crache les noms des gagnants.

Le premier, c'est Patrice BARBIER, 14, ans, qui habite près de Dijon.

Dès cet instant l'unique souci, la devise écrite en lettres d'or sur le tableau noir de la vie quotidienne : « Prévenir le vainqueur... connaître le vainqueur ».

Pourtant à Talant dans les faubourgs de Dijon un J2 s'endort en paix ; il va partir à Hammaguir et n'en sait rien encore.

Le lendemain, comme d'habitude, Madame BARBIER s'active au ménage. Tout-à-coup, elle entend sonner à la porte de l'appartement. « C'est un télégramme ». Un moment d'angoisse avant d'ouvrir mais lorsqu'elle lit, elle se précipite.

Justement, Patrice est allé chercher J2 à l'église. Lorsqu'il revient, sa mère lui annonce la nouvelle. Il est tellement bouleversé qu'il en oublie de se laver (ce qui lui arrive parfois même des jours ordinaires). La sœur de Patrice le taquine un peu; elle a 11 ans et lit assidûment FRIPOUNET. Alors évidemment, il n'a pas la parole; c'est une petite.

Patrice lui, ne perd pas de temps. Il rentre dans sa chambre et se replonge dans la collection de J2 qu'il lit régulièrement depuis 3 ans. D'ailleurs il aime tellement la lecture que lorsqu'il a des devoirs à faire, sa mère cache le journal.

Dans la chambre de Patrice, il y a donc beaucoup de livres, mais aussi une très belle collection de porte-clés, des tas de modèles réduits de fusées et un mécano: c'est une vraie chambre de garçon.

Si je vous raconte tout cela, c'est que la Rédaction voulait tellement voir le vainqueur que l'on a envoyé un journaliste, le samedi. C'est lui qui sonné chez Patrice BARBIER; il a rencontré Patrice, il a caussé avec lui. Il a appris qu'il aimait la lecture, le vélo, le hand-ball, qu'il était en 4^e chez les frères du collège Saint-Joseph à Dijon et qu'il travaillait dur.

Il a déjà réussi un beau concours mais il veut réussir sa vie. Que fera-t-il? Il n'en sait encore rien. Peut-être dessinera-t-il ou alors s'adonnera à la technique pour travailler comme son père à la base atomique de Dijon.

En attendant, allant de réussite en réussite, nous retrouverons Patrice à Hammaguir. Qui l'accompagnera?

Celui d'entre vous qui gagnera la deuxième série du concours.

Pierre MARIN.

LISTE DES GAGNANTS DU CONCOURS

J2

jeunes

41 PREMIERS

P. BARBIER - 21 - TALANT.
P. MARTIN-DUPONT - 69 - LYON.
G. LEBLANC - 54 - LAY-ST-CHRISTOPHE.
D. PASCHAL - 62 - BOULOGNE-S/-MER.
F. MAURIN - 49 - LION-D'ANGERS.
B. CROIZIER - 42 - SAINT-ETIENNE.
C. BOISTARD - 65 - TARBES.
D. LEBEURY - 50 - Commune GEFFOSSES.
J. BERNIER - 49 - LA MOTTE-BOURBON.
G. LAREAL - 59 - COUDEHERQUE-BRONCHE.
J.-N. BROSSARD - 69 - FRANCHEVILLE.
P. GROS - 81 - LACROUZETTE.
A. DONATIELLO - 21 - LERY-par-LAMARGELLE.
J.-F. LOUVEL - 35 - RENNES.
S. SALVINI - 75 - PARIS-20^e.
J.-Y. PINCHOT - 60 - BEAUVAIS.
T. CANNLER - 59 - VALENCIENNES.
F. BOURA - 77 - MARARIE-LES-LYS.
M. FOREST - 42 - PELUSSIN.
P. HOURY - 14 - CAEN.
Y. PINEAU - 44 - OUDON.
J.-L. ANCELIN - 93 - BONDY.
P. MEAR - 22 - PLEUBIAN.
T. DELAMARE - 29 - BREST.
B. THOMAS - 58 - VALENCE-D'AGEN.
S. MESSAOUDENE - 04 - LE VERNET.
G. BONY - 63 - ROCHEFORT Mgne.
P. GALAND - 10 - TROYES.
E. REISS - 21 - DIJON.
D. LASCAUD - 07 - GRANGES-LES-VALENCE.
A. RICHARD - 51 - ETREPY.
E. TRICAUD - 69 - LYON-5^e.
P. SEVESTRE - 77 - COULOMMIERS.
J.-P. VISAGE - S.P. 69-464 - F.F.A.
X. DUBOIS - 29 - SAINT-RENAN.
P. DUHAMEL - 62 - SAINT-OMER.
J.-C. PUCHE - 77 - LA ROCHETTE.
A. ROMARY - 93 - DUGNY.
D. VOILLAT - 25 - VAUJEAUCOURT.
A. GALVAN - 59 - JEUMONT.
L. ROUSSARD - 89 - TOUCY.

Ces garçons recevront respectivement :

1^{er} : HAMMAGUIR.
2, 3, 4, 5 : 5 musicassettes et 5 mini K7.
6 : 1 bicyclette pliante.
7, 8, 9 : 3 électrophones sur piles.
10, 11, 12, 13, 14, 15 : 6 appareils photo.
16, 17, 18, 19, 20 : 5 jeux «La conquête de l'espace»
21 à 41 : 20 disques Unidisc.



JAZ aurait pu se reposer sur ses lauriers, mais toujours soucieux d'être le premier en tout,



il élabore de nouveaux projets.



il crée et met au point de nouveaux modèles; et c'est pour cela que ...



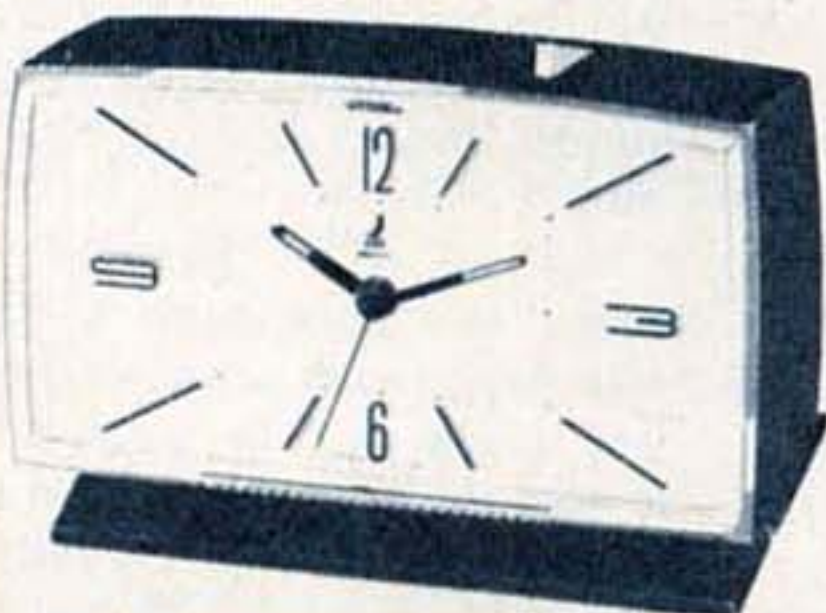
**JAZ est
toujours
champion du monde**

JAZ U champion de la précision (elle atteint 99.995 %).

JAZ U champion de la durée de marche (400 jours avec une simple pile ordinaire).

JAZ U champion de la consommation (0.0025 ampère seulement).

Suis les champions JAZ U



JAZ
présente

DARLIC

Jazistor

4 modèles 92 F



Chez le spécialiste : ton horloger

Prix au 10-10-66

LE YORKSHIRE TERRIER

photo communiquée par 'Bêtes et Nature



J2
nature



Qui dirait, en admirant cette photo de chiens aux formes drôlatiques, qu'il s'agit de terriers ? L'aspect de cette race à poils d'une longueur exceptionnelle cache cependant des qualités insoupçonnées. Avec ses airs importants, ses nattes enrubannées, le Yorkshire terrier est à la fois léger, peu encombrant, décoratif, amusant, et obtient un vif succès auprès de certains amateurs.

Originaire du comté de Yorkshire, il a pris le nom de plusieurs races de terriers d'Ecosse, au XVIII^{ème} siècle. Il aurait, dit-on, du sang de Manchester terrier ou de Maltais dans les veines. Mais il n'empêche qu'il a fallu de longues années de travail pour que les éleveurs obtiennent des tailles minuscules, particulièrement prisées par nos voisins d'Outre-Manche.

Sportif, fort bien campé, élégant et digne, ce canidé est entreprenant et courageux. Bien que petit en taille, il est très intelligent, fidèle, affectueux et attentif. Son squelette robuste, emmitoufflé dans une épaisse toison soyeuse d'un bleu acier, ne manque pas d'originalité. Compact, se tenant solidement sur ses pattes, il donne l'impression d'un animal vigoureux et bien proportionné. Toujours en éveil, il est « avertissant », ce qui ne l'empêche pas d'être bon chasseur et d'étrangler les rats et les souris. Gardien du patrimoine de ses maîtres, il pourchasse avec ardeur les visiteurs indésirables.

Si, Outre-Manche, ce terrier est considéré comme chien de compagnie, c'est en raison de sa vivacité et de sa gaité. D'ailleurs les expositions canines nous en offrent chaque année de très beaux spécimens.

En France, le Yorkshire terrier n'a jamais eu positivement grand succès en raison, très probablement, de son long poil qui demande des soins minutieux et continus.

FICHE

CARACTERE : petit, vigoureux, courageux, élégant.

TAILLE : 0,20 — 0,30 m au garrot.

POIDS : mâle : 1,500 à 2,500 kg.
femelle : 2 à 3 kg.

TETE : petite et plate.

YEUX : moyens, noirs, étincelants.

OREILLES : petites, en forme de « V ».

PIEDS : ronds, ongles noirs.

ROBE : poil soyeux, brillant, long, tombant sur les deux côtés du corps.

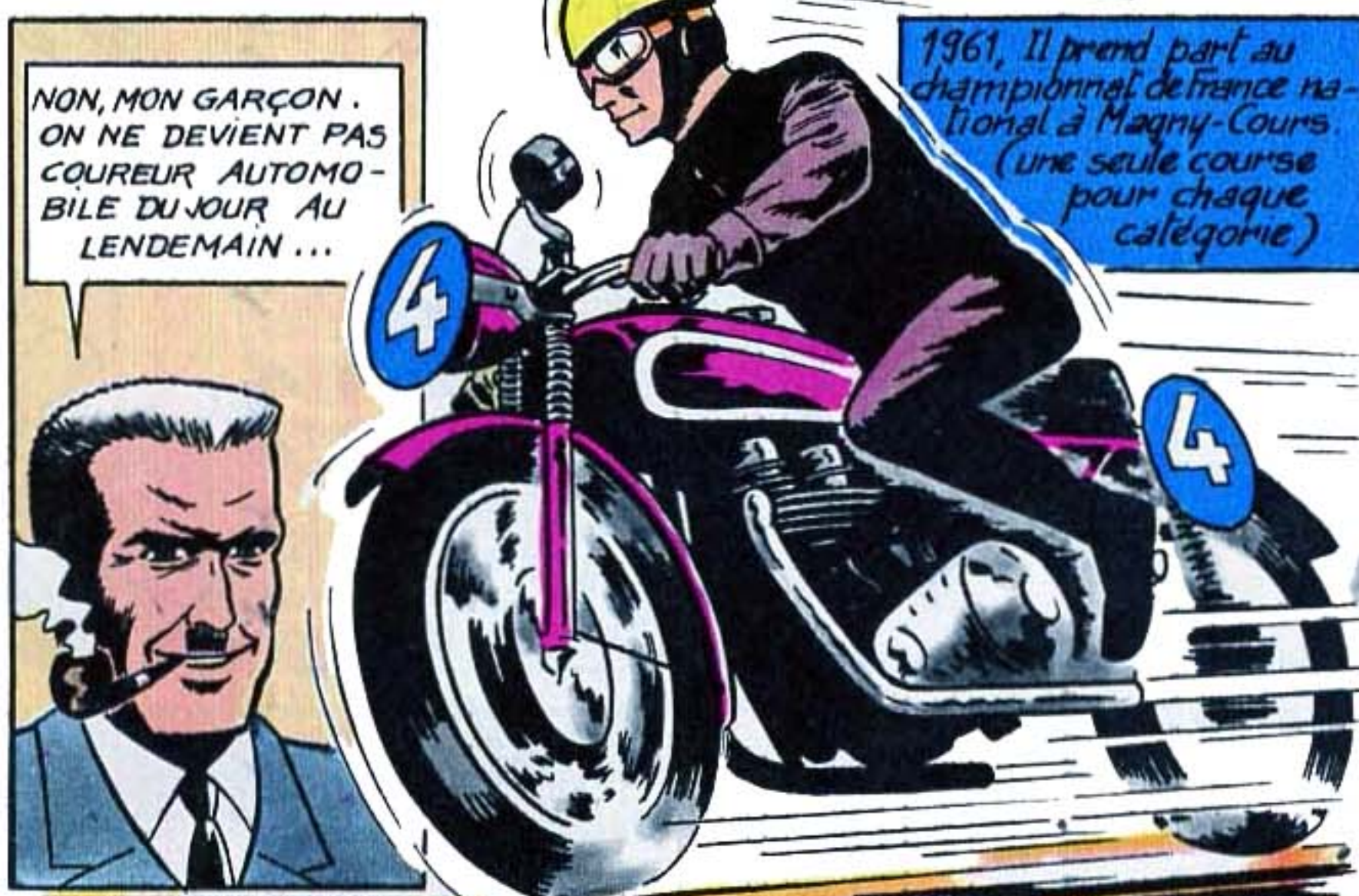
COULEURS : bleu d'acier marqué de feu vif et foncé au museau, sous le menton, aux oreilles et sur les membres.

Jean-Pierre BELTOISE,

un homme
de
caractère

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSIN DE YVES GILBERT

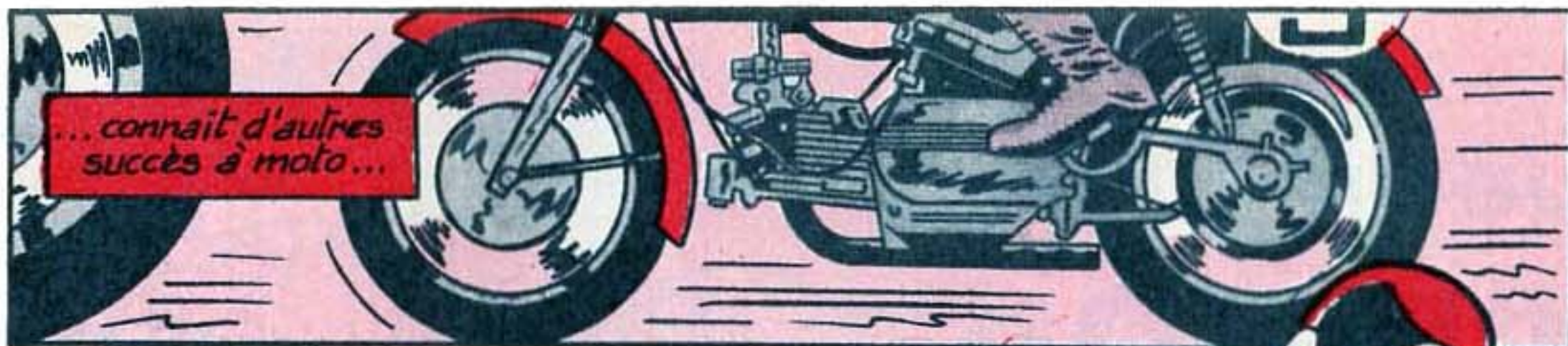
Il est parfois aussi difficile d'être un homme qu'un champion. Jean-Pierre Beltoise, né le 26 avril 1937 à BOULOGNE-BILLANCOURT en a fait le double et dur apprentissage. Parti gagnant sur les pistes autant que dans le bonheur, étant en droit de tout espérer de la vie, brusquement il voit le sort faire volte-face. Il doit alors repartir à zéro et il lui faut autre chose que du talent ou de la simple endurance : du caractère.



Il gagne sur Morini 175... Il repart sur Morini 125...



1962. Jean-Pierre se marie...



... connaît d'autres succès à moto...

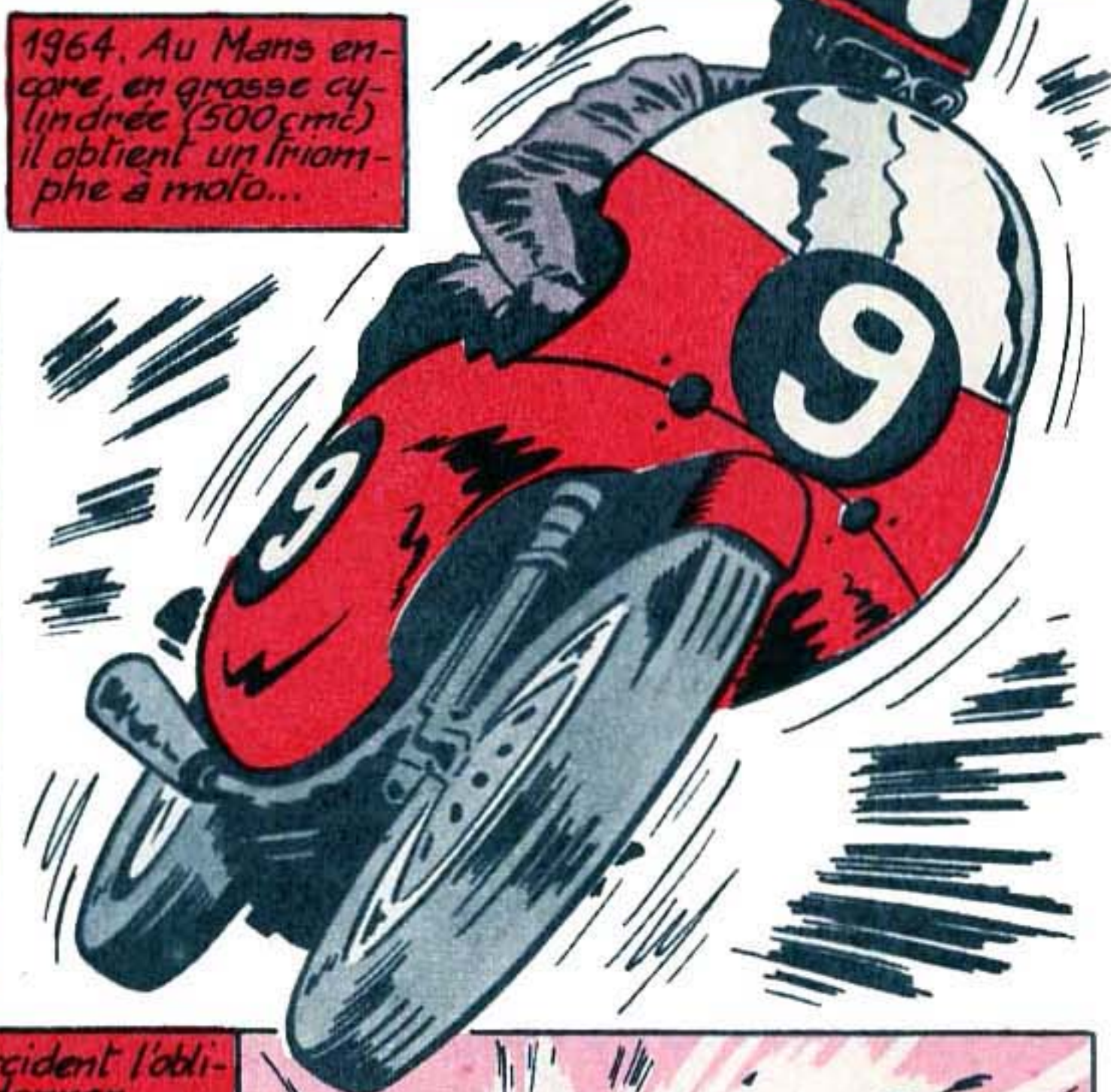
ALORS ? QUE DÉCIDEZ-VOUS ? LA MOTO OU L'AUTO ?

LES DEUX DE FRONT...
JE VEUX DIRE ALTERNATIVEMENT.

... puis, en 1963, commence une carrière "sur quatre roues" et gagne l'indice énergétique avec Borowski aux 24h du Mans.



1964. Au Mans encore en grosse cylindrée (500 cmc) il obtient un triomphe à moto...



... puis à Pau participe à une course en monoplaces.



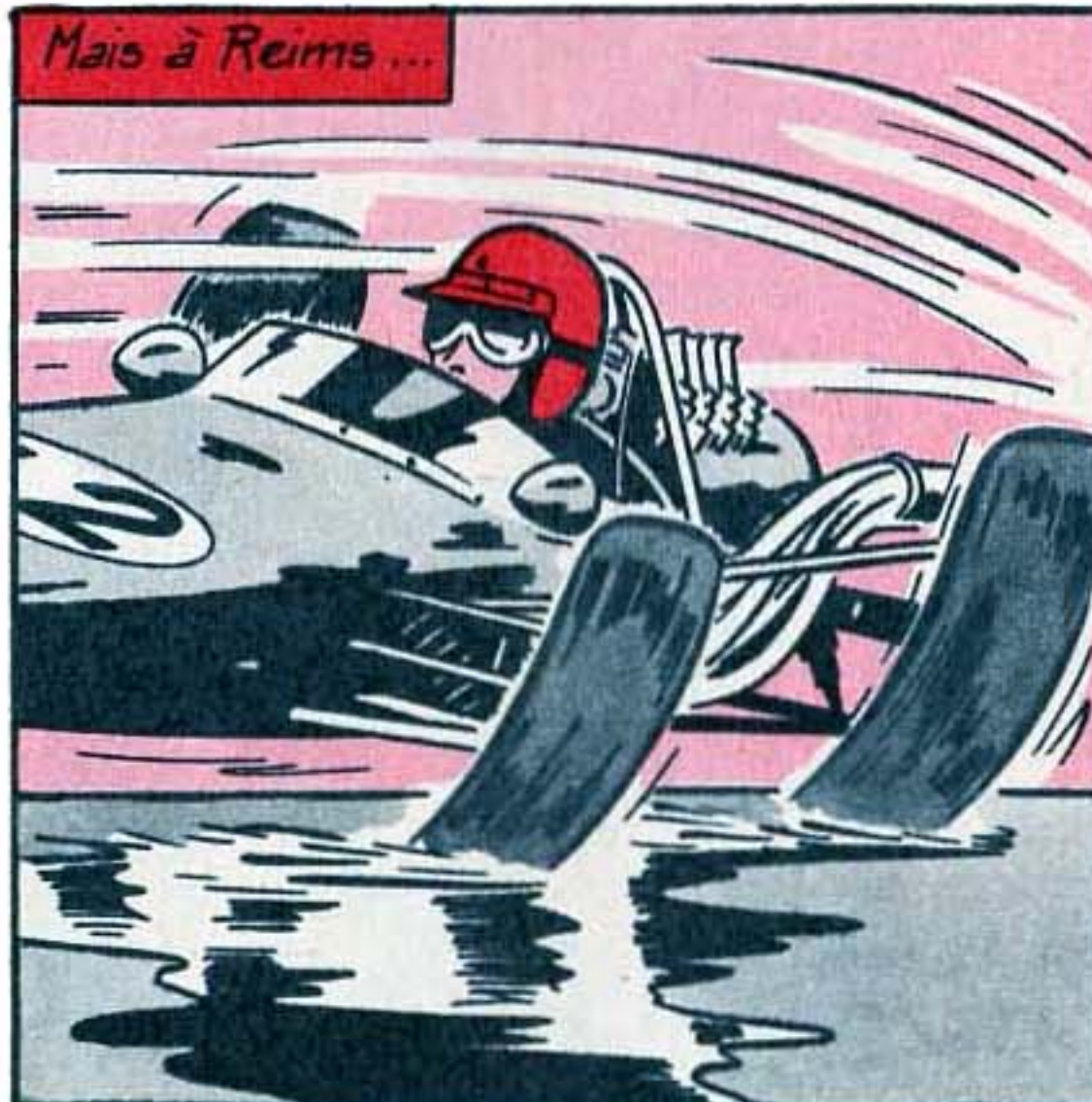
Hélas... un accident l'oblige à abandonner.



JE ME RATTRAPERAI AUX 12 HEURES DE REIMS ...



Mais à Reims...





ON PEUT ÉVITER L'AMPUTATION DU BRAS GAUCHE... MAIS IL RESTERA PARALYSÉ...



ALORS POUVEZ-VOUS LE METTRE DANS UNE POSITION MI-TENDUE POUR QUE JE PUISSE CONDUIRE AUSSI BIEN UNE AUTO QU'UNE MOTO ?

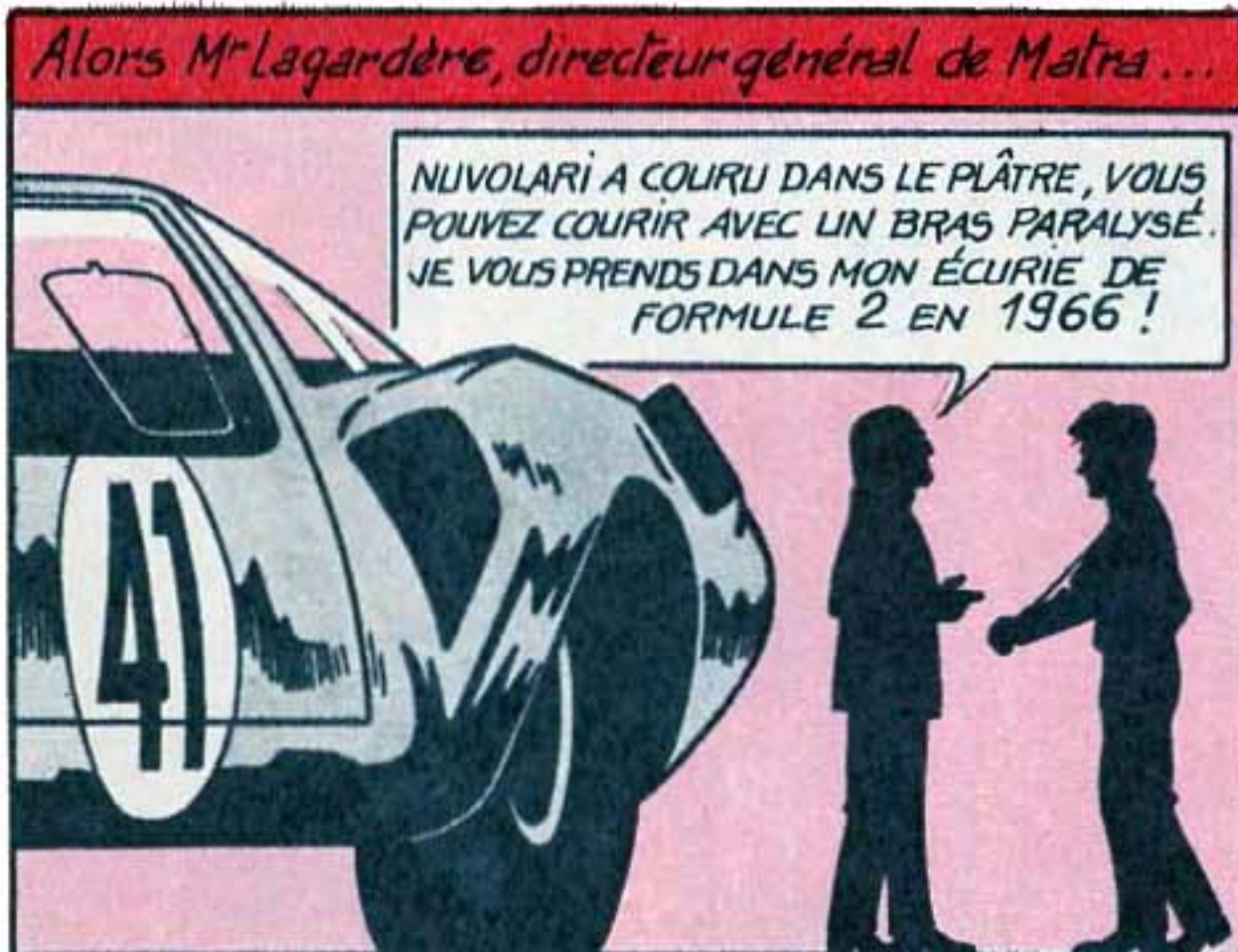


La rééducation est interminable.

JE VEUX CONTINUER À COURIR... JE NE POURRAIS PAS VIVRE SANS CELA...



D'AILLEURS, REGARDE, ELIANE ! JE PEUX DÉJÀ ENCORE MARCHER !



Alors Mr Lagardère, directeur général de Matra...

NUVOLARI A COURU DANS LE PLÂTRE, VOUS POUVEZ COURIR AVEC UN BRAS PARALYSÉ. JE VOUS PRENDS DANS MON ÉCURIE DE FORMULE 2 EN 1966 !



Mais un jour...

... UN ACCIDENT ? ... QUI ? ... ELIANE ???



ALORS, DOCTEUR ?

C'EST... C'EST FINI MONSIEUR.



ELIANE EST MORTE... JE NE VEUX PLUS RIEN FAIRE... PLUS RIEN...



Pendant plusieurs jours, Jean-Pierre Beltoise reste prostré

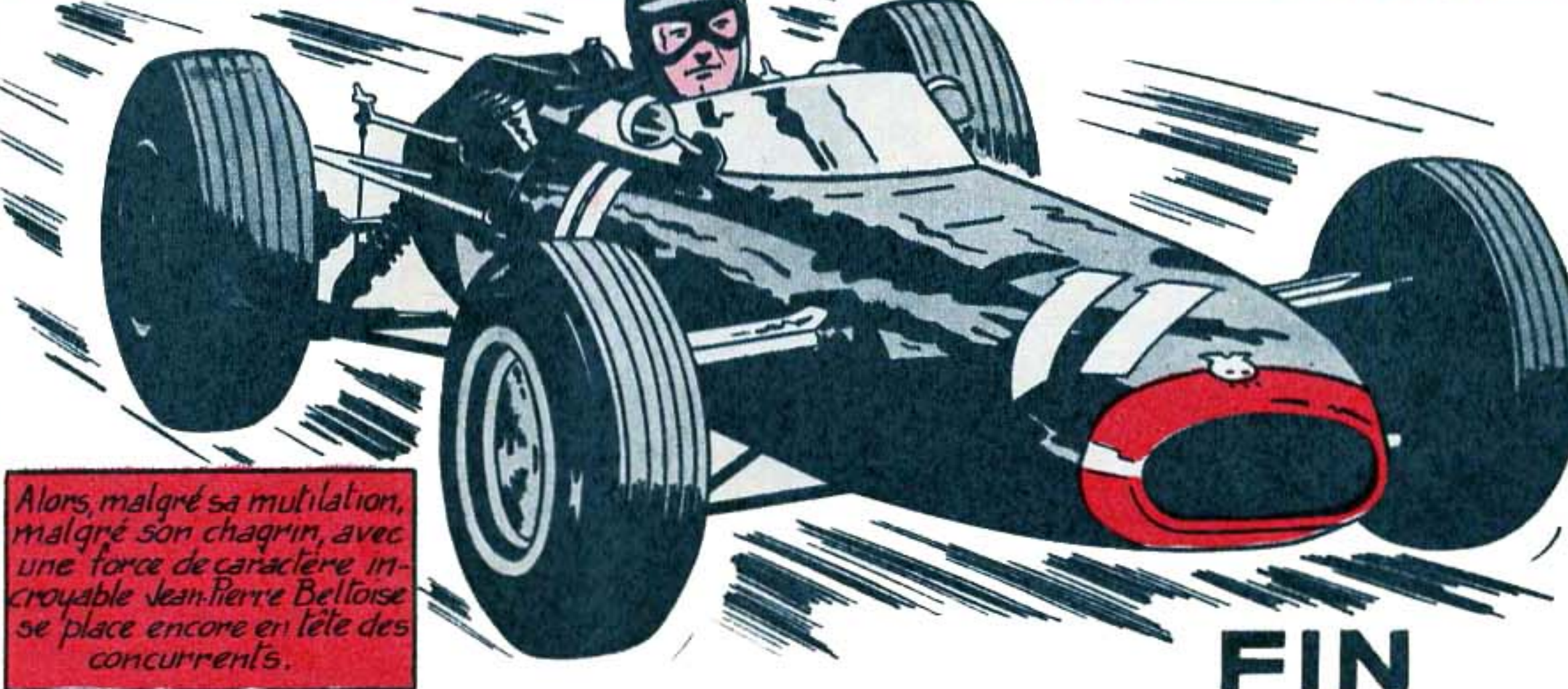
C'EST FINI POUR BELTOISE !

CE COUP L'A TERRASSÉ... SA CARRIÈRE EST TERMINÉE S'IL NE RÉAGIT PAS...



Puis brusquement à Pau...

REGARDEZ ! C'EST LUI ! IL S'EST DÉCIDÉ AU DERNIER MOMENT...



Alors, malgré sa mutilation, malgré son chagrin, avec une force de caractère incroyable Jean-Pierre Beltoise se place encore en tête des concurrents.

FIN



Gaston ROELANTS

De la Saint-Sylvestre aux Jeux Olympiques

CHAMPION olympique et recordman du monde du 3000 steeple, le belge Gaston ROELANTS a subi cette saison une sérieuse déconvenue. Il espérait bien être pour la deuxième fois champion d'Europe : non seulement il perdit son titre mais il faillit bien aussi être frustré de son record par celui qui devenait champion d'Europe à sa place, le soviétique KUDINSKI. Ce dernier réalisa en effet 8'26"6 approchant ainsi de deux dixièmes de seconde la performance réalisée douze mois auparavant à Bruxelles.

Gaston ROELANTS avait cependant remporté en 1966 une victoire originale qui faisait de lui le premier lauréat sportif de l'année. Il remportait en effet la course de la Saint-Sylvestre disputée dans les rues de Sao-Paulo au cours de la nuit du 31 décembre au 1er janvier, course dont le départ est donné peu avant minuit et l'arrivée jugée peu après zéro heure.

C'était d'ailleurs la deuxième fois consécutive qu'il gagnait cette épreuve. Peut-être parviendra-t-il à réussir le triplé dans quelques semaines. Quoi qu'il en soit, il aura terminé sa saison en battant deux records du monde détenus par Ron CLARKE : celui des 20 km et celui de l'heure. Né le 5 février 1937 à OPVELP dans le Brabant, pratiquant l'athlétisme depuis 1954, ROELANTS, (1,74 m - 59 kilos) se spécialise très vite dans le 3 000 m steeple. Cette course impose aux athlètes de franchir 28 fois une haie et sept fois une rivière. Lorsqu'il s'élança sur cette distance en 1957, il fut chronométré en 9'37"8. Il met donc maintenant une minute dix secondes de moins pour parcourir cette distance.

LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND

Progressera-t-il encore ? Cela n'est nullement impossible car ce champion est très combatif et n'hésite jamais à se lancer en tête dans la bataille puis à tenter sa chance en solitaire. Mais après sa défaite dans le championnat d'Europe il envisageait de renoncer et de chercher des titres sur 10 000 m. Dans une telle compétition il a montré ses qualités en réussissant 28'41"8, ce qui représente le record de Belgique. Là aussi il a largement progressé puisque à ses débuts il avait été chronométré en 30'16". Mais sa progression est encore plus spectaculaire sur 5 000 m : de 15'42" à 13'34"8 !

Sélectionné une cinquantaine de fois dans l'équipe de Belgique, il est encore l'athlète N° 1 de son pays. Mais il n'a pas glané tous ses lauriers sur piste : il s'est aussi distingué en cross-country.

Redoutable spécialiste de la course à travers la campagne il gagne toutes les épreuves auxquelles il participe pendant l'hiver.

Il va d'ailleurs remporter une fois le cross des Nations en 1962 alors que l'épreuve avait lieu précisément en Belgique.

Depuis, il s'est montré moins heureux mais peut être parviendra-t-il dans trois mois, au Pays de Galles, à figurer une deuxième fois au palmarès.

Il pourrait être ainsi dans deux ans l'un des principaux concurrents des Jeux Olympiques de Mexico.



Photo PRESSE-SPORTS.

HAND-BALL

pour les Jeunes

par Eric Battista

LA CONTRE-ATTAQUE

Mettant à profit la faute d'un attaquant (interception d'une mauvaise passe ; tir au but sans puissance permettant au gardien de lancer la contre-attaque...) les défenseurs se trouvent soudain en possession du ballon. Ils doivent alors prendre l'adversaire de vitesse avant que ce dernier ne se replie et organise à son tour la défense des buts. Ce renversement subit de rôle caractérise la contre-attaque. Celle-ci n'est profitable que si les attaquants, ayant traversé le terrain, se trouvent plus nombreux que les défenseurs. C'est pourquoi elle doit rapidement aboutir à un tir au but. Mais si la défense a le temps de se replier devant sa ligne de but et de se placer convenablement, la contre-attaque a échoué. Il faut alors revenir au système de circulation de la balle et au jeu construit.

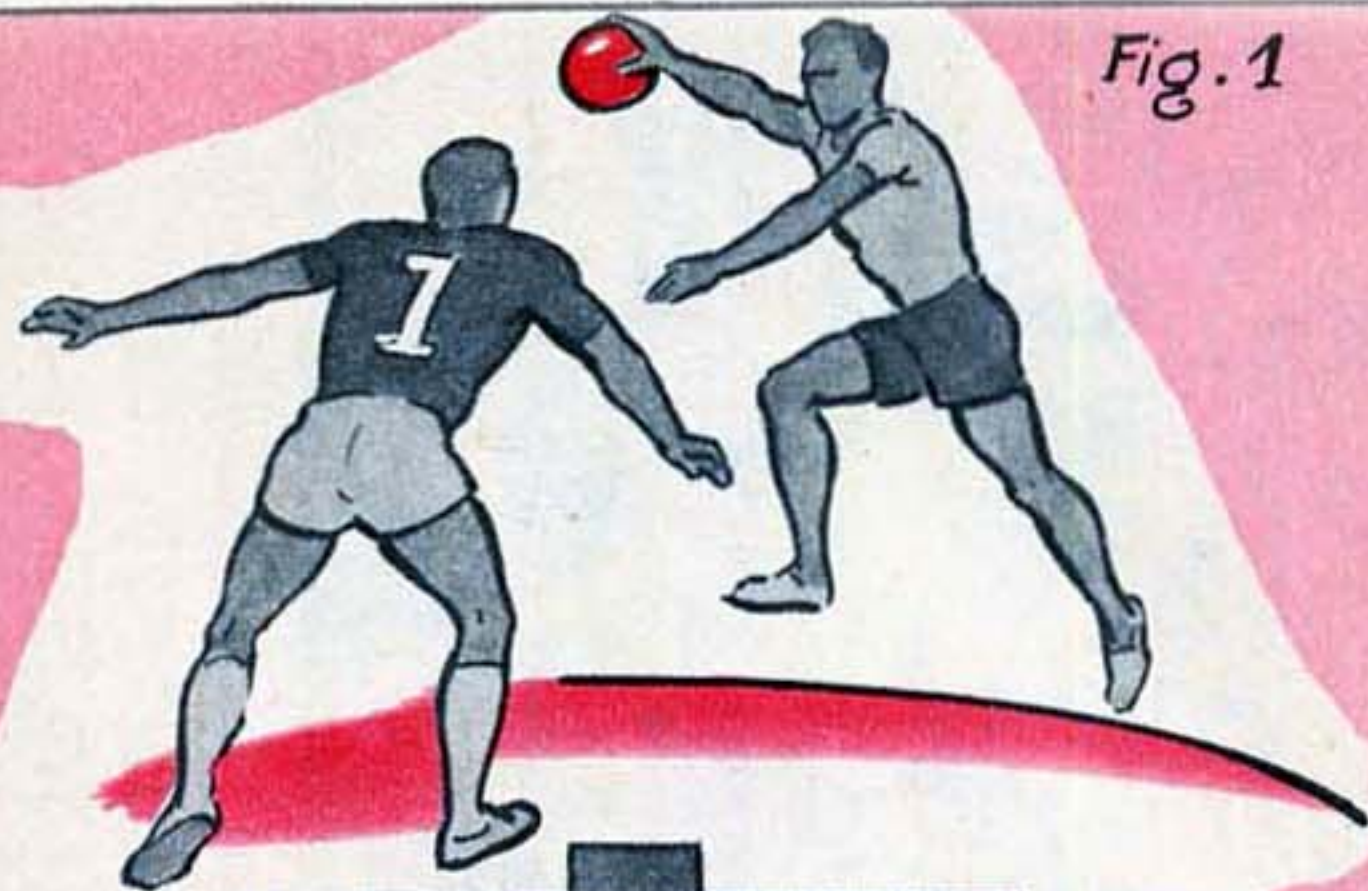


Fig. 1

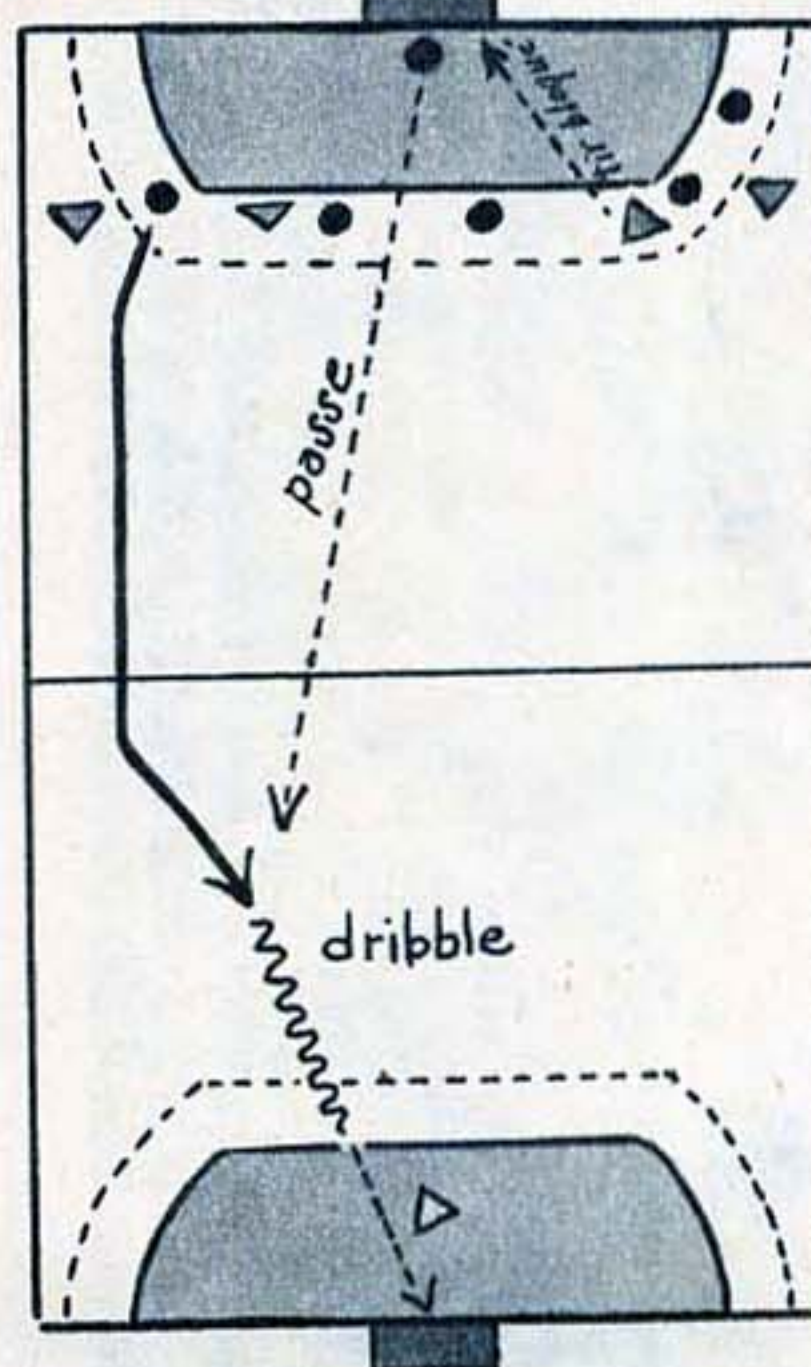


Fig. 2

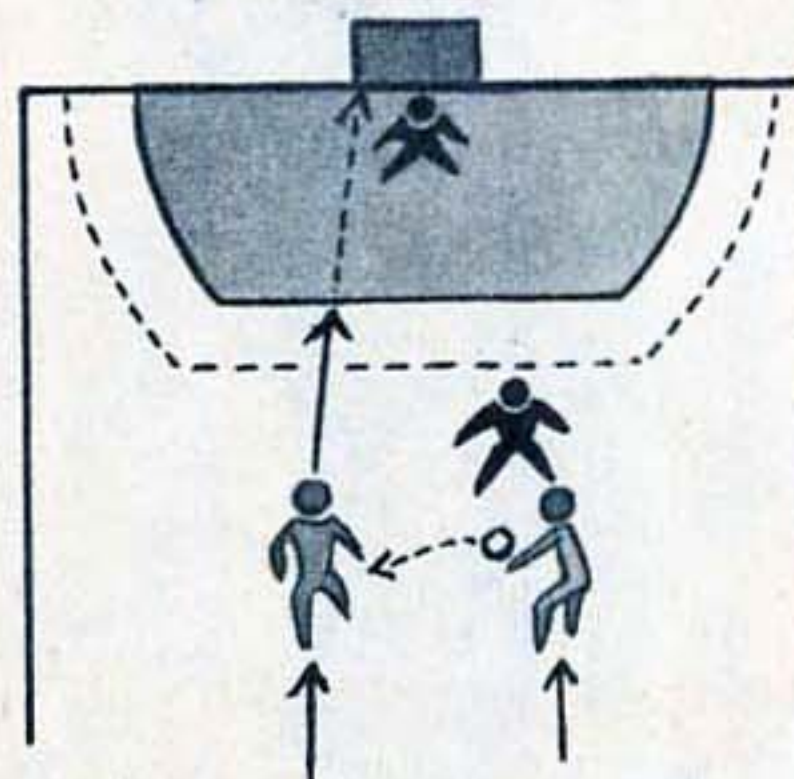


Fig. 3

Fig. 4

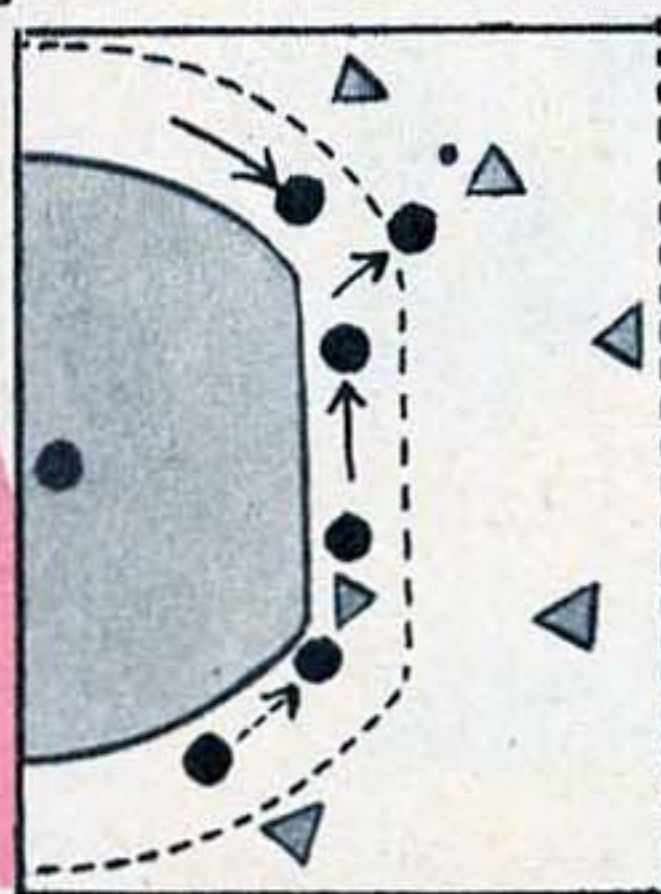
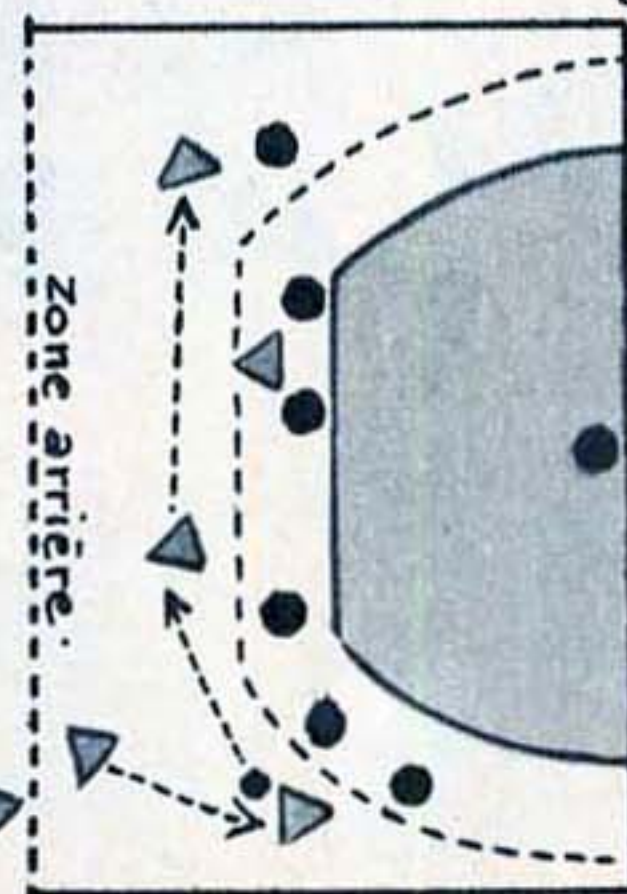


Fig. 5



CONTRE-ATTAQUE SUR INTERCEPTION DU BALLON

Les défenseurs peuvent subtiliser la balle aux attaquants :

- * à la suite d'une passe maladroite ou « téléphonée » c.-à-d. facile à prévoir donc à intercepter.
- * ou d'un dribble effectué sans protection suffisante du ballon.

Le joueur ayant réussi à s'emparer du ballon, démarre vers les buts adverses.

Parvenu près de la ligne des 6 mètres il déclenche son tir, généralement en suspension au-dessus de la zone, en bondissant vers les buts (Fig. 1).

CONTRE-ATTAQUE SUR TIR AU BUT MANQUE (fig. 2)

Un attaquant tire au but. Pendant ce temps un défenseur, prévoyant la faiblesse du tir, démarre vers les buts adverses. C'est généralement l'ailier opposé au côté du tireur qui s'élance en suivant la ligne de touche.

Le gardien repousse ou bloque facilement le ballon et brusquement adresse une passe longue à son ailier qui se rabat vers le centre du terrain dans le camp adverse. Celui-ci reçoit la balle en course, dribble pour se rapprocher de la zone de but et tire. Cependant pour éviter une passe

trop longue le gardien qui lance la contre-attaque peut passer d'abord en relais à son demi-centre qui à son tour envoie la balle à l'ailier.

Parfois, lorsqu'un défenseur s'est replié rapidement, les joueurs de la contre-attaque doivent alors agir en conséquence :

- * l'attaquant en possession du ballon progresse vers le défenseur qui se porte alors à sa rencontre puis, au dernier moment, transmet la balle à son partenaire démarqué (Fig. 3).

JEUX PRÉPARATOIRES AU HAND-BALL

Pendant un temps convenu une équipe défend le but et l'autre l'attaque. (Fig. 4). Si les attaquants perdent le contrôle du ballon sur interception de l'adversaire, sur sortie en ligne de fond, ou en touche, celui-ci est remis en jeu en zone arrière par un attaquant qui doit passer à un partenaire replié en zone arrière. Ce procédé permet de faire démarrer l'attaque de loin et d'aérer le jeu.

Puis, au bout du temps convenu, changement de rôles.

On insistera sur :

- * la formation des défenseurs « en mur » (Fig 5) avec un ou deux joueurs proposés au « har-

cèlement » du porteur de ballon.

- * les déplacements rapides des défenseurs en pas chassés latéraux en fonction des trajets et positions du ballon (apprendre à « flotter » à droite et à gauche).

* la disposition « aérée » en largeur et en profondeur des attaquants avec circulation rapide du ballon de joueur en joueur avec effort de s'introduire dans la défense adverse et exploiter tout espace vide entre les défenseurs pour tirer au but.

FIN

Bibliographie : **Le Hand-Ball à 7**
Ricard et Pinturault — Borneman
EDITEUR PARIS.

A NOS ABONNÉS :

Si votre abonnement
Se termine fin décembre
REABONNEZ-VOUS VITE!

(si possible avant le 15)

Les P.T.T. sont toujours surchargés en fin d'année et... notre Service des Abonnements aussi !

à la mi-temps

RON CLARKE NE CROIT PAS AU DÉPART DE JAZY



Il a déclaré : « Je suis certain que ses pieds le chatouilleront l'année prochaine. Au cours de l'hiver 68 il remettra ça pour être prêt pour Mexico. Je ne serais pas étonné s'il se laissait tenter par le 3000 mètres steeple ». A suivre...

LES ADIEUX AU PUBLIC BELGE

Van Steenberghe et Darrigade feront leurs adieux au public belge au cours d'une course à l'américaine disputée à Anvers le 10 décembre prochain. Il feront équipe tous les deux et totaliseront 92 ans d'âge. Il y aura sûrement beaucoup de monde autour de la piste.

RUE AMELEE DOMENECH

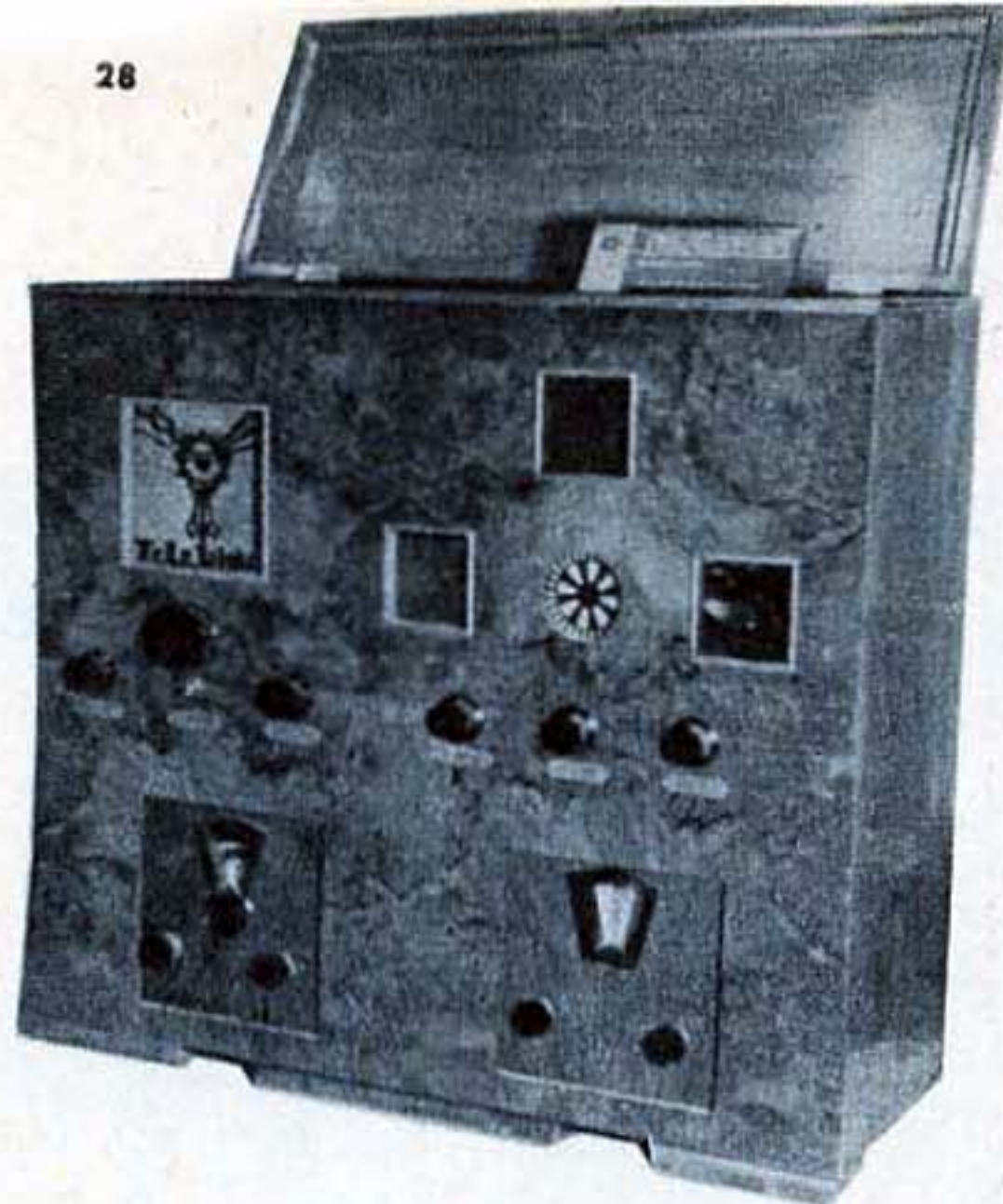
Le conseil Municipal de Malemort, petite localité près de Brive vient de donner à une rue le nom d'un joueur de Rugby : rue du Duc (c'est le surnom d'Amédée Domenech, un des plus grands joueurs de tous les temps). Le Duc a inauguré lui même la plaque.

ON PREPARE MEXICO



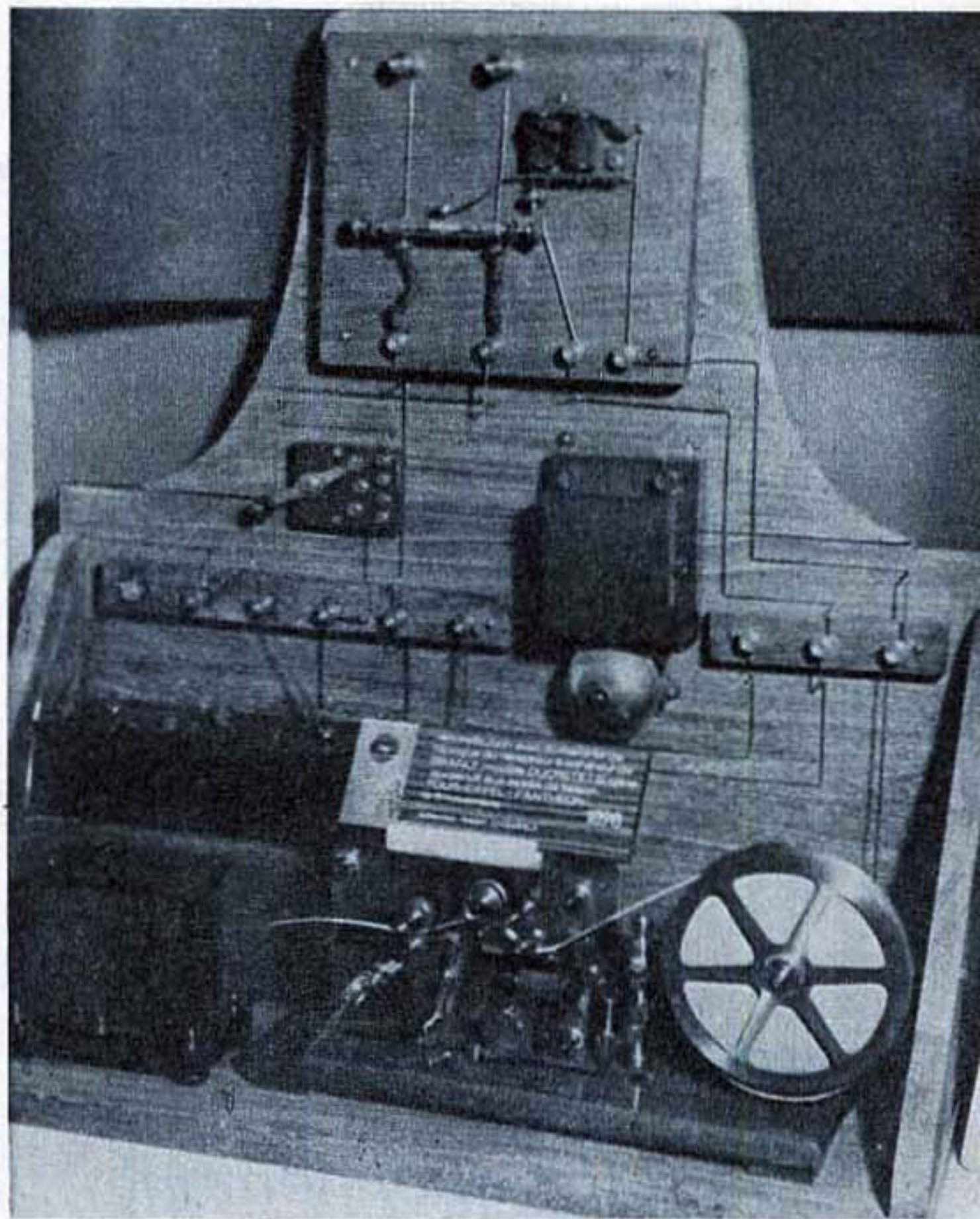
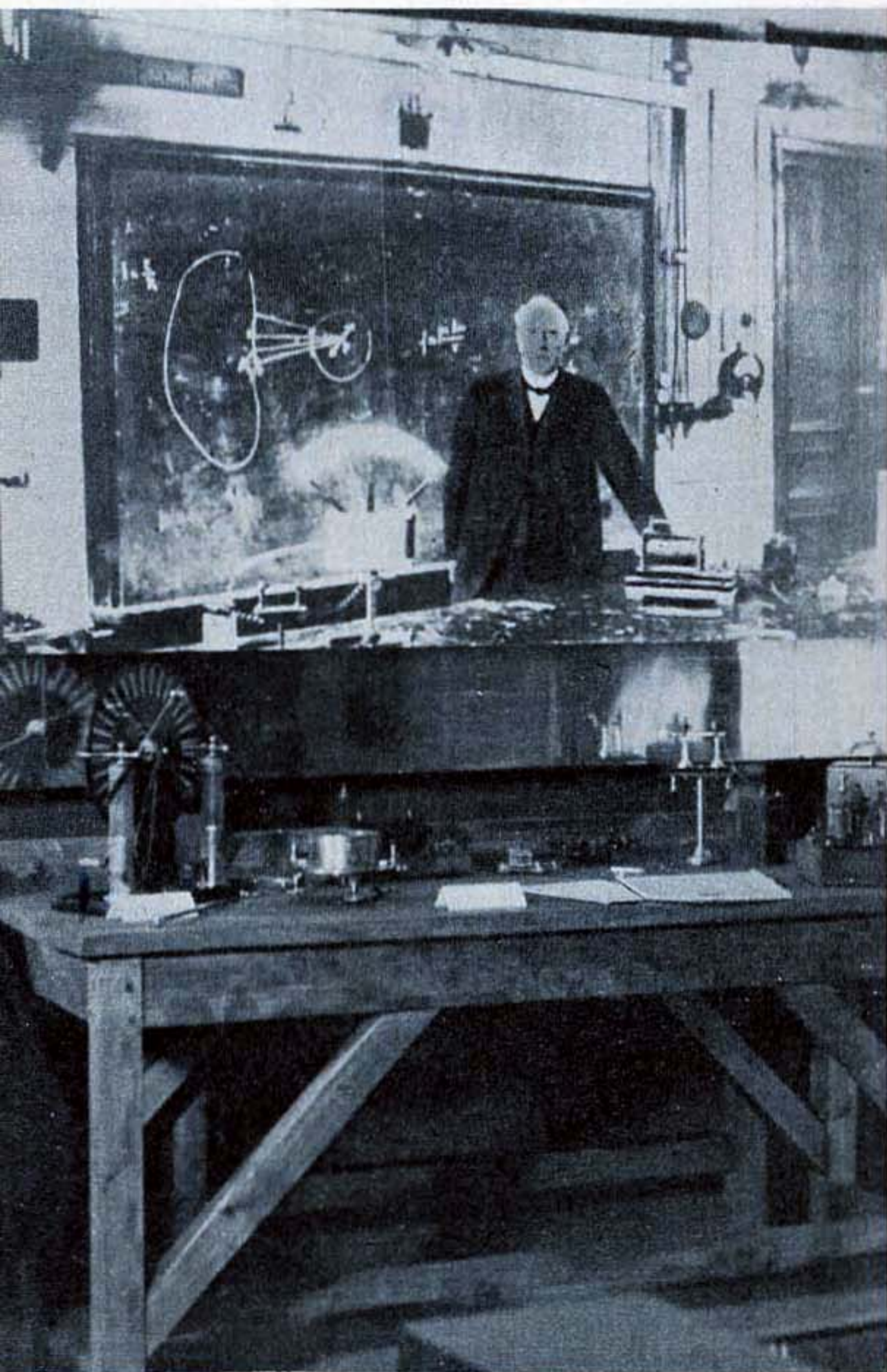
Photo AGIP

Le coureur Britannique de 5000 m. TULLIO se prête à des expériences préparatoires aux Jeux de Mexico. L'appareil placé devant sa bouche, permet de recueillir l'air qu'il expire. Les médecins pensent connaître ainsi toutes les possibilités des athlètes.



télé
J2

DE LA RADIO DE A LA TELEVISION



En haut : récepteur combiné radio-phono-télévision construit en 1931 par un amateur Bruxellois.

Ci-dessus : récepteur construit par Edouard Branly en 1898.

Ci-contre : Edouard Branly photographié dans son laboratoire.

A droite : télévision à disque NIKOW, système Baird fabriqué par un amateur anglais en 1932.

PHOTOS O.R.T.F.

En bas à droite : évocation de la grandeur de l'homme devant la technique (exemplaire unique).

GRAND-PÈRE EN COULEURS

UNE HISTOIRE ECRITE TOUTE EN ROND

La maison de la radio, un édifice qui intrigue le passant : « C'est beau. C'est grand. Qu'est ce qu'il peut bien y avoir derrière ces grandes baies vitrées ? » Pour le savoir, il n'y a qu'une solution, entrer et visiter. Une fois dans le hall, des hôtes vous invitent à les suivre pour faire le tour de ce chef d'œuvre de l'architecture moderne.

TOUS LES SECRETS DE LA TECHNIQUE

Dès le début de la visite, vous apprenez comment on a pu construire une telle maison. On vous explique comment on la chauffe, comment on l'aère, comment on l'alimente en électricité. Puis la visite commence et vous pouvez voir, vous pouvez toucher, vous pouvez utiliser toutes les installations de radio et de télévision. Vous entrez dans les studios, on vous laisse vous servir d'une camera, vous farfouillez dans les appareils compliqués de la régie. Bref vous devenez pour une heure un technicien ou un artiste de l'O.R.T.F.

DES APPAREILS EXTRAORDINAIRES

De plus, les responsables de l'O.R.T.F. ont eu l'idée géniale, de profiter de votre visite pour vous raconter l'histoire de la radio et de la télévision. Tout au long de votre découverte de la maison vous rencontrez des appareils, des vieux postes, les installations d'Edouard Branly, les premiers téléviseurs, la reconstitution du premier émetteur de la Tour Eiffel, des documents qui servent d'acte de naissance à la radio.

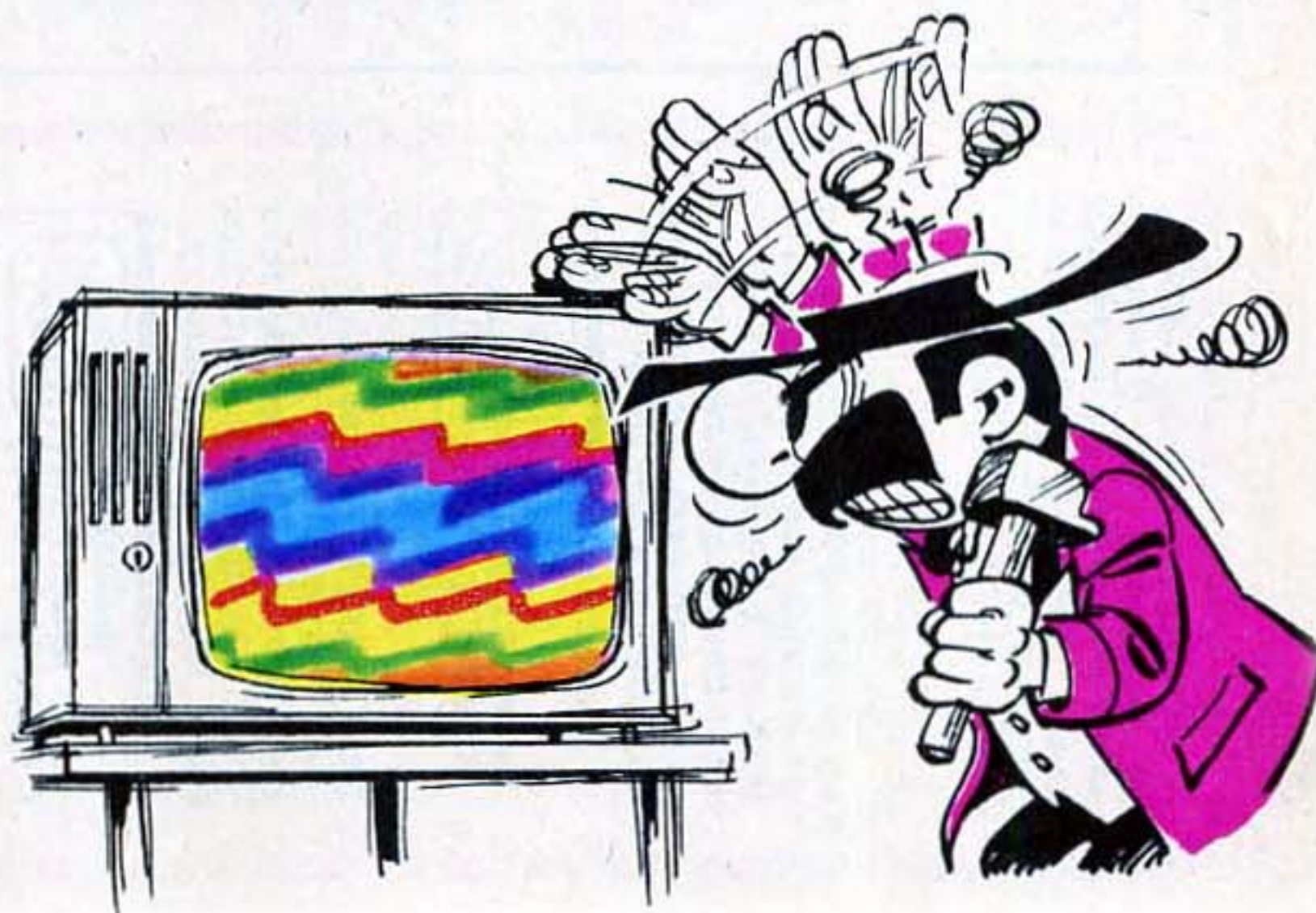
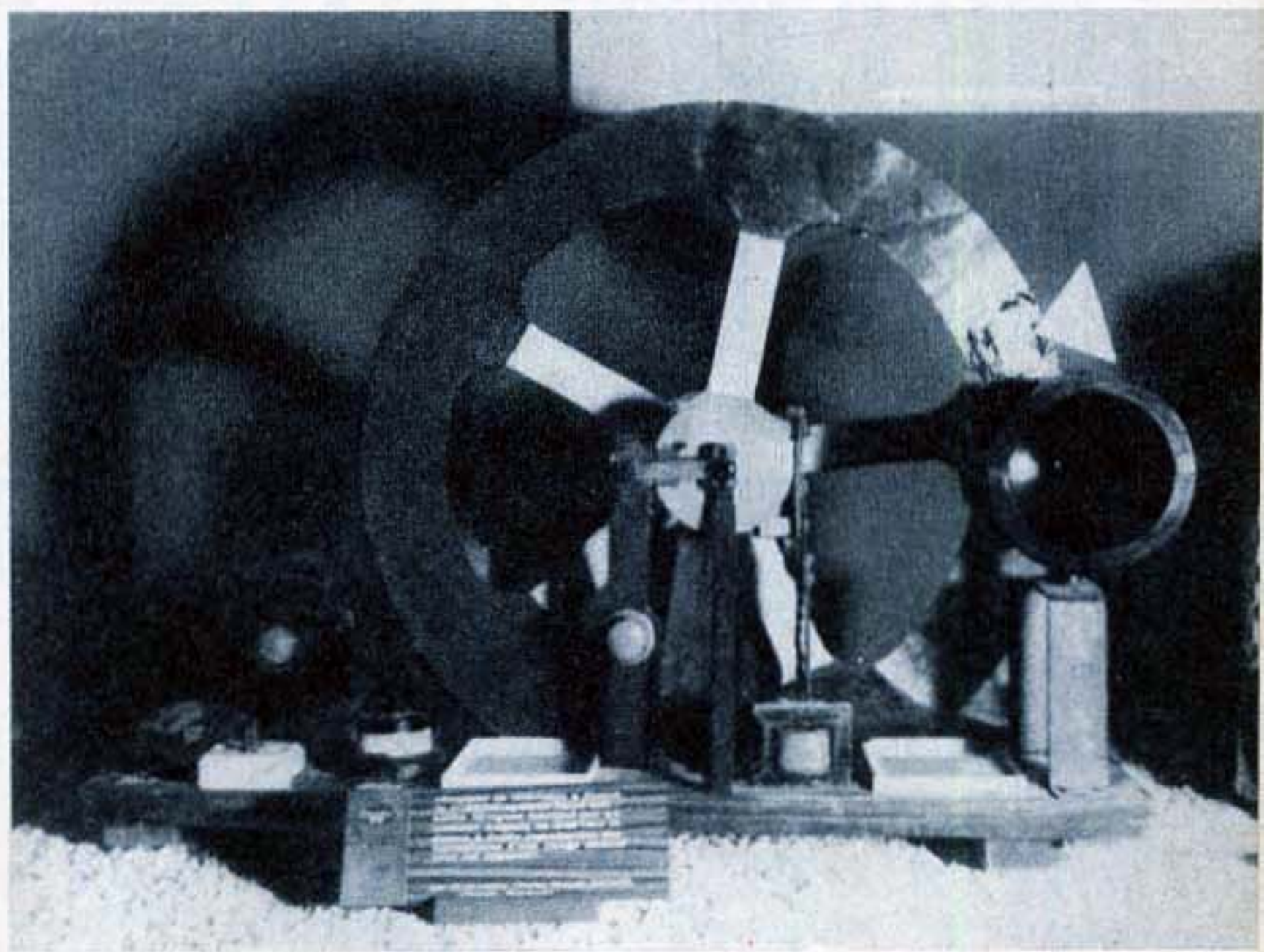
Un commentaire radiophonique est diffusé pendant la visite et vous permet de comprendre le travail, les efforts de tous ceux qui ont été les pionniers d'une technique qui nous paraît bien simple aujourd'hui.

Mais le tour ne serait pas complet si une place de choix n'était faite à la télévision et à la radio d'aujourd'hui (on vous explique toutes les étapes de la réalisation d'une émission), ainsi qu'à la télévision de demain : celle en couleurs.

A Paris actuellement on va voir la Maison de la Radio comme on va voir la Tour Eiffel, Orly et le musée du Louvre.

Jacques FERLUS.

Le musée et la maison de la radio peut se visiter tous les jours à partir de 9 H. 30 le matin. Visite : 3 F — demi-tarif pour les jeunes.



1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 4

8 h 45 : tous en forme.
10 h 30 : Le jour du Seigneur.
14 h : Télé mon droit : jeu.
14 h 30 : Télé dimanche : avec les Compagnons de la chanson et le jeu Télé-Bac.
17 h 25 : Vive les vacances : un film très drôle interprété par Roger Pierre et Jean-Marc Thibault.
19 h 30 : Les globe-trotters : A Bangkok, Pierre et Bob font la connaissance d'une jeune fille Thaïlandaise qui au récit de leurs exploits décide de donner une fête en leur honneur...
20 h 20 : Sports dimanche.



Roger PIERRE

LUNDI 5
18 h 55 : La vocation d'un homme.



Jean-Marc THIBAULT

19 h 25 : La marche de Radeksky : feuilleton, tous les jours sauf samedi et dimanche.
20 h 30 : Pas une seconde à perdre : jeu.

MARDI 6

18 h 55 : Camera stop.

MERCREDI 7

18 h 25 : Sports jeunesse.
18 h 55 : Sur les grands chemins.
20 h 30 : Tilt : émission de variétés réalisée par Michèle Arnaud.
21 h 30 : Les clefs du futur : deuxième épisode.

JEUDI 8

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.
16 h 30 : Les jeux du jeudi.
20 h 30 : Le palmarès des chansons.

VENDREDI 9

20 h 30 : Panorama : magazine



Guy LUX

de l'actualité dont le contenu ne peut vous être communiqué à l'avance.
21 h 30 : Bienvenue : troisième émission de variétés présentée par Guy Béart.

SAMEDI 10

16 h 30 : Voyage sans passeport.
17 h : Concert de musique symphonique.
18 h : L'avenir est à vous.
18 h 30 : Images de nos provinces.

19 h : Micros et caméras : dans les coulisses de la radio et de la télévision.
20 h 30 : Les corsaires : dernier épisode.
21 h : Vous êtes chargé de...

Guy Lux vous propose cette nouvelle émission dans le genre policier. Il s'agit de trouver la solution à une énigme policière, vous devenez des détectives du samedi soir.

Photos O.R.T.F.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 4

14 h 45 : Flipper le dauphin : le cyclone Emma.
15 h 10 : Le Virginien : film dont le titre est « Siège ».
16 h 50 : Au nom de la loi : avec Steve Mac Queen, titre de l'épisode, « L'otage ».
17 h 15 : Suivez le guide.
17 h 30 : Danse du folklore américain.
17 h 55 : Monsieur Henri : un film sur la vie et l'œuvre du célèbre peintre le douanier Rousseau.
20 h 45 : Hollywood panorama.

LUNDI 5

20 h : Un an déjà : jeu.
20 h 15 : Camera dans le monde : tous les jours sauf le samedi.

MARDI 6

20 h : Vient de paraître : les nouveautés de la chanson.
20 h 30 : 16 millions de jeunes.
21 h 30 : Conseils utiles ou inutiles : les jouets de Noël.
MERCREDI 7
20 h : Un an déjà.

JEUDI 8

20 h : Vient de paraître.

VENDREDI 9

20 h : Un an déjà.
20 h 30 : 7^e art, 7^e case : jeu.

SAMEDI 10

18 h 30 : Sports débats.
19 h : Le mot le plus long : coupe inter-scolaire.
20 h : Vient de paraître.
20 h 30 : Au risque de vous plaire : variétés.

La cote des J2



BONSOIR GILLES
(Samedi 12 novembre)

Dans une ambiance de rire, nous avons revu un homme qui est mort, un homme que nous aimions beaucoup : Gilles Margaritis. Nous ne le reverrons certainement plus mais nous reverrons ces amis, tout comme samedi dernier.



LES DEUX ORPHELINES
(Vendredi 11 novembre)

C'est une histoire vraiment très belle, les costumes étaient très recherchés. Ce spectacle change de ceux que l'on voit habituellement. Des films comme celui-là, on n'en voit pas assez.



LES COULISSES DE L'EXPLOIT
(Mercredi 16 novembre)

Comme d'habitude les sujets sont assez bien choisis. Pour-tant certaines séquences nous ont paru incomplètes, mais celle sur les ballets russes était très belle.



LE PALMARES DES CHANSONS
(Jeudi 10 novembre)

Ça commence à devenir un peu rengaine. Guy Lux à tendance à parler beaucoup trop. La soirée réservée à Jacques Brel était un peu ridicule. Il est temps pour le palmarès de trouver son second souffle.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes - Rubrique Télévision.



Le journal de François

le maléfice

LE dimanche soir de sortie (je sors tous les 15 jours), j'avais dit au père qui me conduit toujours à la gare avec la 2 Cv : — Faudra arriver 10 minutes en avance, parce que je veux retrouver Petitjean.

J'ai fait la connaissance de Petitjean au lycée technique, il est de Crières. C'était convenu qu'on reprendrait le train ensemble, ce dimanche soir.

Le voilà. Je l'aperçois près du kiosque à journaux, mais le père m'entraîne sur le quai.

— Au revoir François, et tâche de BOSSER.

— Au revoir, papa, t'en fais pas.

A peine sa silhouette a-t-elle disparue que je retransverse la voie (il n'y a pas de passage souterrain, jugez du bled). retourne aux journaux, fonce au guichet. Pas de Petitjean ! Je me précipite dans la salle d'attente, le copain n'y est pas. Plus qu'une minute, je me rue sur la Micheline alors que le chef de gare brandit son machin rouge... il était temps... je m'effondre sur mon sac de sport qui contient ma provision de pommes et de citrons. (Le citron, c'est en quelque sorte, ma potion magique). La disparition de Petitjean, c'est plus fort que le mystère de la Chambre Jaune ! Vous parlez d'une déception. Voyager seul, se barber seul, au lieu de discuter avec un copain.

Justement, je voulais lui parler du match Barcelone — C.S.A., ces prestigieux Espagnols contre notre valeureuse Equipe Première.

Bien entendu, ils ont gagné, mais perdre avec des adversaires pareils, ça reste un honneur.

Marie-Pierre les buvait des yeux, elle trépignait d'enthousiasme ; elle me bourrait les côtes de ses coudes pointus et me disait :

— T'as vu ? Ils ont fait le signe de croix avant de jouer... Vise un peu cette classe... et quelle fougue !

— Ben, ma vieille, toi, je te retiens comme supporter !

Mais on ne s'est pas disputés da-

vantage, parce que ça été le moment des chocolats glacés.

Donc, solitaire et mélancolique sur ma banquette, je revivais cette rencontre mémorable, lorsque mes yeux sont tombés sur un voyageur plongé dans un livre de géométrie.

Ce petit Cartier... il venait à la maison, cet été. Mon frère Bernard, le Matheux, lui donnait des leçons d'algèbre.

— Ça va Cartier ? T'es toujours à St-Pancrace ?

— Ça irait s'ils n'avaient pas remplacé ABSCIX, le prof de math de l'année dernière.

— Mais vous ne pouviez pas le sentir, vous vouliez qu'il s'en aille ?...

— D'accord. On avait même fait un maléfice pour le faire partir... enfin, c'était pour rigoler... Tu sais, le jour de la balade au Grand Jailly, quand on avait rencontré le sauvage...

— L'illuminé qui vit tout seul, dans sa cabane de rondins ?

— Oui. Il emploie son temps à jeter des sorts. Il dit que si tu prononces trois fois sa formule secrète (qu'il accepte de te communiquer moyennant finances) en te plaçant dans l'AXE qui passe par le temple de Janus et la pierre druidique de Couhard, en levant la main gauche et en tenant dans ta main droite un hérisson vivant, eh bien, ça marche à tous les coups.

— Qu'est-ce qui marche ?

— T'obtiens ce que tu désires... Nous, ce qu'on voulait, c'était le départ d'ABSCIX.

— Et ça a réussi ?

— Oui. ABSCIX a été envoyé à Lyon (il paraît qu'il avait un concours). Mais le pire, c'est que son remplaçant est deux fois plus vache. Faut mettre le signe = 1 mm au-dessus et 1 mm au-dessous du trait de fraction $\left(\frac{x}{y}\right)$

Tu parles d'une ORDONNÉE !

- 1) Les abscisses et les ordonnées ! Oh !
- 2) Petitjean avait voyagé à côté du chauffeur de la Micheline.

LE GRAND CONCOURS

DES JEUNES PRÉSENTÉ PAR GUY LUX

ENCORE 3 A PARTIR D'AUJOURD'HUI NOUVELLES CHANCES

de gagner un sensationnel voyage à Hammaguir.

Aujourd'hui le Bulletin-Réponse. Sports - Vedettes - Aventures. Ne laisse pas passer ta chance, renvoie-le vite... et invite des copains à participer au concours.

PREMIERE SEMAINE DU CONCOURS
N° 2 GRAND PRIX DES SPORTS

1 FOOT-BALL

Le football est avant tout un sport où il faut se dominer ; pour être un bon footballeur, il est nécessaire d'avoir une parfaite discipline, non seulement de ses muscles et de ses gestes, mais aussi de ses nerfs. Il ne faut ni saisir l'adversaire, ni le frapper, ni le pousser. Tu sais pourtant combien cela arrive souvent !

Le football exige une longue éducation ; c'est pourquoi il est nécessaire de commencer jeune.

Tout cela demande au joueur du travail, de la persévérance, de la modestie, un sens de l'équipe, du courage aussi.

2 RUGBY

C'est un sport où entrent en jeu les pieds et les mains, sport de contact où l'on peut saisir l'adversaire pour le plaquer à terre, où têtes contre têtes, les joueurs s'affrontent en de puissantes mêlées, le rugby a des règles compliquées pour le profane.

Sport violent, viril, mais où la brutalité doit être exclue, il ne peut être pratiqué par n'importe qui. Il exige lui aussi une grande maîtrise des gestes et des nerfs. Il nécessite une longue éducation physique. Il est nécessaire si l'on veut être un bon rugbyman, d'avoir un cœur et des muscles solides, une bonne vue, un réflexe rapide, de l'audace, du courage.

3 VOL A VOILE

Sais-tu que le grand-père de ce sport est Léonard de Vinci qui non seulement conçut des machines volantes, mais découvrit l'existence des courants aériens.

Ce sport, plus que tout autre, exige non seulement des conditions physiques de résistance, de persévérance, mais aussi des connaissances scientifiques. La base du succès d'un vol à voile est de savoir jouer avec l'air et ses courants ascendants. Il faut connaître grâce au relief de la terre et aux conditions météorologiques où l'on rencontrera ceux-ci. Les as de ce sport, peuvent, en planeur, gagner une fois lancés plus de 5000 m et effectuer des vols de 500 km.

4 ATHLETISME

La course à pied ! les moyens de locomotion modernes n'ont pas tué ce sport vieux comme le monde.

A la différence de beaucoup d'autres sports, l'homme est seul ici.

En plus d'un entraînement physique persévérant, il faut posséder toute une technique. On ne court pas un 100 mètres comme un 1.500 mètres.

Les petites distances sont l'apanage des sprinters. La mise en train doit être immédiate et cela exige un influx nerveux particulièrement vif !

Les longues distances demandent plus de souffle, une science plus développée pour conduire sa course, une résistance à l'effort plus étalée dans le temps.

5 NATATION

La natation en tant que sport apparut au début du siècle. Ce fut d'abord « l'over » et la brasse. Puis on découvrit le crawl, si spectaculaire, qui était d'ailleurs depuis longtemps pratiqué en Polynésie.

Récemment, fut lancée la brasse « papillon » ou « dauphin » très critiquée par certains puristes. Les championnats admirent dans les compétitions la nage sur le dos. N'oublions pas la beauté des plongeurs et le water-polo.

N'importe qui peut nager plus ou moins correctement. C'est un sport économique à la portée de tous.

Mais la pratique de ce sport demande un entraînement rigoureux et intensif. Nager ne suffit pas. Il faut pratiquer l'éducation physique.



le
palmares
des j²



J 2 JEUNES PALMARÈS DES J 2

le concours des 6 chances

CONCOURS N° 2

BULLETIN-RÉPONSE

(Ne rien écrire dans cette case)

(à remplir en lettres majuscules)

NOM Prénom né le
 Rue N°
 N° du département Ville

Marque d'une croix ☒ dans la case correspondante :

4. le sport que tu aimes le plus :

1. Football ☐

2. Rugby ☐

3. Vol à voile ☐

4. Course à pied ☐

5. Natation ☐

5. ta vedette ou ton héros préféré :

1. Pelé ☐

2. Gagarine ☐

3. Adamo ☐

4. Claude François ☐

5. Tazieff ☐

6. l'aventure que tu aimerais accomplir :

1. Une croisière en bateau ☐

2. Faire l'ascension du Mont Blanc ☐

3. Passer un jour dans la maison flottante de Cousteau ☐

4. Vivre 8 jours à la Radio-Télé ☐

5. Participer au tournage d'un film ☐

ATTENTION! Tu ne dois inscrire qu'une seule croix dans chaque catégorie sous peine d'annulation du bulletin.

Questions complémentaires

N° 1. — Quelle est en millimètres la hauteur de cette tête sculptée?



..... mm



N° 2. — Quel est le temps de vol exact du DC-6 immatriculé FRAP1, appartenant à l'armée de l'Air, reliant Paris à Colomb-Béchar le 2 juillet 1966, dont l'horaire est le suivant :

Le Bourget départ 8 h 14 mn
 Colomb-Béchar arrivée 13 h 24 mn

Le temps de vol sera celui compris entre le moment où les roues de l'appareil quittent la piste du Bourget et le moment où elles touchent le sol de Colomb-Béchar.

.... h mn

DÉCOUPE CE BULLETIN-RÉPONSE ET ENVOIE-LE A

avant le 19 décembre 1966 à minuit (le cachet de la poste faisant foi) sous enveloppe fermée, normalement affranchie.

ATTENTION! voir au dos des avis importants pour l'envoi de tes réponses →

**CONCOURS
 PALMARÈS DES J2**
 Boîte postale 31-06
 PARIS-6^e

RÈGLEMENT DU PALMARÈS DES J2

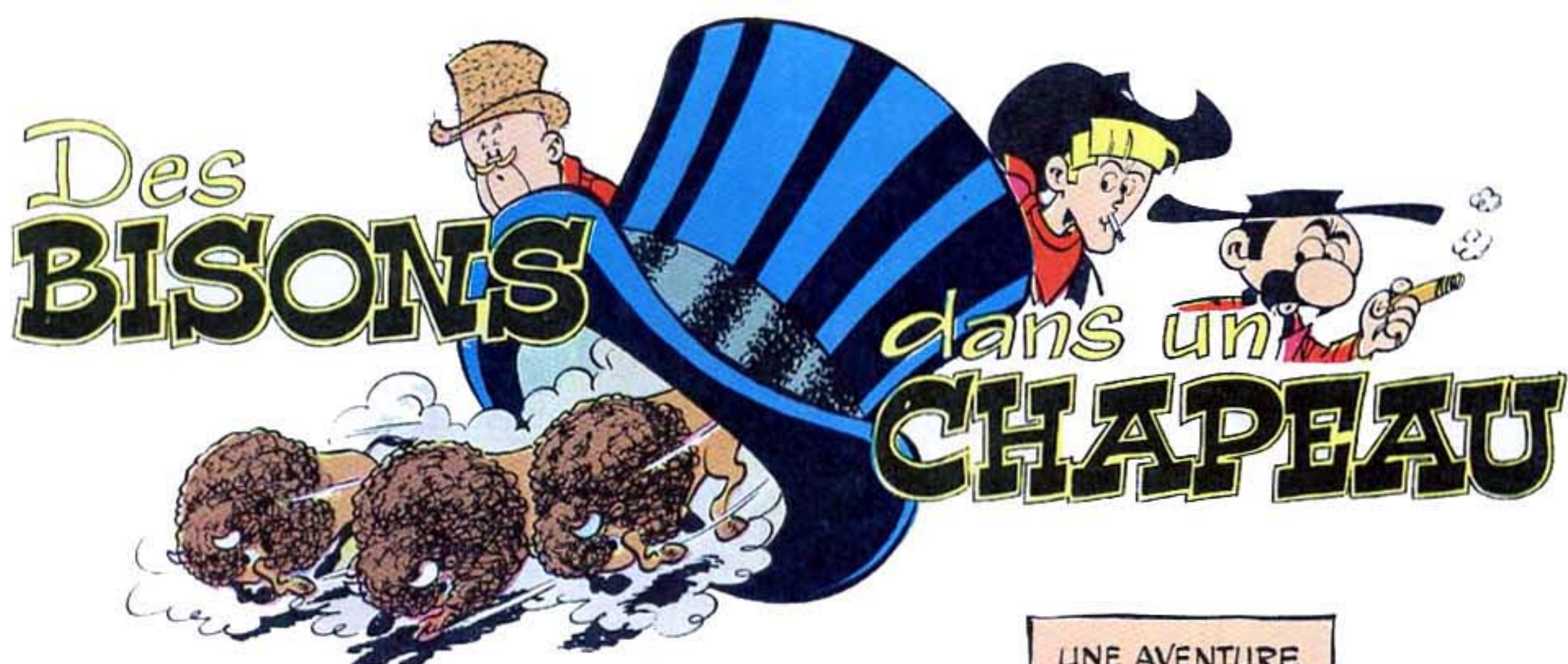
le concours des 6 chances

- ARTICLE PREMIER.** L'Union des Œuvres Catholiques de France, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e, organise un concours intitulé « Palmarès des J2 » d'une durée totale de 3 mois. Ce concours est doté de 500 prix d'une valeur de 15 000 F.
- ARTICLE II.** Ce concours est ouvert à tous les garçons lecteurs de « J2 JEUNES » et à toutes les filles lectrices de « J2 MAGAZINE », âgés de moins de 16 ans à la date du 1^{er} octobre 1966. Les concurrents pourront être amenés à faire preuve de leur identité : aucune dispense d'âge ne peut être accordée.
- ARTICLE III.** Ce concours sera publié dans les numéros 41, 42, 43, 48, 49, 50 inclus de « J2 JEUNES » et de « J2 MAGAZINE ». Les concurrents peuvent se procurer le journal auprès de leur diffuseur habituel ou en écrivant à l'Union des Œuvres, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e. Les demandes de renseignements concernant le concours devront être envoyées à cette même adresse en précisant « Service Concours ».
- ARTICLE IV.** Le concours sera divisé en deux parties indépendantes, l'une présentée dans les numéros 41, 42, 43. L'autre dans les numéros 48, 49, 50 et comportant chacune trois questions. Les concurrents pourront à leur gré soit participer aux deux parties du concours soit ne participer qu'à l'une d'elles. Ils ont donc la possibilité de gagner deux prix.
- ARTICLE V.** Chaque concurrent pour chacune des parties du concours peut envoyer autant de réponses qu'il le désire, à condition que chacune de ces réponses satisfasse les clauses du présent règlement. Toutefois, seule la meilleure réponse sera prise en considération.
- ARTICLE VI.** Les Bulletins-réponse seront publiés dans les numéros 41, 42, 43 (1^{re} partie) et dans les numéros 48, 49, 50 (2^e partie). Les concurrents devront obligatoirement inscrire leurs réponses sur ces bulletins ainsi que tous les renseignements les concernant, selon les indications qui leur seront données.
- ARTICLE VII.** Les concurrents ont la possibilité d'adresser leur bulletin-réponse chaque semaine, sous enveloppe cachetée, normalement affranchie et non recommandée à : CONCOURS « PALMARES DES J2 », Boîte Postale 31-06, Paris-6^e. Ces envois devront être postés au plus tard, le 29 octobre 1966 avant minuit, pour la première partie et le 17 décembre 1966 pour la seconde partie, le cachet de la poste faisant foi. Les envois postés après ces dates seront éliminés.
- ARTICLE VIII.** Tout bulletin-réponse incomplètement rempli, ou sur lequel figurera une rature, sera éliminé d'office. Seront éliminés les bulletins-réponse accompagnant une correspondance.
- ARTICLE IX.** Le classement se fera par comparaison entre les réponses des concurrents et une liste type de réponses déterminée d'après l'ensemble des réponses reçues. Dans chaque concours deux questions numérotées 1 et 2 serviront à départager les éventuels ex-æquo : le départage se fera d'abord à l'aide de la question n° 1. Si un nouveau départage est alors nécessaire, la question n° 2 sera alors utilisée. En cas d'ex-æquo après ce départage, le jury soumettra les intéressés à une épreuve supplémentaire, afin de ne laisser subsister qu'un gagnant garçon et qu'une gagnante fille pour chaque partie du concours.
- ARTICLE X.** Le jury, spécialement désigné pour le concours, contrôlera les opérations de classement, déterminera les éliminations, règlera toutes les difficultés qui pourraient se présenter et promulguera la liste des lauréats. Les décisions du jury sont sans appel : il sera compétent pour régler souverainement toute difficulté non prévue par le présent règlement ou relative à son interprétation ou à son application.
- ARTICLE XI.** Le présent règlement, ainsi que la liste des questions, ont été déposés chez Maître Peccatier, Huissier de Justice, 7, Place Félix-Eboué, Paris-12^e. Maître Peccatier est chargé en outre du contrôle des délibérations du jury, et de l'enregistrement des décisions de ce dernier.
- ARTICLE XII.** Le fait de participer au concours entraîne l'acceptation du présent règlement et des décisions du jury.
- ARTICLE XIII.** Sont exclus du concours les fils, filles des membres du personnel de l'U.O.C.F., des Editions Fleurus, d'O.C.D. et des dessinateurs et photographes des publications éditées par l'U.O.C.F. ainsi que les enfants qui habiteraient chez eux.
- ARTICLE XIV.** La liste des gagnants du premier concours paraîtra dans les numéros 48, 49, 50 de « J2 JEUNES » et de « J2 MAGAZINE ». Celle des gagnants du deuxième concours paraîtra dans les numéros 4, 5 et 6 de « J2 JEUNES » et « J2 MAGAZINE ».

AVIS IMPORTANTS POUR L'ENVOI DE TES RÉPONSES :

- Nous déclinons toute responsabilité au cas où un bulletin-réponse viendrait à s'égarer dans le transfert.
- Les envois insuffisamment affranchis ou accompagnés d'une lettre seront éliminés.
- Ce bulletin-réponse devra être rempli de façon très lisible, sans rature, ni surcharge sous peine de nullité.

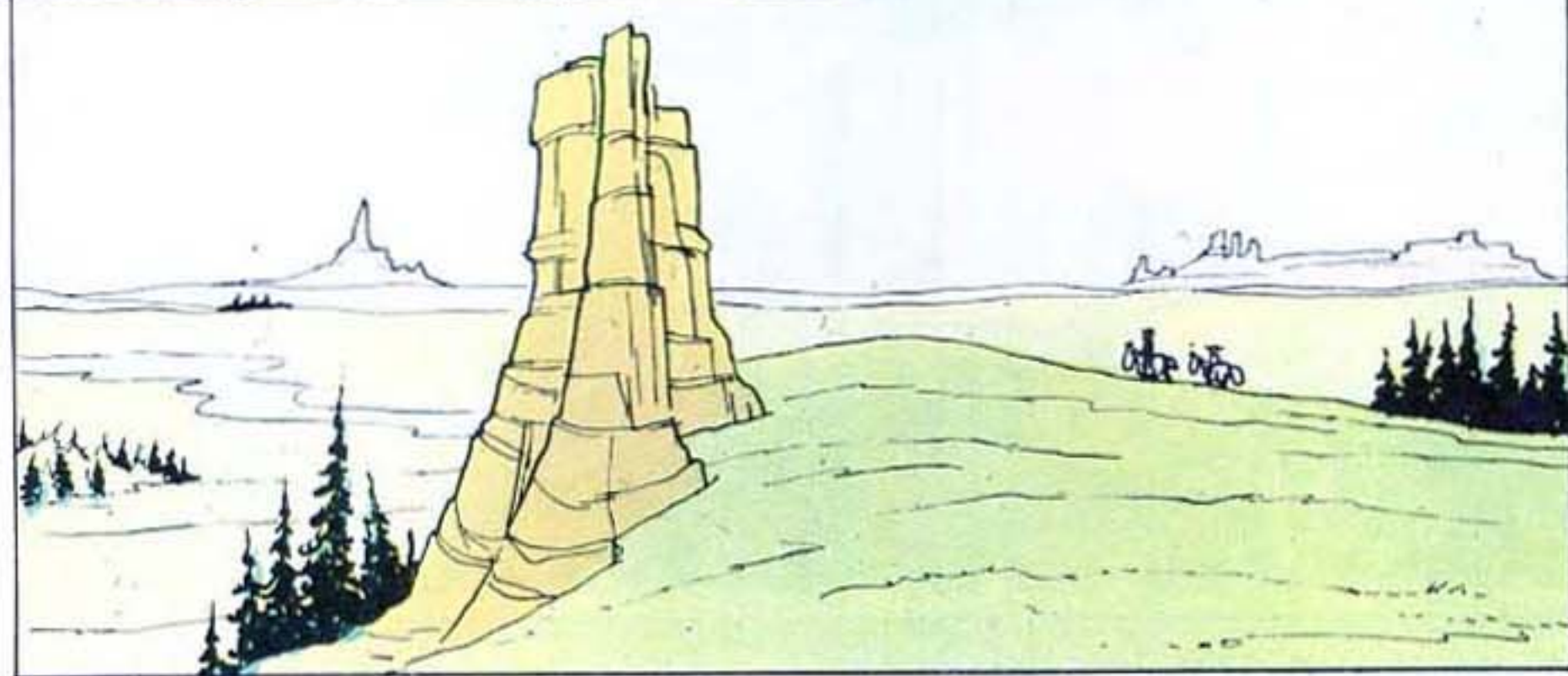
Des BISOONS dans un CHAPEAU



TEXTE ET DESSIN DE P. DUDLEY

UNE AVENTURE
DE
JIM ET HEPPY

Quelque part dans l'Ouest...



Regarde,
Jim! Un
convoi!



Le premier arrivé au convoi,
Heppy!

O.K.! Ils doivent
bien avoir du whis-
ky, et justement,
ma réserve est
vide!



HELLO!

HELLO!

WHISKY?







Ah! c'est malin!
C'était ma dernière
bouteille de whisky
doux. A présent, il
faudra puiser dans
ma réserve de
fort.



Une petite goutte
pour vous remettre?
Mais je vous préviens:
celui-ci, c'est du
raide!

Non,
merci...
sans façon!

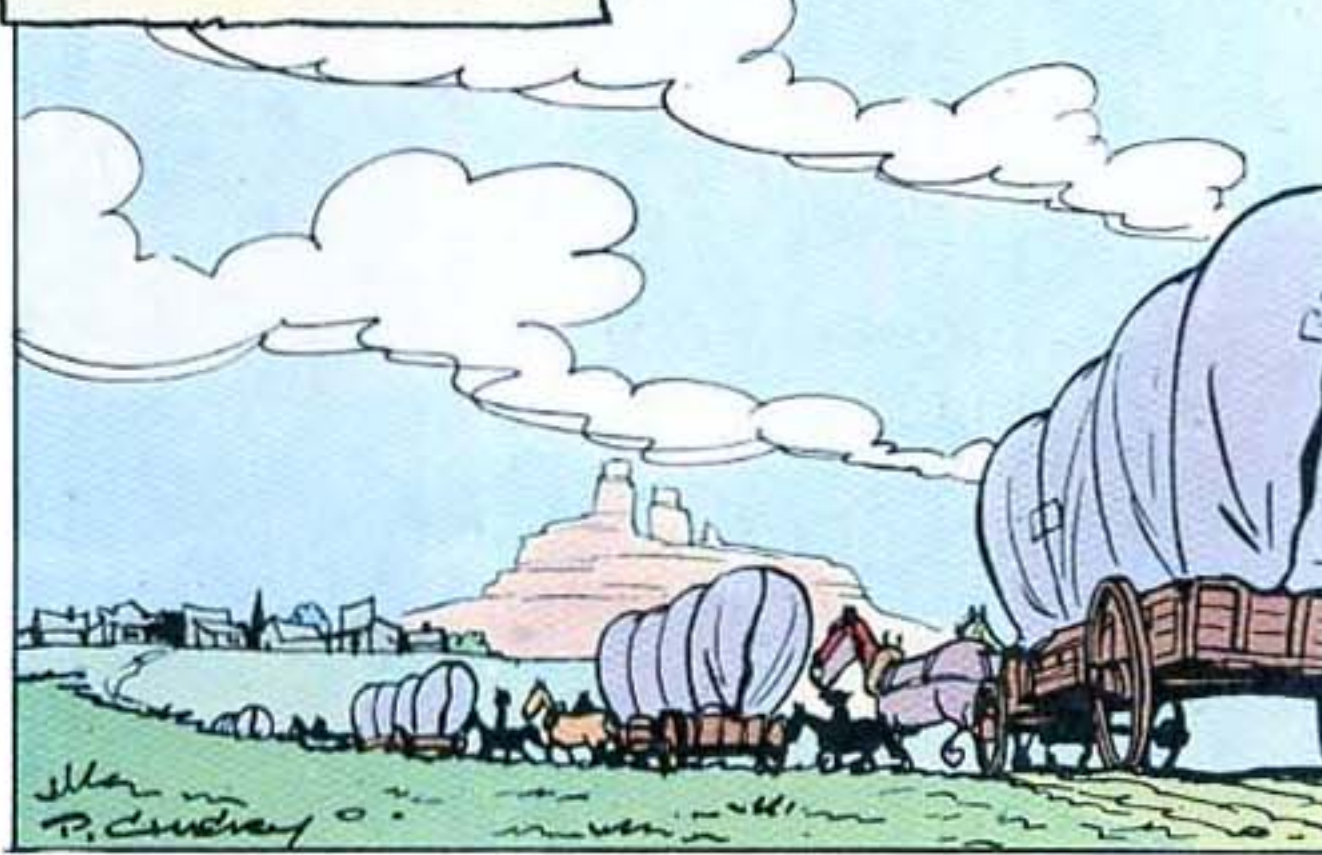


Dites-nous plutôt
si Broken Bow
Gulch c'est en-
core loin.

Nous y serons
demain vers
midi.



Et le lendemain...



Mon petit
doigt me dit
que cette ville
inconnue nous ré-
serve encore un
séjour mouve-
menté!



Nous voilà arrivés.
Au revoir, les
gars!

Good
bye!



Quelques jours
plus tard...



Oh! Que se
passe-t-il là-
bas?



Je me méfie des
attroupements dans
ces bleds perdus
Ils ne présagent
jamais rien de
bon.

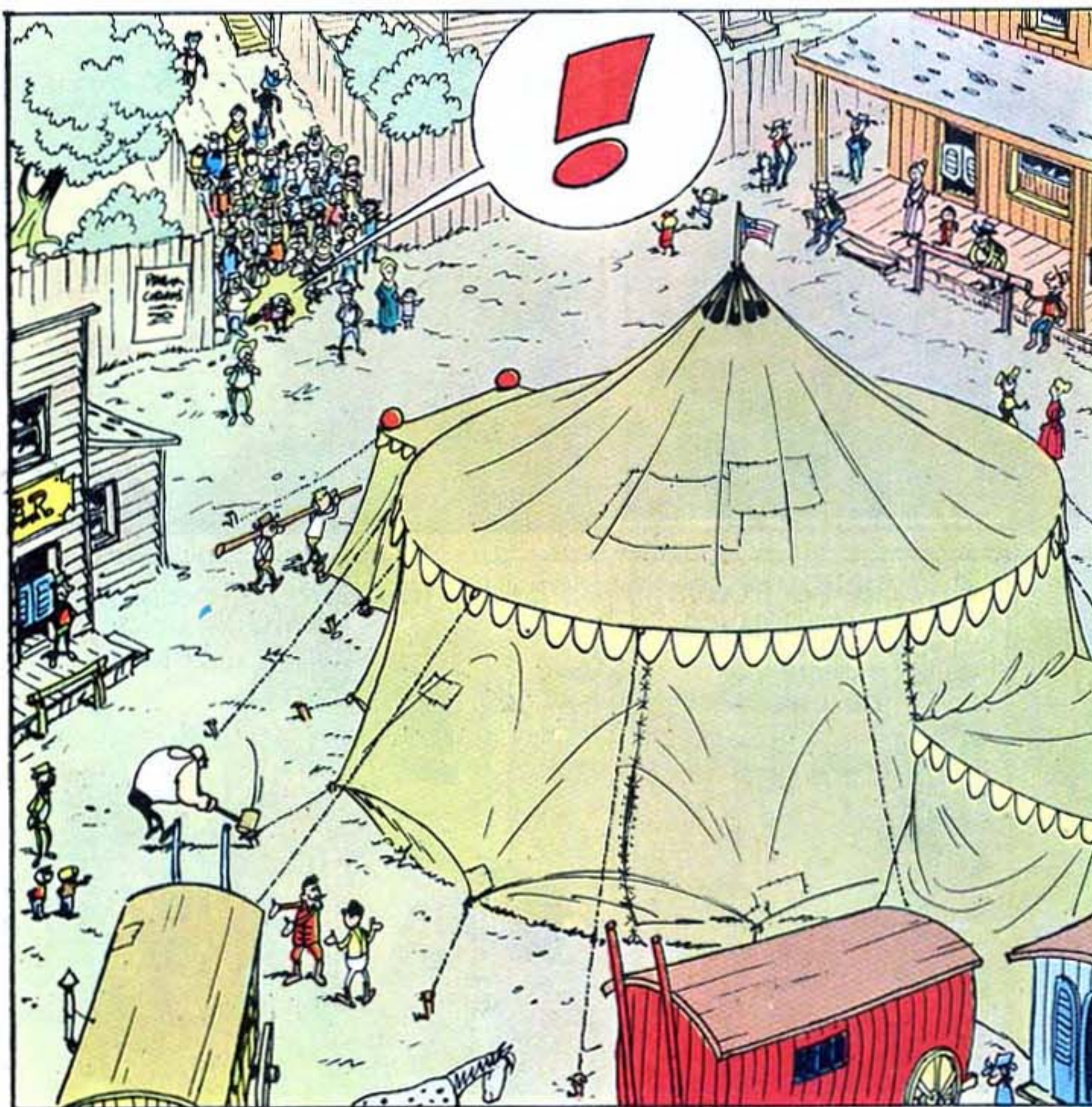
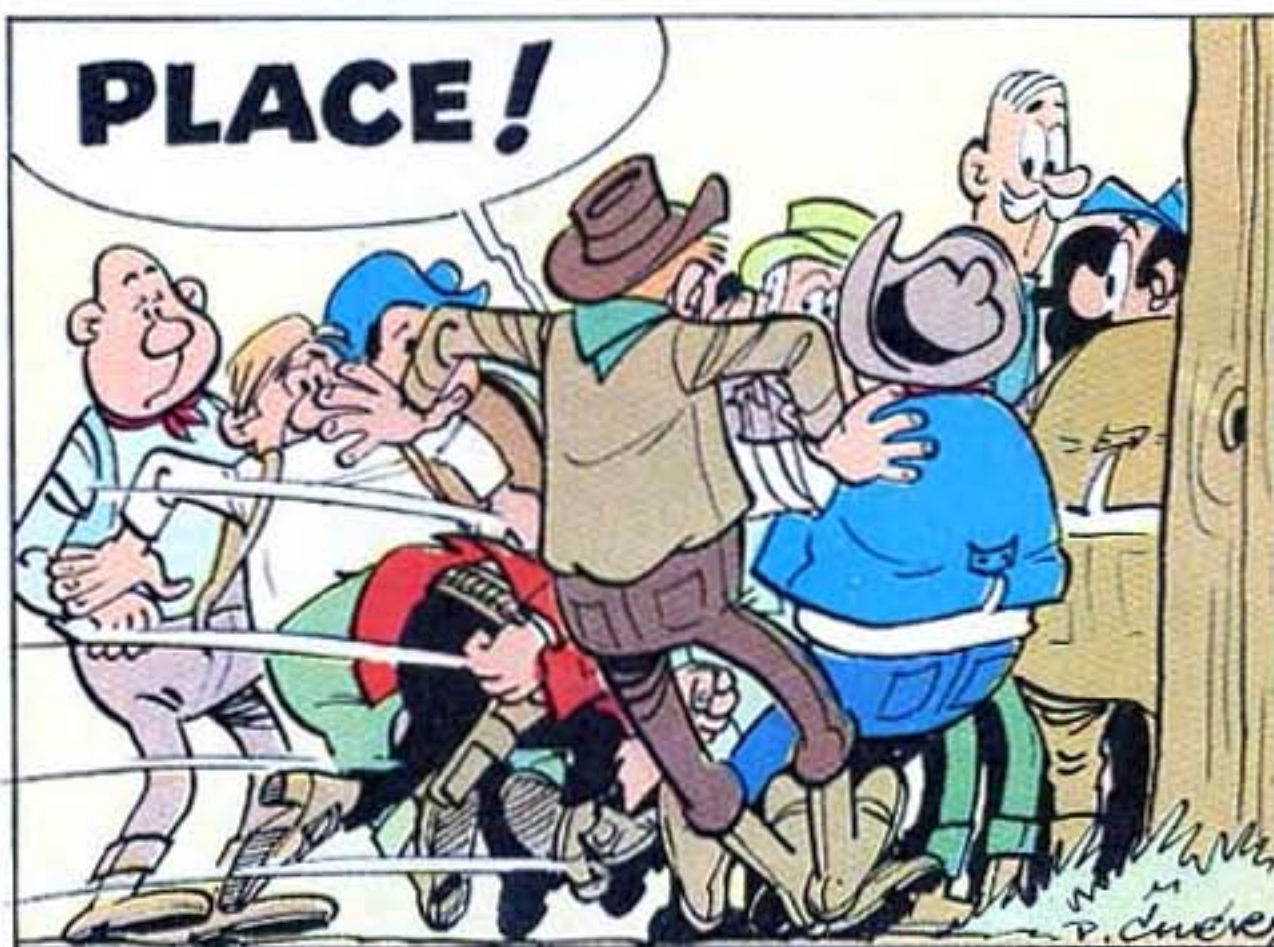


Si cela se trouve,
c'est un pauvre
type que l'on
s'apprête à
pendre!



... ces types qui se balancent
dans le vide...





Évidemment, il vaut mieux que ce soit un cirque plutôt qu'une pendaison... Il n'empêche que je me suis rendu ridicule, moi !

J'ai bousculé tout le monde. Je me suis conduit comme un gamin qui voudrait voir les clowns. Comme si c'était de mon âge !

Domage ! J'irai donc seul au cirque, ce soir.

Ah ! bah ?...

Le soir...

POUÉEÉÉÉÉ!

**HI! HI!
HI! HI!
HI!**

Mais d'autres spectateurs, clandestins ceux-là, sont intéressés par le spectacle...

Tandis que la représentation se poursuit...

Le biskotôbeur
cè pourmaptitt
seur !

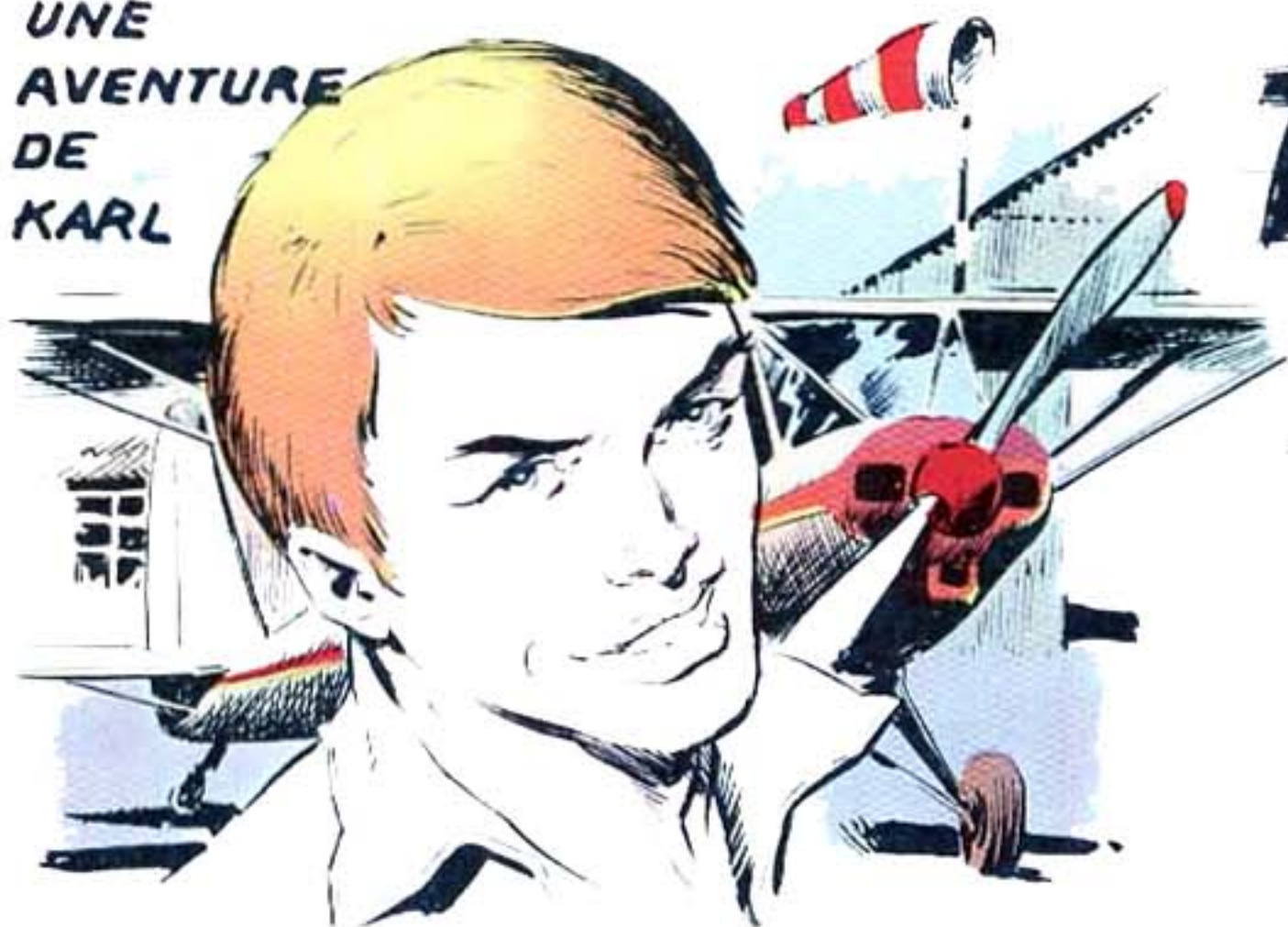
Hop !...

...et hop !...

**BRavo! FORMIDABLE! BRavo!
BRavo! FANTASTIQUE!
BRavo! BRavo!**

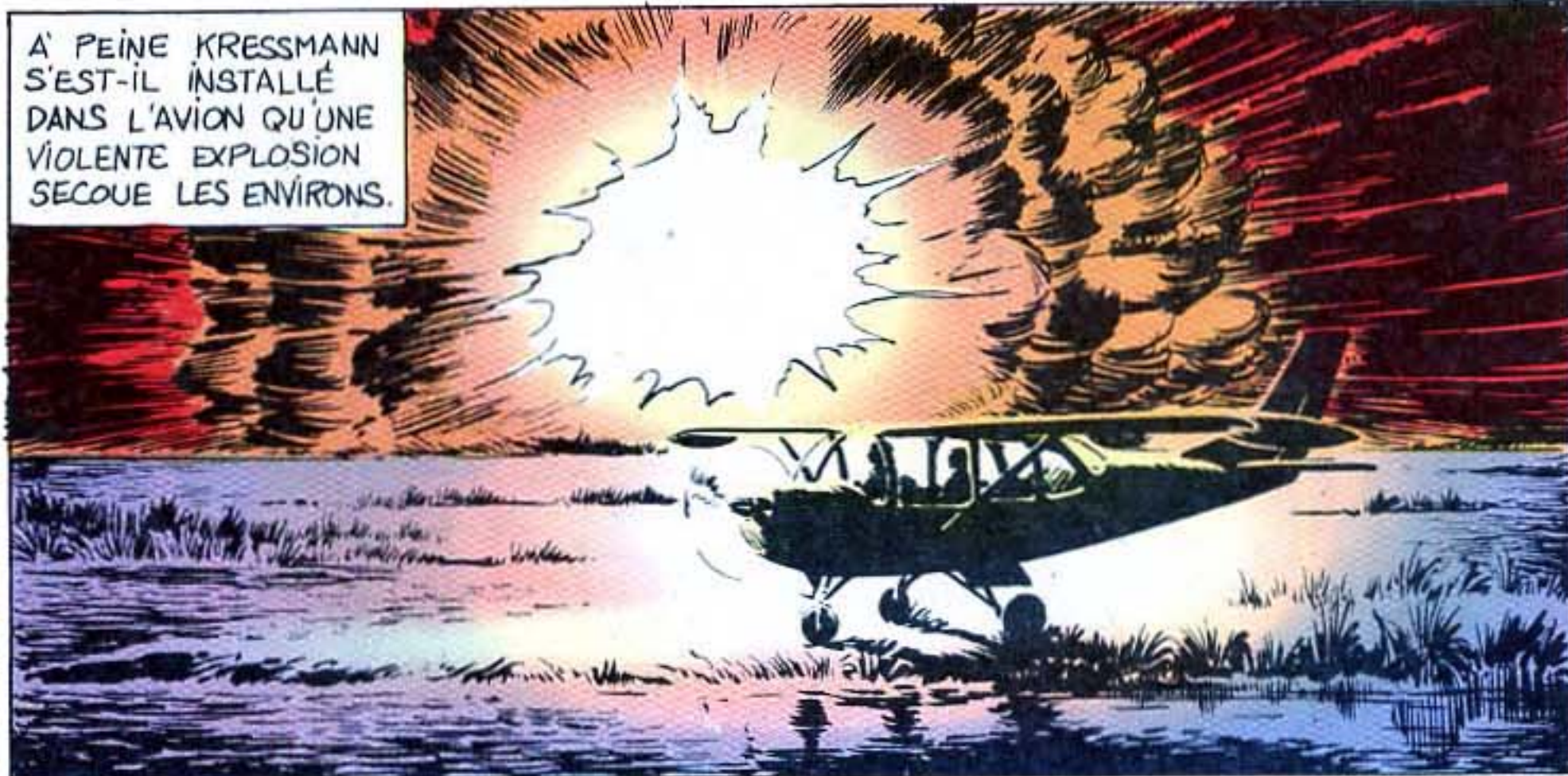
...dehors...

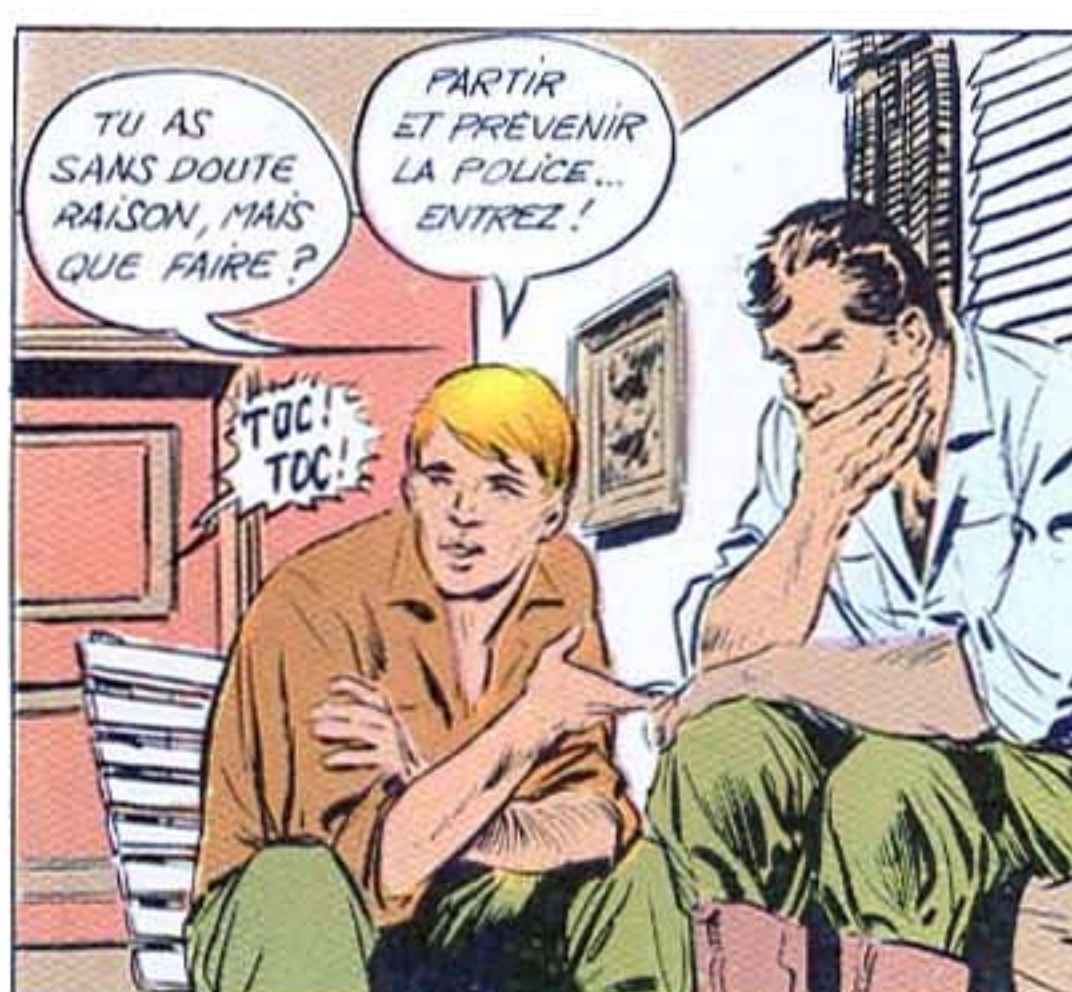
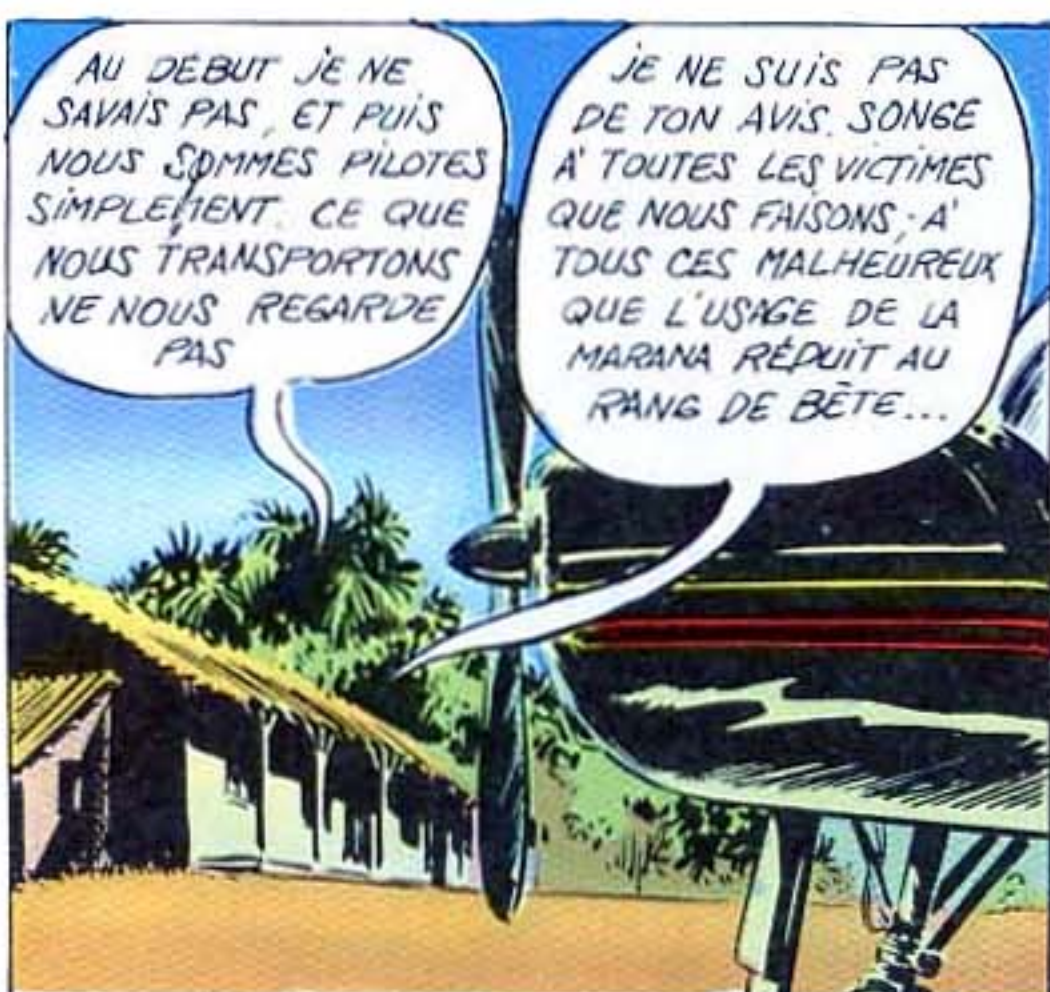
Ugh ! La magie des hommes blancs est très grande.

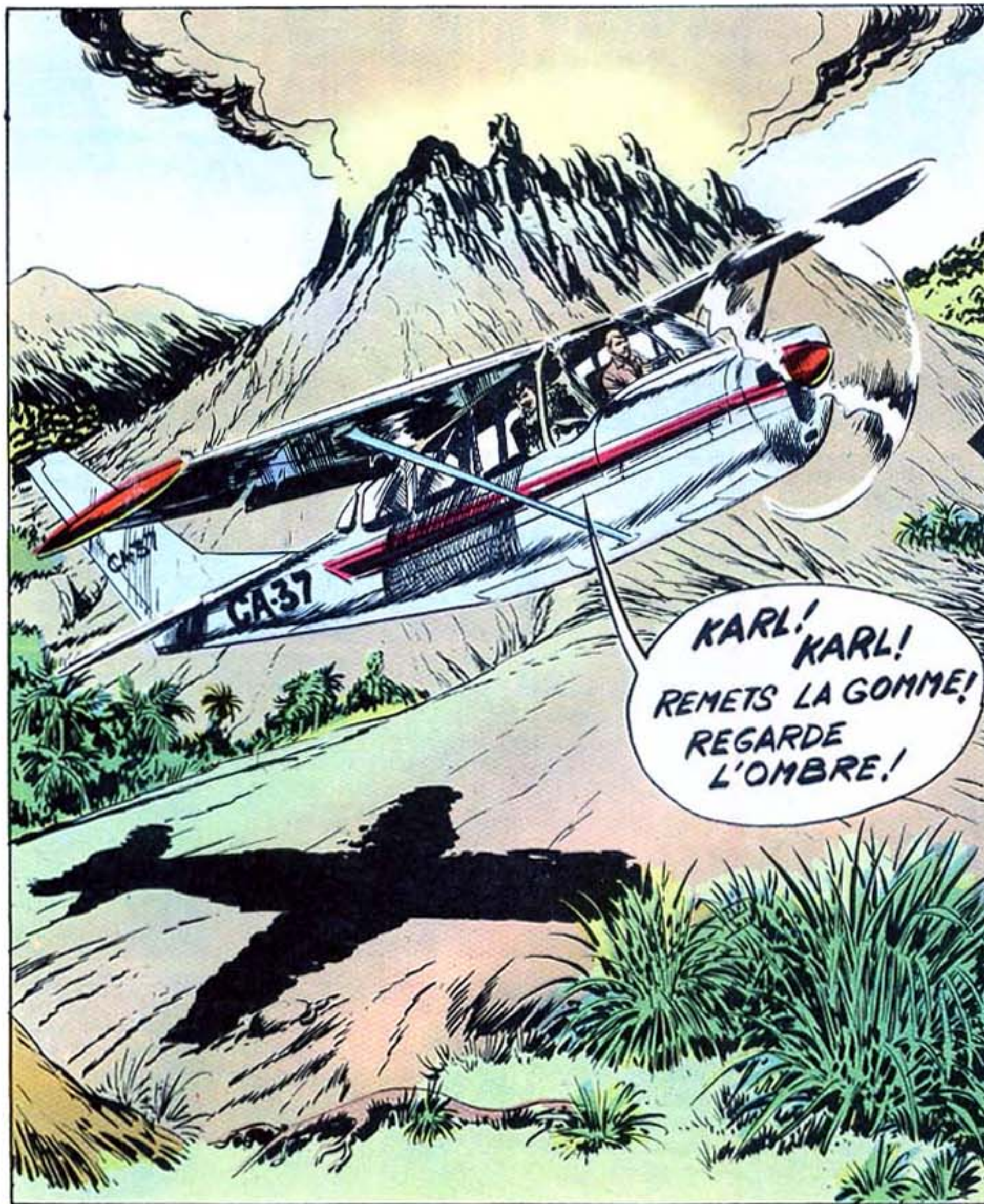
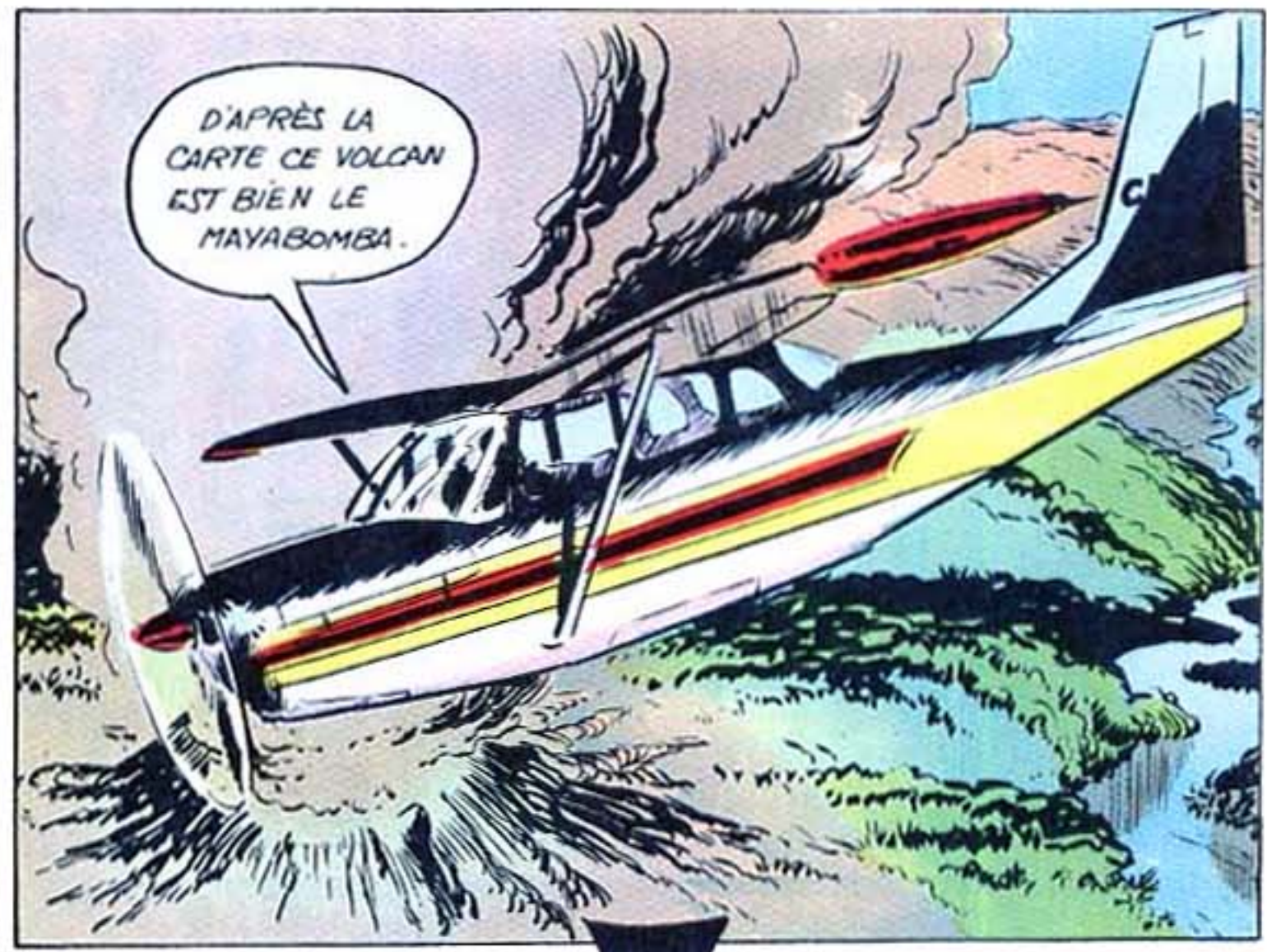


TEMPÊTE SUR LE MAYABOMBA

RÉSUMÉ : KARL, jeune passionné d'aviation et pilote très doué travaille en Amérique du Sud sous les ordres d'un certain Monsieur KRESSMAN. Au cours d'une mission où ils ont déchargé des caisses mystérieuses, une tempête se lève et l'avion de Tom est accidenté. Malgré l'avis de son patron, Karl va au secours de son ami.







Une aventure
vécue de
BUFFALO BILL

LA MAISON SOLITAIRE

par
George Fronval

LA route poussiéreuse, au sol défoncé, s'étendait à perte de vue, uniformément droite, abritée par les ombrages touffus des arbres de la forêt.

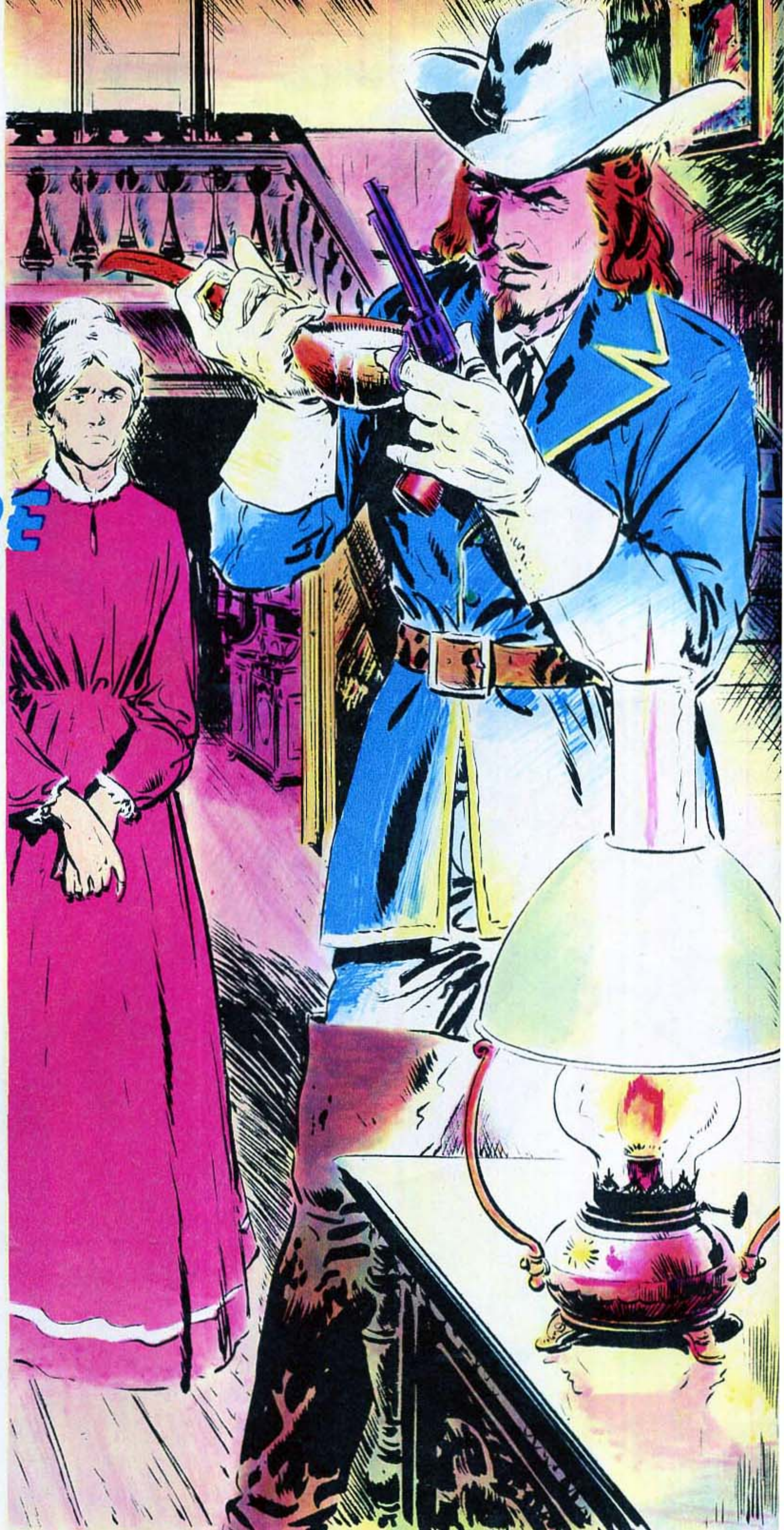
Il y avait là, une maison aux volets fermés, flanquée d'un hangar, qui tombait en ruines et d'un jardin que les ronces et les lianes envahissaient lentement.

La terre qui n'était plus entretenue était envahie par les herbes folles.

Les hommes avaient autre chose à faire. La guerre sévissait, une guerre impitoyable, plus cruelle encore que les autres puisqu'elle opposait les fils d'une même nation, d'un même peuple.

Cette demeure silencieuse paraissait abandonnée. Aucune fumée ne s'échappait de sa cheminée. C'était là, un endroit propice pour dresser une embuscade. Quelques hommes bien armés, des francs tireurs, postés aux fenêtres, pouvaient tenir, sous leur feu, la longue piste et le carrefour. C'était là un lieu tout indiqué pour ralentir, ne fut-ce que de quelques heures, l'avance victorieuse des Nordistes.

Couché dans le fossé à plat ventre, entre deux buissons touffus d'églantiers, William F. Cody observait les alentours en détail.





Détaché en qualité d'éclaireur auprès des troupes de la 5^{ème} armée des Fédérés, il avait été chargé, par le commandant Carrington, de pousser une reconnaissance, afin de s'assurer que la route était libre et que les Sudistes n'avaient pas laissé, derrière eux, des « snippers », des tireurs habiles, ayant fait le sacrifice de leur vie pour permettre à leurs camarades de battre en retraite, en emportant, avec eux, le plus de matériel possible.

Jusqu'alors, William F. Cody n'avait rien relevé de suspect. Oui, mais cette ferme écrasée par le silence, cloturée par des champs aux herbes folles, pouvait fort bien devenir, pour quelques heures seulement, un îlot de résistance.

L'éclaireur n'hésita pas. Il était seul, pourtant. Il bondit en avant, franchit en quelques pas, l'espace qui le séparait de la petite porte grise. Il se tint plaqué contre le mur, regarda à droite, puis à gauche. C'était partout le silence. Non loin de là, près d'une clôture à demi calcinée, des myriades de moustiques dansaient leur folle sarabande dans les rayons du soleil couchant.

William F. Cody, le doigt sur la détente de son Colt, guettait le moindre bruit qui pouvait déceler une présence voisine.

Aucun être humain. Même le chien avait déserté sa niche près de la porte.

Sa main gauche rencontra la poignée de cuivre, qu'il tourna lentement, puis il poussa le battant d'un geste brutal. Il s'avança et vit devant lui, à quelques pas, se détachant à peine dans la pénombre la silhouette d'une femme immobile, les mains jointes devant elle à la hauteur de la taille.

Lorsque ses yeux se furent habitués à cette demie obscurité, il constata qu'elle avait des cheveux blancs et que ses yeux gris le fixaient avec anxiété.

Tout dans cette femme, le pli amer qui serrait ses lèvres, le léger tremblement qui agitait ses mains, laissait croire que ses sympathies n'allaient pas aux Nordistes.

Quelques secondes s'écoulèrent, durant lesquelles, l'un et l'autre se regardèrent fixement. Aucun n'osa le premier baisser son regard.

Alors William F. Cody fit quelques pas, il rejeta, d'un coup de pouce, son Stetson en arrière et dégraffa le col de sa tunique bleue. Pour rompre l'incertitude, histoire de dire quelque chose, il demanda simplement :

— Pourrais-je avoir un verre d'eau ?

La vieille femme recula, tout en continuant à observer l'intrus. Non loin d'elle, dans un recoin sous l'escalier, il y avait une jarre de terre à demi remplie d'eau, dans laquelle trempait une écuelle de bois au long manche.

Elle la tendit sans dire un seul mot. Tandis qu'il se désaltérait, l'éclaireur remarqua, par une porte entrouverte, que, dans la pièce voisine, se trouvaient deux autres femmes, deux femmes plus jeunes, l'une d'elles âgée à peine de vingt ans, mais toutes deux

aussi inquiètes que celle qui lui avait donné à boire.

William F. Cody voulut les rassurer, leur dire qu'elles n'avaient rien à craindre de lui et de ses compagnons, mais la vieille femme, d'un geste l'interrompit.

— Les Nordistes vont venir. Ce sont des soldats et lorsque les soldats sont victorieux, ils pillent et saccagent tout ce qu'ils trouvent. Ce qui est ici, dans cette ferme, est tout ce qui nous reste. Mon mari et mon fils aîné sont partis à la guerre. Le premier a été tué à Nashville ; le second est porté disparu depuis déjà cinq semaines. Vos hommes vont venir et nous dépouiller du peu qui nous reste et, qui sait, peut-être nous brutaliser.

L'éclaireur répliqua :

— Détrompez-vous, tant que je serai là, vous n'aurez rien à craindre et je resterai ici tout le temps qu'il faudra.

Un peu plus tard, les troupes arrivèrent ; progressant en colonne de chaque côté de la route, laissant le passage à des chariots bachelés lourdement chargés. Les soldats criaient. Ils étaient détendus. C'étaient normal puisqu'ils étaient sur le chemin de la victoire. Certains quittèrent leurs rangs et s'approchèrent de la ferme. C'est si agréable de voler, lorsqu'on a le droit pour soi.

Mais, William F. Cody se tenait sur le seuil de la porte, adossé au mur de pierre, la main gauche négligemment posée sur l'étui de cuir de son revolver.

— Que désires-tu, l'ami ? demanda-t-il au premier homme, qui s'avancait vers lui.

L'autre s'arrêta, embarrassé pour répondre.

— Tu n'as rien à faire ici, file, poursuis ton chemin, mon garçon.

L'invitation était amicale, mais énergique.

Il en fut ainsi pour tous ceux qui quittèrent leurs rangs.

Vint enfin le moment où le dernier homme du détachement s'estompa dans la poussière de la route.

La vieille femme qui, pendant tout ce temps, était restée à l'intérieur, immobile, sans faire le moindre geste, poussa alors un soupir de soulagement. Une lueur de joie éclaira alors son triste visage.

— Merci, dit-elle simplement.

Elle se dirigea vers un vieux bahut, souleva le lourd couvercle et se pencha pour y prendre quelque chose.

— Nos provisions sont modestes, un peu de lard, quelques pommes de terre cuites sous la cendre et du pain qui date de la semaine dernière. En ces temps de guerre il ne faut pas être difficile. Il y en a qui sont encore plus malheureux que nous.

Elle se rapprocha de la table en tenant ses provisions. Elle proposa :

— Il est l'heure maintenant de nous mettre à table. Avant de nous quitter, faites-nous le plaisir de partager notre frugal repas.

Les deux autres femmes s'affairaient.

L'une d'elle avait allumé une lampe à pétrole au verre arrondi et surmonté d'un abat-jour vert qu'elle déposa sur le rebord d'une des fenêtres. Les ombres des quatre personnes présentes se dessinaient, effilées, sur le carrelage de la vaste pièce.

La troisième femme, qui s'était rendue dans le cellier voisin, en rapporta quatre gobelets et un pichet contenant une petite bière aigre, de cette bière fade et fermentée que faisaient eux-mêmes les paysans et qui était leur seule boisson.

William F. Cody se garda bien de refuser une telle invitation. Ce dîner si simple, se modeste lui plaisait. Il permettait à des êtres, pourtant du même pays et cependant ennemis, de se rapprocher et, qui sait, de se mieux connaître.

Il posa sur un tabouret voisin son chapeau de feutre et se débarrassa de son arme. Que pouvait-il craindre de ces trois femmes qui l'avaient si simplement invité à partager leur repas ? Pour tous, l'hospitalité était une chose sacrée. Même en temps de guerre.

Il prit place à la chaise qui lui fut indiquée. Personne n'osait dire un mot. Chacun mangeait en silence. Les trois femmes observaient leur hôte et ce dernier les regardait, l'une après l'autre, cherchant le fond de leurs pensées.

Soudain, sous une brusque poussée, la porte s'ouvrit brutalement. Trois hommes en armes, aux visages durs, entrèrent. Ils ne portaient pas d'uniformes. C'étaient, sans doute, des francs tireurs sudistes.

Les canons des trois fusils furent aussitôt braqués sur William F. Cody.

— Que fait cet homme ici ? s'exclama un des gaillards. C'est un sale Nordiste, son compte est bon.

L'éclaireur, qui s'était levé, ne broncha pas. L'homme poursuivit :

— Tu es un espion, cela ne fait aucun doute, un espion et un pillard. Tu sais ce qu'on leur fait à ces gens-là, en temps de guerre ? On les fusille. Allons, ouste, sors !

La jeune femme se précipita :

— Non, pas cela, Robert, cet homme ne mérite pas d'être traité ainsi. C'est nous-mêmes qui l'avons invité à partager notre repas pour le remercier.

— Le remercier de quoi ? Je voudrais bien savoir.

En quelques mots, la jeune femme mit ses compagnons — son mari et ses 2 frères — au courant de ce qui s'était passé juste avant leur retour.

— Well ! C'est autre chose, répliqua le mari, en abaissant son arme.

Il fit quelques pas, regardant William F. Cody avec bienveillance.

— Bien que tu sois un Yankee, je serais heureux de te serrer la main.

— Pourquoi pas ? N'es-tu pas, toi aussi, un Américain ?

Les 2 hommes échangèrent un énergique shake-hands.

— Jamais j'aurais pu croire que je pourrais m'entendre avec un type du Nord.

Il soupira :

— Quelle sacrée guerre !

L'éclaireur rétorqua :

— Les guerres sont injustes et cruelles. Si les hommes se connaissaient mieux, ils feraient moins de bêtises.

— C'est, ma foi, vrai. Si on se connaissait mieux !

Un des deux frères s'approcha :

— Robert, il faut faire attention, il va être bientôt l'heure.

L'interpellé sortit d'une poche de son gilet de cuir, une montre énorme dont il consulta les aiguilles.

— C'est ma foi vrai.

Et se tournant vers William F. Cody, il ajouta :

— Tu ne peux t'éterniser plus longtemps ici. Nous attendons du monde qui pourrait ne pas avoir pour toi autant de considération que nous. Oui, il faut filer d'ici au plus vite. Josué et Noah vont auparavant jeter un coup d'œil au dehors.

Si la route est libre, tu sortiras à ton tour. Et si besoin est, je te ferai un brin de conduite.

William F. Cody répliqua :

— C'est tout à fait inutile. Je connais fort bien la région.

Josué et Noah s'absentèrent quelques instants. Lorsqu'ils furent de retour le premier déclara :

— Il peut partir.

Alors William F. Cody s'approcha de la porte, après avoir bouclé son ceinturon. Il se retourna. Une dernière fois, son regard s'arrêta, un court moment sur chacune des trois femmes.

Puis il sortit.

La nuit était venue. Marchant à grands pas, il s'engagea sur la route.

Robert demeura, un moment, sur le seuil, le suivant du regard.

Lorsqu'il referma la porte derrière lui, les yeux baissés, il murmura :

— Si les hommes se connaissent mieux...



Patrice Cahue,

grand
vainqueur
du Tour
de France
des
inventions



J2
jeunes

CONCHES, un petit bourg tout près d'Evreux, est devenu pour le temps d'un jeudi la grande capitale des J2. Il y a quelques semaines, en effet, Conches fêtait Patrice CAHUE, le grand vainqueur du Tour de France des Inventions. Il avait inventé un moteur à vapeur et les J2 ont désigné son invention comme la meilleure de l'année.

Il était donc bien juste que Conches fête son vainqueur.



UN CLUB A L'ACTION

Il y a 12 garçons dans le club J2 de Conches. Ces 12 copains n'ont pas voulu que cette fête se fasse bien sagement entre eux. Ils ont d'abord invité tous les jeunes de leur commune. Puis ils ont demandé à tous les J2 des villages voisins, garçons et filles, de venir se joindre à eux, car c'était aussi un peu leur fête.

On attend donc la participation de plus de 100 jeunes. Et là commencent à se poser les vraies questions : il faut trouver une salle. On va voir Monsieur le Maire qui en prête une, — on a besoin d'un tourne-disques et d'un micro. Les responsables de la Maison des jeunes les prêtent, — il n'est pas possible d'inviter des copains sans rien leur offrir. On vide la caisse du groupe, une caisse constituée par les économies de chacun pour organiser camp et sorties, et on achète le nécessaire pour offrir un goûter général. Et, pour que tous ces amis gardent un bon souvenir de cette journée on prépare un grand rallye qui doit leur permettre de découvrir Conches.

Voilà ce qu'a fait le club J2 de Conches, simplement, sans faire de bruit, dans la joie, dans le seul but de faire plaisir à des amis. Ils l'ont fait à cause de la réussite de Patrice. Ils ont transformé cette réussite d'un de leurs copains, en une réussite de toute une équipe, de toute une région, ils en ont fait une explosion d'amitié, ils ont réalisé jusqu'au bout le compte à rebours des J2. C'est tout simplement formidable.

PLUS DE 100 JEUNES **RASSEMBLES**

C'est donc plus de 100 J2 qui se retrouvent dans la salle des fêtes de Conches, après un rallye dans lequel il fallait répondre à de nombreuses questions sur « J2 JEUNES ».

Luc Ardent monte sur la scène. Vous connaissez le dynamisme naturel de Luc, son dynamisme est multiplié par 100 dès qu'il se trouve au milieu des J2. Dans la salle « ça chauffe » et lorsque Patrice Cahue se présente, ça explose. Sous les regards admiratifs de l'assistance il explique son invention. Luc Ardent lui remet ses récompenses et la coupe offerte par la M.A.C.C. et l'Union des Inventeurs Français en prononçant ces mots désormais historiques et que Patrice n'est pas prêt d'oublier : « Cette coupe représente tout ce qu'ont pu faire, tout ce qu'ont pu inventer les J2. Elle représente tous les jeunes qui veulent faire quelque chose de formidable ». Pour Patrice, être le dépositaire de tout cela est une responsabilité qu'il se sent capable d'assumer, avec tous ses copains de Conches.

En choisissant Patrice et son invention, les lecteurs de J2 ont bien choisi, c'est ce que je me suis dit lorsque les lampions de la fête se sont éteints à Conches.

Jacques FERLUS.

PATRICE CAHUE

Il va avoir 14 ans. Il est au lycée en 4ème classique. Il souhaite pouvoir se diriger vers l'électronique pour devenir ingénieur. Sur un carnet personnel il note tout ce qu'il invente et toutes les inventions intéressantes qu'il peut glaner à droite et à gauche. Il bricole l'électronique et a déjà construit un poste de radio... qui ne marche pas.

Dans sa famille on aime participer à toutes sortes de concours ; il est le premier à gagner mais souhaite faire mieux pour le Palmarès des J2. Il appartient au club J2 de Conches et participe à toutes les activités. Il pratique l'athlétisme et plus particulièrement le demi-fond (comme Jazy). Il a été le seul J2 de Conches à participer au Tour de France des Inventions ; les autres n'y croyaient pas tellement. C'est un lecteur assidu de J2 JEUNES : Lestaque et Bouchu sont ses héros préférés.

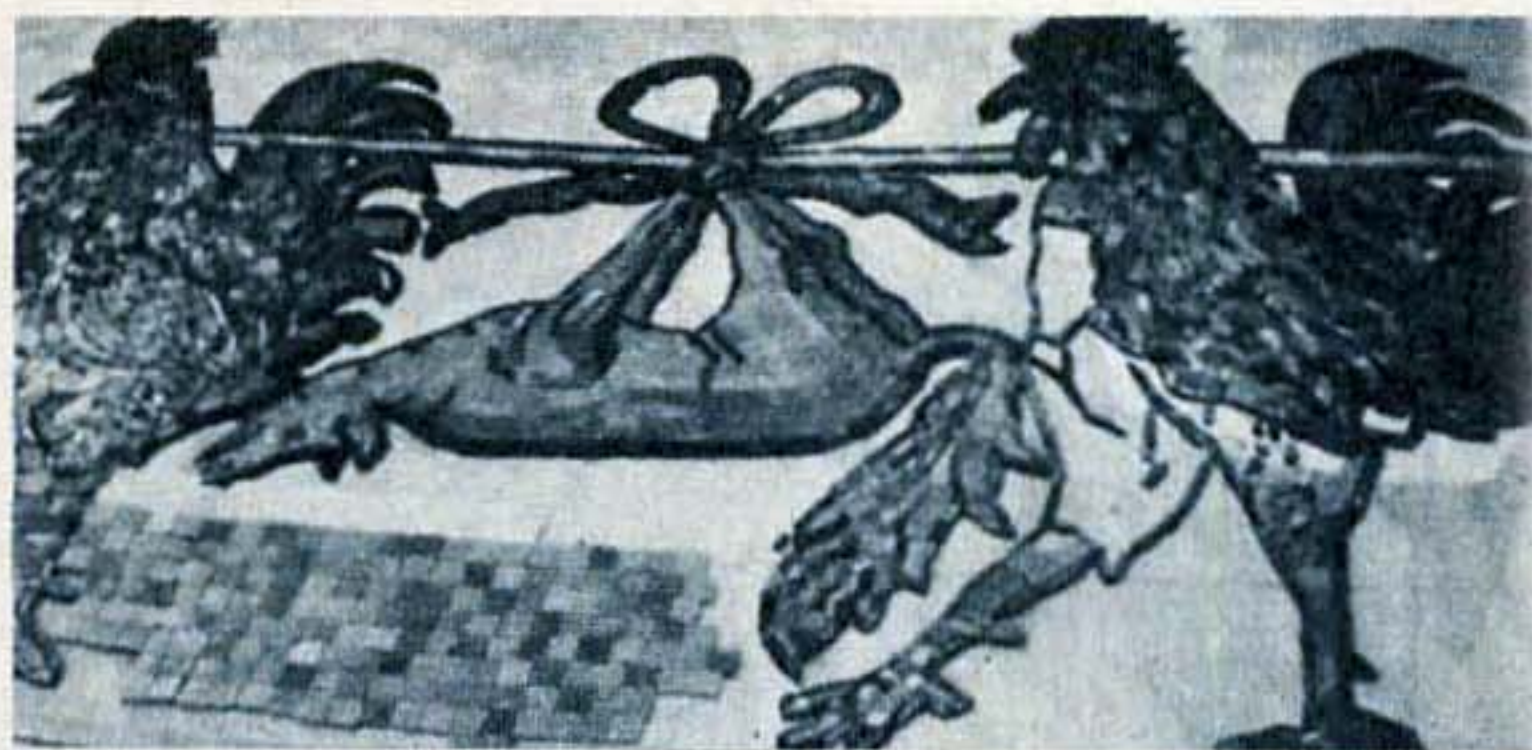
SON INVENTION : LE MOTEUR A VAPEUR.

Ce moteur peut alimenter en énergie un petit bateau. Prendre une boîte cylindrique pouvant contenir de l'eau, la boucher hermétiquement avec un bouchon de liège. Ce bouchon a été préalablement troué et on y a introduit un petit tube (aspirine) dont on a fait sauter le fond. Aux deux extrémités de la boîte, réaliser des bâtis en fer de manière à ce que cette boîte soit inclinée à 30°, le bouchon de liège vers le haut. Fixer les bâtis sur un support de bois. Entre les deux bâtis, placer une boîte de fer dans laquelle on place de la ouate imbibée d'alcool à brûler. Introduire de l'eau dans la boîte cylindrique. En faisant brûler l'alcool, l'eau se met à bouillir et dégage de la vapeur qui, lorsque l'appareil est placé sur un bateau, en sortant, rencontre une résistance (l'eau) et cela fait avancer le bateau.



J2
actualité

Salut les bricoleurs



Leur jour de gloire est enfin arrivé : fini le temps où on considérait leur activité comme une manie négligeable ou comme un virus bénin à traiter avec indulgence ; les bricoleurs enfin réhabilités ont maintenant leur salon.

Il faut dire qu'on s'est un jour aperçu que le bricolage était commercialement rentable (le budget des bricoleurs allemands a atteint l'an dernier 400 milliards) et que les rayons « Faites-le vous-même » des grands magasins faisaient fortune. Il n'en fallait pas plus pour qu'on s'intéressât sérieusement à ce phénomène, alors les chevaliers de la lime et du tournevis eurent droit à une vaste manifestation où l'on démontrait sur 6 000 m² qu'un bricoleur peut tout faire : TOUT, c'est-à-dire aussi bien planter un clou dans un coin sans se taper sur les doigts que réaliser un véritable autogyre en parfait état de fonctionnement.

LA REINE DES BRICOLEURS



KEYSTONE

*La reine des bricoleurs.
Un super bricolage : l'hélicoptère individuel dont le prix de revient est moins élevé que celui d'une voiture.
Un bricolage dans le vent : les modèles réduits.
Arriver à fabriquer soi-même son service de table.*

On leur proposa un monde de trucs pour faire des choses avec des machins servant à tout et à rien.

Car enfin, qu'est-ce qu'un bricoleur ?

Les organisateurs du Salon en donnaient cette définition :

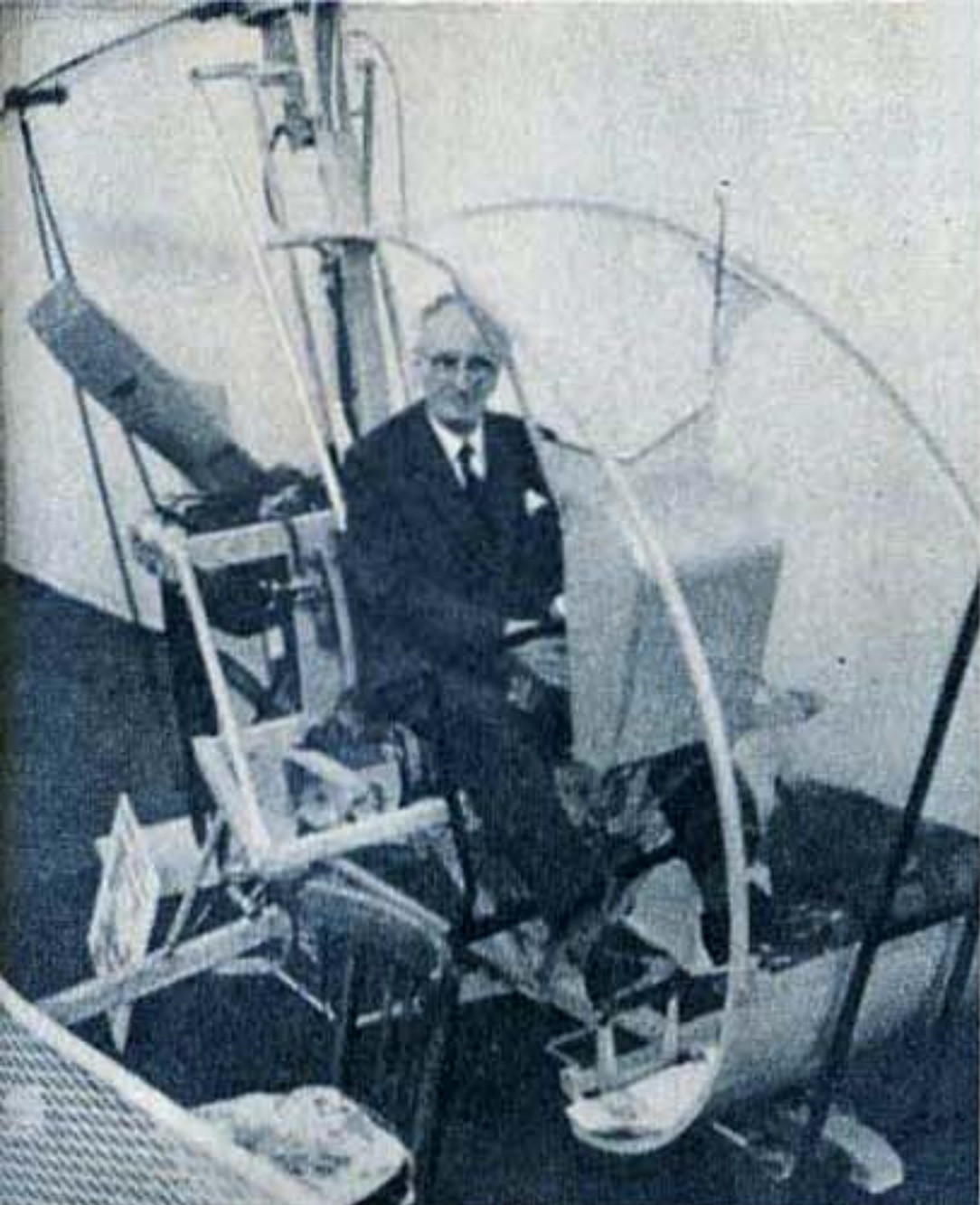
« Quelqu'un qui réalise à ses heures de loisirs différents travaux manuels d'ordre utilitaire artistique ou simplement distrayant. » Encore faudrait-il préciser :

Par exemple, il serait vain de demander : « Veux-tu changer cette prise de courant ? » à un bricoleur occupé à fabriquer un meuble à tiroirs monté sur roulettes avec ouverture magnétique, porte-revues-porte-cendrier et porte-clous. Vous conviendrez qu'il n'y a aucune comparaison possible entre ces deux activités et que l'appartement peut fort bien rester plongé dans le noir du moment qu'une lampe baladeuse permet au bricoleur de continuer l'œuvre de sa vie.

Un bricoleur doit faire ce qui lui plaît quand ça lui plaît sinon ce n'est plus du bricolage ; c'est du travail, voire une corvée.

LA FINE FLEUR DU BRICOLAGE

Mention spéciale aux supers-bricoleurs qui présentaient quelques réalisations époustouflantes :



fabriquer des dizaines de clapiers pour les lapins qu'il n'élèvera jamais.

Aux J2 moins poussés aux réalisations utilitaires que leurs aînés, on avait particulièrement réservé les sections de bricolage artistique où pendant plusieurs jours, des équipes venant de Maisons de Jeunes et autres organisations démontraient comment fabriquer une mosaïque, des émaux sur cuivre, divers travaux d'imprimerie et de photographie où même comment réaliser un kayak biplace.

Vous retrouverez dans les magasins de vos villes les matériaux nouveaux ou peu connus d'un emploi pratique et intéressant présentés dans ce salon.

J'ai noté particulièrement les revêtements adhésifs permettant de recouvrir facilement toutes sortes d'objets. Aux plastiques et tissus adhésifs ayant déjà



Alain HEGO, 29 ans a construit une moto à partir des éléments d'une vieille mobylette Peugeot ; ce petit phénomène qui atteint les 75 km/heure a fortement impressionné les professionnels.

Jacques PIOLLET, même âge a réalisé seul un coupé deux places grand tourisme avec un outillage des plus simples et 5 ans de patient travail.

Mais la palme revient sans doute aux deux hélicoptères réalisés l'un par un chef pilote de Boeing, l'autre par deux techniciens de l'aviation (ce dernier bricolage n'étant tout de même pas à la portée de toutes les bourses puisque les matériaux nécessaires à cette réalisation valent dans les 25 000 F).

LES BRICOLEURS J2

Parmi les 170 000 visiteurs de ce Salon, bon nombre avaient moins de 20 ans car le virus du bricolage s'attrape à n'importe quel âge, ainsi votre petit frère d'un an qui passe des heures à essayer d'enfiler son biberon dans son chausson a déjà l'âme d'un futur bricoleur. Par contre, votre grand-père, après n'avoir manié, sa vie durant, que le manche d'un porte-plume dans son bureau, peut fort bien attendre l'âge de la retraite pour se mettre soudain à

fait leur preuve mais dont le choix s'étend de plus en plus, il faut maintenant ajouter le bois, non une imitation mais une véritable pellicule de bois se collant aussi facilement que le plastique et parfaite pour recouvrir étagères tables ou bureaux.

Egalement pour fabriquer de petits meubles vous aurez le choix entre de nombreuses variétés de cornières et profilés, soit à trous s'assemblant avec quelques boulons, soit lisses se montant avec des joints de plastique, même si vous ne disposez que d'une scie ordinaire pour seul outillage vous pourrez avec ce genre de support réaliser seul une bibliothèque ou un petit bureau.

Au travail donc, les bricoleurs... en attendant les découvertes du salon 1967.

O combien de marins, combien de capitaines... ont rêvé à de fabuleuses croisières devant ces maquettes du club de télémodélisme.

De toutes façons les garçons qui ont amené leur père près de ce bassin ont fait une bonne action car bon nombre de papas repartant avec les plans de ces merveilleux bateaux à construire ont avoué à la maison.

— Je les ai achetés pour le petit, mais comme c'est difficile pour son âge, je lui donnerai un coup de main...

Reportage Claire Godet.

J2

eunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.

Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration.

Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

Plumoo

